

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 F; Arabie, 1,80 F; Belgique, 1,90 F; Brésil, 1,20 F; Canada, 1,20 F; Espagne, 1,20 F; États-Unis, 1,20 F; France, 1,80 F; Grèce, 1,20 F; Italie, 1,20 F; Japon, 1,20 F; Liban, 1,20 F; Luxembourg, 1,20 F; Maroc, 1,20 F; Pays-Bas, 1,20 F; Portugal, 1,20 F; Royaume-Uni, 1,20 F; Suisse, 1,20 F; Tunisie, 1,20 F; Venezuela, 1,20 F.

Tarif des abonnements page 10  
5, RUE DES ITALIENS  
75007 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. 4207-23 Paris  
Télex Paris n° 630372  
Tél. : 246-72-23

### Les Basques espagnols veulent que leur souveraineté soit inscrite dans la Constitution

LIRE PAGE 4

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Ambiguïtés électorales en Amérique latine

L'Amérique latine, traditionnellement vouée au despotisme, a connu, depuis le début de cette année, dix consultations populaires.

Tout n'était pas pipé dans ces scrutins, comme lors du référendum du 11 janvier, au Chili, ou de la cinquième «réélection» du général Stroessner à la tête du Paraguay, en février. Le petit Costa-Rica, dont les citoyens ont récemment choisi un président conservateur pour remplacer un gouvernement d'inspiration social-démocrate, demeure «une véritable démocratie». A Saint-Domingue, le président Balaguer, jusqu'à nouvel ordre, échoué dans ses efforts pour barrer la route au pouvoir à son successeur légitimement élu, En Colombie, où l'on a désigné un Parlement, puis un président, le pourcentage astronomique des abstentions permet les doutes les plus graves sur l'avenir du système ; mais l'attachement au régime représentatif demeure réel dans les classes dirigeantes.

Il serait pourtant bien aventuré de déduire de tous ces scrutins que la démocratie opère un retour en force dans cette région du monde. Les profondes inégalités sociales persistent à défigurer, pour longtemps encore, la majeure partie de l'Amérique latine à osciller entre la tyrannie ouverte des caudillos ou des cénacles et le pouvoir de gouvernements civils conservateurs. Les consultations populaires qui ont eu lieu ces dernières semaines dans trois pays du sous-continent, le Pérou, la Bolivie et l'Équateur, semblent bien illustrer ce fait.

Dans ces pays, les forces armées avaient pris le pouvoir, respectivement en 1968, 1964 et 1972, avec des intentions clairement modernistes, voire progressistes. Des réformes ont partout été accomplies qui ont ébranlé les puissants aristocrates et inquiété le puissant voisin nord-américain. Asses rapidement, pourtant, l'arrivée d'une «deuxième vague» militaire (respectivement en 1971, 1975 et 1976) a soit totalement inversé le courant, soit largement freiné l'élan initial.

La grave crise économique au Pérou, l'absence du pouvoir en Équateur, des dissensions entre militaires en Bolivie, et dans les trois cas la «croisade» du président Carter en faveur des droits de l'homme, ont conduit les forces armées de ces pays à envisager un repli en bon ordre vers les casernes.

Mais ce processus ne va pas sans ambiguïté. En Équateur, où, contre toute attente, le candidat populiste est arrivé en tête au premier tour le 16 juillet, les militaires ne paraissent pas disposés à céder la réalité du pouvoir. Si M. Roldán l'emportait, en septembre, face à son rival conservateur, M. Sisto Durán, les forces armées en céderaient-elles même l'apparence du pouvoir ? Elles viennent de redire que oui. Au Pérou, où l'Assemblée constituante a, dans le tumulte, commencé le 18 juillet ses travaux préparatoires, les militaires demeurent officiellement au gouvernement jusqu'en 1980. En Bolivie, enfin, on ne connaît pas toujours pas, onze jours après l'élection présidentielle, ses résultats définitifs, bien que la victoire du candidat «officiel», le général Juan Pereda, parût assurée.

L'ordre établi n'est donc ni parti sérieusement menacé. Dans ces trois pays andins, néanmoins, les scrutins ont permis de mesurer à quel point, malgré une répression parfois féroce, comme en Bolivie, les forces de gauche ont progressé durant la dernière décennie. Les militaires pourront-ils, dans ces conditions, éternellement demeurer le boucher, sinon le glaive, de la minorité des privilégiés ?

### M. Giscard d'Estaing à Lisbonne

#### L'admission de trois pays du Sud rééquilibrerait la Communauté européenne estime le président de la République

M. Giscard d'Estaing, attendu, ce mercredi 19 juillet, à 15 h. 30, à Lisbonne, s'entretenra avec le général Soares, président de la République portugaise, et M. Mario Soares, premier ministre, jeudi et vendredi.

Dans une interview à l'agence portugaise ANOP, M. Giscard d'Estaing insiste sur la «longue expérience africaine» de la France et du Portugal. Il souhaite l'élargissement de la C.E.E. aux trois pays du Sud (Grèce, Espagne, Portugal) afin de rééquilibrer l'Europe des Neuf. Mais, pour que l'élargissement donne satisfaction aux Trois, il faut, rappelle-t-il, tenir compte des réalités et prendre des mesures de transition.

De notre correspondant  
Lisbonne. — M. Giscard d'Estaing aura, le jeudi 20 juillet, une première réunion en tête à tête avec le général Ramalho Eanes. La forteresse de San-Julian-da-Barra, qui domine l'estuaire du Tage, lui servira de cadre.

Le président français aura en face de lui un nationaliste qui rêve d'une grande communauté lusitanienne. Il s'adressera à un hôte qui a fait la guerre outre-mer, à Goa, à Macao, au Mozambique, en Guinée, en Angola. Mais le même homme, depuis son élection à la présidence de la République, en juin 1976, s'est engagé à réconcilier le Portugal avec ses anciennes colonies, indépendamment de leur régime politique.

Le général Eanes s'est graduellement imposé en prenant des initiatives diplomatiques. Depuis le début de l'année il a déjà reçu à Belem le président Luis Cabral, président de la Guinée-Bissau, le général Tito, le roi Carlos de Suède et le roi Juan Carlos d'Espagne. Il s'est rendu au Brésil, au Venezuela et aux États-Unis. Il a activement participé à l'intensification de relations avec l'Angola et le Mozambique.

M. Giscard d'Estaing rencontrera un homme qui est aussi confronté à de grands problèmes de politique intérieure. Le chef d'État portugais est aujourd'hui pressé, de maints côtés, de faire des choix, de mieux définir son rôle par rapport aux autres organes de souveraineté : le gouvernement et l'Assemblée législative. La Constitution portugaise est en effet susceptible d'interprétations et d'évolutions diverses.

Le régime portugais est fondé sur un équilibre des forces. On peut le qualifier de semi-présidentiel. élu au suffrage universel, le président de la République doit désigner un premier ministre après avoir consulté le Conseil de la révolution et les partis représentés à l'Assemblée, et en tenant compte des résultats électoraux obtenus par chacune des formations politiques. Il ne préside pourtant pas le conseil des ministres, sauf lorsqu'il y est invité par le chef du gouvernement. Celui-ci est politiquement responsable à la fois devant le président de la République et le Parlement.

Un tel système présente une difficulté : il ne définit pas les limites des compétences respectives des organes de pouvoir. Constitutionnellement, le président de la République pourrait se borner à jouer le rôle symbolique de représentant de l'unité nationale. Mais, élu au suffrage direct, il pourrait aussi intervenir directement dans l'exécution.

### AU JOUR LE JOUR

#### Saudade

Au Portugal, M. Valéry Giscard d'Estaing découvrirait peut-être cet état d'âme saudade, ni la tristesse, ni la nostalgie sans avenir, qu'il illustre bien la vague tristesse qui embrume toujours un peu le sourire de M. Soares.

Certes, au cours de leur histoire, on a parfois reproché aux Portugais cette humeur en clair-obscur, mais peut-être est-ce eux qui ont inventé son parti d'émotion de la liberté qui ne voit un jour jamer ses couleurs vives et disparaître son parti d'émotion. Peut-être est-ce la sagesse alors de ne pas jeter le bouquet, même s'il a la mélancolie de la fleur séchée : l'essentiel est que la liberté reste.

ROBERT ESCARPIT.

### Washington et les procès en U.R.S.S.

#### M. Jimmy Carter décide des représailles commerciales et suspend la livraison d'un ordinateur

Les condamnations de dissidents en U.R.S.S., et aussi sans doute celle de deux journalistes américains en poste à Moscou, affectent la coopération américano-soviétique. Le président Carter a annulé un contrat de vente d'un ordinateur à l'agence Tass et a décidé que désormais une licence gouvernementale serait nécessaire pour la vente à l'U.R.S.S. de matériel destiné à la recherche pétrolière.

D'autre part, les neuf États membres de la Communauté européenne s'inquiètent, dans une déclaration, de la répression qui frappe de façon croissante des citoyens qui, en U.R.S.S., et dans certains autres pays, veulent faire usage de leur droit à la liberté d'expression et de pensée.

Dès l'annonce du procès Tchicharsky, les autorités américaines avaient marqué leur réprobation. Le département d'État avait déclaré que les condamnations de dissidents ne

pouraient qu'avoir des effets néfastes sur la coopération soviéto-américaine. Des membres de l'administration — chargés de l'environnement — puis une mission scientifique qui venait de partir à Moscou avaient aussi leur voyage.

Ces mesures restaient de portée limitée. Les dirigeants du Kremlin pouvaient les interpréter comme un geste de mauvaise humeur. Ils seront peut-être plus sensibles aux décisions qui viennent de prendre le président Carter. Depuis une vingtaine d'années, ils entendent accélérer le développement de leur pays, notamment des régions orientales, en achetant aux nations industrielles les plus développées le matériel dont ils ont besoin. La croissance qu'ils ont choisie implique la coopération avec les États-Unis, l'Europe occidentale et le Japon. En annulant un contrat déjà conclu, en annonçant qu'il serait plus difficile de négocier de nouveaux contrats.

E. F.

(Lire la suite page 6.)

### La détention des étrangers frappés d'expulsion

#### Un nouveau décret en préparation

Après l'annulation, par le Conseil d'État, d'une circulaire sur la détention des étrangers frappés d'expulsion, le ministre de l'Intérieur vient de transmettre au gouvernement des projets de décret qui reprend, pour l'essentiel, les dispositions de la circulaire annulée. En sorte que cette annulation, qui avait paru un «non à Arenç», revêt désormais l'apparence d'une victoire à la Pyrrhus.

### Arenç et Pyrrhus

par PHILIPPE BOUCHER

Pyrrhus, roi d'Épire, est décemment immortel : il reste présent par le souvenir de ses victoires inutiles. C'est encore une fois son nom qui vient aux lèvres à propos des nouveaux projets de décret de l'Intérieur touchant à la «détention des étrangers en voie d'expulsion». Plus précisément, par voie de départ après décision d'expulsion.

Le nom d'un hangar marseillais, Arenç, avait symbolisé cette «procédure», qui avait toutes les apparences de la détention arbitraire. Par la bienveillance d'un arrêt du Conseil d'État, on s'en croyait débarrassé (Le Monde cité 9-10 juillet). Il ne paraît pas en être ainsi. Au contraire, c'est le Conseil d'État lui-même qui, dans son arrêt, a indiqué au ministre de l'Intérieur (et au ministre de la Justice, son associé en cette affaire) la marche à suivre pour éviter les foudres de la Haute Assemblée. En effet, le Conseil d'État n'a pas censuré la détention destinée à faciliter l'expulsion d'étrangers non délinquants, ou qui ont subi leur peine, mais le fait que cette détention ait été prévue par une circulaire et non par un décret.

C'est pourquoi le ministre de l'Intérieur vient de transmettre à son collègue de la Justice un projet de «décret simple» prévoyant que les étrangers en voie d'expulsion pourront être détenus «le temps strictement nécessaire» à la réalisation de cette expulsion par un moyen de transport approprié. Pour sa part, la chancellerie souhaiterait, à tout le moins, que ce décret fut un «décret en Conseil d'État», donc soumis à l'avis préalable de cette assemblée. Cette attitude du président de la République et non du seul premier ministre, ce qui est le cas pour un «décret simple».

(Lire la suite page 9.)

### La nouvelle donne du transport aérien

#### Plusieurs grands fabricants de voyages français étudient la création d'une compagnie charter

Les décisions prises à Montréal au début du mois par les compagnies régulières marquent une nouvelle étape dans le développement du transport aérien mondial. Des baisses importantes de tarifs sont attendues mais surtout sur les grandes destinations ; les compagnies étudient de nouveaux services mais paraissent parfois avoir quelques difficultés à répondre à la demande des nouveaux candidats au voyage.

C'est ainsi qu'en France quatre grands fabricants de voyages, réunis autour du Club Méditerranée, étudient la possibilité de créer une compagnie charter qu'ils exploiteraient en commun.

(Lire page 21 l'interview de Gilbert Trigano et l'article de Jacques-François Simon.)

### Déjà la pause, ou à nouveau le blocage ?

Les négociations engagées le 2 juin entre l'Union des industries métallurgiques et minières (U.I.M.M.) et l'ensemble des fédérations de salariés de la métallurgie sur l'instauration d'une rémunération annuelle garantie, devaient parvenir à leur terme ce mercredi 19 juillet. Un compromis établi lors de la dernière réunion, le 7 juillet, avait été approuvé, dans son principe par F.O., la C.G.C. et la C.F.T.C. La C.F.D.T. et la C.G.T. avaient réservé leur réponse jusqu'à la consultation de leurs instances fédérales. La première a cependant suffisamment souligné l'importance, à ses yeux, de ces concessions

faites par les employeurs pour que son approbation paraîsse acquise.

Dans le secteur privé, une vingtaine d'accords sur les bas salaires d'un contenu inégal ont été signés ces dernières semaines. La plupart des discussions ont été reportées à l'automne. Dans l'article qu'on lira ci-dessous, M. Michel Rolant, membre de la commission exécutive de la C.F.D.T., rappelle la position de sa centrale dans ces négociations et reproche au gouvernement et au patronat de freiner ou de bloquer les discussions.

par MICHEL ROLANT (\*)

Il est venu des travailleurs des secteurs et des industries où les organisations C.F.D.T. ont mis activement en pratique la politique d'action convenue. Il est venu aussi, et ceci vérifie la validité de l'analyse, des catégories les moins subordonnées auparavant à l'attentisme électoral (jeunes, immigrés, femmes). Il est né enfin de la nécessité d'une action de légitime défense contre la mise en cause d'avantages acquis, ou de les menaces de liquidations d'entreprises.

Des résultats ont été obtenus, des reculs patronaux et gouvernementaux enregistrés, mais ils demeurent limités et se situent, pour la plupart au niveau des entreprises. Ce n'est pas négatif mais on est loin du compte. Dans les entreprises toutes les recettes patronales, de la diversion à l'agression, ont été utilisées pour freiner l'action syndicale. Au plan

\* Secrétaire général de la C.F.D.T.

### COLLOQUE A ALGER

#### Ibn Khaldoun cet inconnu

Un colloque chassé l'autre. A peine clos celui qui vient de se tenir à Alger, pendant six jours, sous les auspices du Centre national d'études historiques et de l'Association internationale d'études des civilisations méditerranéennes, voici qu'on nous en annonce deux autres, dans un avenir plus ou moins proche, au Maroc et en Tunisie. Le tout sur le même personnage, maghrébin comme il se doit. Il s'appelle Ibn Khaldoun et composa, il y a six cents ans, une histoire précédée de monumentaux préliminaires : la Muqaddima, qui fait de lui un des plus grands penseurs mondiaux de l'histoire avant le dix-neuvième siècle.

Et pourtant inconnu jusqu'au siècle de l'histoire, le dix-neuvième précisément. Interrogez, demandez quelques-uns de ces noms qui, venus de l'Orient (au sens large), font partie de notre commune culture méditerranéenne : vous aurez Averroès et Avicenne, bien sûr ; Avampaco, Maimonide ou Algazel (Gazali), peut-être ; mais Ibn Khaldoun ?

Sans doute s'est-il joué de malchance : sa grande réflexion sur l'histoire prend place au quatorzième

siècle finissant, alors même que s'épouva le royaume espagnol, qui a tant fait pour la transmission à l'Occident de la culture arabo-musulmane. Effets de la Reconquête, comme pourrait en témoigner l'exode des carreaux et des notables, de l'Espagne peu à peu perdue vers l'Afrique du Nord proche (ce sera versant le cas de la famille d'Ibn Khaldoun) ou l'Orient ? Mais cette même Reconquête eut longtemps des effets exactement contraires, en favorisant les échanges et les brassages. Plus vraisemblablement, en ce quatorzième siècle, l'Europe, avec l'aide des textes et traductions arabes, a débouché sur une pensée qui lui est propre et la rend moins avide de ce qui vient du sud. Ces exemplaires : Arnaud de Villeneuve, Léonard de Pise ou Raymond Lulle, traducteurs et maîtres, pour ne rien dire de saint Thomas d'Aquin, au carrefour de la double carrière d'Aristote, arabe (par Averroès) et latin. Tout cela au treizième siècle.

ANDRÉ MIQUEL, Professeur au Collège de France. (Lire la suite page 6.)

### Le Monde

diario et documents

Numéro de juillet-août-septembre

#### LE CHOMAGE EN FRANCE

#### LES ÉNERGIES NOUVELLES

Le numéro : 2 F  
Abonnement un an (dix numéros) : 30 F

ÉTAT ET INSTITUTIONS

Fonction publique et politique

par EZRA N. SULEIMAN (\*)

QUEL est le degré d'activité et d'engagement politiques des fonctionnaires ? La récente campagne électorale a conduit un observateur étranger, auquel ses séjours en France et l'accueil ouvert et généreux dont il a bénéficié au sein de l'administration lors de ses enquêtes ont beaucoup appris, à formuler un certain nombre de remarques et à poser quelques questions.

Il est de fait que le nombre de fonctionnaires qui sont attirés par le métier politique connaît une augmentation spectaculaire. La France est sans aucun doute un des pays les plus libéraux puisqu'on n'exige pas des fonctionnaires qu'ils démissionnent quand ils sont élus ou quand ils sont candidats. Dans la plupart des pays occidentaux, des règles plus strictes s'appliquent aux fonctionnaires nationaux et locaux, soit à l'acte de candidature soit après l'élection. En France, on admet également le cumul des mandats locaux avec des mandats de la fonction publique, sous réserve de certaines exceptions.

La subvention aux fonctionnaires

Les fonctionnaires bénéficient de la subvention de l'Etat d'abord par leur entrée dans les cabinets ministériels. Les cabinets sont composés presque exclusivement de fonctionnaires, et ils sont devenus un préalable soit à une promotion rapide, soit à l'obtention de débouchés extérieurs, soit à une carrière politique. Cela est tout à fait évident, mais ce qui l'est moins, c'est que les fonctionnaires qui entrent dans un cabinet ministériel continuent à être payés par leur corps d'origine. Tout se passe comme si une administration continuait à verser le traitement d'un fonctionnaire, mis, en fait, très souvent à la disposition d'un organisme extérieur à elle. Le contributeur financier à l'âme de bronze qui refuserait d'autoriser ces versements de traitements ne ferait pourtant que respecter la loi.

Un tel système est contraire aux principes fondamentaux (écrits et non écrits) de la fonction publique française — neutralité, obligation de réserve, égalité. Il contribue à l'existence dans certains milieux de la fonction publique d'un malaise ou d'une démotivation graduelle. Il contribue surtout à la dévalorisation de la fonction publique comme métier, puisque ce métier tend à devenir un simple tremplin vers d'autres carrières plus glorieuses.

comité central du R.P.R., on trouve deux membres du Conseil d'Etat (le Monde du 2 février 1977) : dans le Mouvement des sociaux-libéraux, créé par M. Olivier Stimm, on trouve un directeur du ministère de l'Intérieur (qui est ingénieur des ponts et chaussées) comme secrétaire général adjoint (le Monde du 19 mars 1977) ; dans le « cabinet » de M. François Mitterrand, on trouve comme directeur un auditeur au Conseil d'Etat (le Monde du 19 mars 1977).

Non seulement il y a subvention, mais il y a une égalité dans l'octroi de la subvention. L'inégalité n'est pas entrée la majorité et l'opposition. Il serait facile de démontrer que la manne est répartie avec assez d'égalité parmi les diverses formations politiques. L'inégalité concerne les éléments de l'administration qui peuvent bénéficier d'une telle subvention. Il est de notoriété publique qu'un fait seul un nombre restreint des grands corps sont capables de bénéficier de ce système pour des raisons qui tiennent aux privilèges de fait et de droit dont jouissent les membres de ces corps (1).

Pourquoi ce système est-il cependant l'objet d'une très large tolérance et même d'un consensus ? C'est que tous les partis politiques en bénéficient ou sont appelés à en bénéficier. Un Huron qui débarquerait à Paris serait tenté de faire remarquer que les Français tolèrent finalement assez bien la coexistence de grands principes proclamés et

enseignés et de leur méconnaissance. Les apparences sont sauvées.

Jusqu'à présent, le système administratif français reposait sur des principes qui permettaient une séparation des genres, des hommes et des responsabilités. Tout se passa comme si progressivement, au vu et au su de tous, un nouveau système se mettait en place, dont l'acte d'ébaucher une description. Si cette tendance devait se maintenir, n'aurait-on pas à terme à un système différent ? Avec quels résultats ? Plus de trente ans ont passé depuis que M. Michel Debré écrivait, à propos de la fonction publique, ces lignes dans le Monde de l'Etat républicain : « Mais fêchons le plus douloureux, notre République le rencontre aujourd'hui en matière d'indépendance politique... L'indépendance de l'Etat doit exiger une abstention d'activité politique, au moins d'activité militante... Nous sommes engagés sur la route la plus dangereuse qui soit pour un Etat républicain... La politique n'est pas moins ardente que le syndicalisme ; elle entre à pleins bords dans l'administration. En quelques mois, la cotte d'alerte a été dépassée... Prévoyait-il une évolution irréversible ? N'était-il que clairvoyant ? »

(1) Voir E. Suleiman, Le Système des Dites en France : grandes écoles et grands corps (à paraître au Seuil).

L'argent et les élections

Si j'étais député, je déposerais, sur le bureau de la Chambre, le projet de loi suivant :

ARTICLE PREMIER. — Est interdit, avant et pendant toute période électorale présidentielle, législative, cantonale, municipale, l'affichage de toute propagande ; profession de foi, portraits de candidats, etc.

Art. 2. — Les professions de foi, avec portraits des candidats, le cas échéant, seront affichées, un mois avant la date du premier tour de élections, sur des panneaux placés dans plusieurs endroits de la circonscription.

Art. 3. — Les candidats qui passeraient outre aux prescriptions de l'article premier, directement ou sous couvert de leur parti, seraient indigibles.

Art. 4. — Avant et pendant la campagne électorale, le président de la République et les membres du gouvernement ne pourront avoir accès, aux fins de propagande pour ou contre un parti ou un candidat, ni à la radio ou à la télévision. Ils devront s'abstenir de participer aux réunions et meetings électoraux.

L'adoption de cette loi dans sa simplicité permettrait de faire disparaître les abus dont fait état M. Schwartzberg (le Monde du 17 juin).

Son application ne saurait donner lieu à critique puisque tout électeur sérieux qui n'a pas

encore fait son choix par option politique, dispose déjà, actuellement, d'assez de renseignements pour juger les candidats en présence ; radio, télévision, presse et professions de foi envoyés directement par les services officiels à chaque électeur, s'il veut se donner la peine de les lire.

V. MAZZONI (Paris)

« CE N'EST PAS MOI, C'EST L'AUTRE »

Electeur de gauche, j'attendais avec impatience que le parti communiste et le parti socialiste cessent d'amuser la galerie l'un avec les « contestataires », l'autre avec son « duel » Mitterrand-Rocard, et les deux avec leurs dérisoires : « Ce n'est pas moi, c'est l'autre ! » Et qu'ils m'expliquent honnêtement comment il se fait que, après que M. Giscard d'Estaing en fut arrivé à accepter, à Verdun-sur-le-Doubs, d'appliquer le programme communiste, il a pu nous imposer une fois de plus M. Barre.

JEAN-CLAUDE LAFAILLE, Arcueil.

Des livres Seul pour tous les temps HEINRICH BÖLL PRIX NOBEL Une mémoire allemande Entretiens avec René Wintzen

ADIEU CALIFORNIE par Alistair MacLean

Le docteur Jablonsky, directeur de la centrale de San-Ruffino, où un vol de combustibles nucléaires avec prises d'otages et documents secrets au sergent de police Ryder, dont la femme a été enlevée. Le sergent s'aperçoit que le directeur est suivi et demande à son fils Jeff, lui aussi dans la police californienne, de se débarrasser de l'intrus qui, comme il le pensait, est envoyé par le chef de la police locale Donahura. Le docteur Jablonsky explique au sergent Ryder les nombreux vols de combustibles nucléaires.

« VOUS parlez du GAO, docteur Jablonsky, quand Jeff est arrivé. A propos de quoi ? demanda Ryder. — Ah oui ! Eh bien ! le GAO a établi un rapport sur la disparition de matériaux nucléaires ; il l'a fait pour un organisme gouvernemental portant le nom prestigieux de « sous-commission intérieure réduite chargée des problèmes d'énergie et d'environnement ». Le rapport du GAO était secret, mais la sous-commission en a tiré un résumé qu'elle a publié et d'où il ressort que le GAO a une très mauvaise opinion de l'ERDA. Il a dit que ces gens-là ne connaissent rien à leur affaire, et qu'il y avait des tonnes et des tonnes de matériaux nucléaires (ils n'ont pas spécifié combien de tonnes) qui manquaient dans les trente-quatre usines de traitement de l'uranium et du plutonium qui existent dans les pays. Le GAO a mis très sérieusement en cause les méthodes de comptabilité de l'ERDA ; il affirme que l'ERDA ne dispose pas du moindre moyen de savoir si des matériaux manquent ou ne manquent pas. — Cela a dû faire plaisir au Dr Durrer. — L'ERDA a sauté en l'air. Elle a répliqué et ça, c'est vrai, je le sais — que le système de traitement des minerais contenant de l'uranium et du plutonium exige une tuyauterie qui peut représenter jusqu'à 100 kilomètres de conduites dans chaque usine ; si on multiplie ce chiffre par celui des usines en question, on obtient un joli nombre de kilomètres de tuyaux, dans lesquels peut se trouver une grande quantité de matériaux nucléaires. Sur ce point, le GAO a acquis, mais il a gâché les choses en faisant remarquer qu'il n'y avait aucun moyen de vérifier quel était le

contenu de ces trois mille et quelques kilomètres de tuyaux. » Historiquement, le projet Y et le projet de Los Alamos est un peu plus cher, et pour l'avoir, il vous faut vous adresser au bureau des services techniques du département américain du commerce, mais ce bureau sera, lui aussi, enchanté de vous envoyer l'ouvrage par retour du courrier. Alors, là, vous avez vraiment tout écrit noir sur blanc. — Ce qui est le plus important, c'est que les auteurs du livre vous exposent tous les problèmes qui se sont posés lors de la construction de la première bombe atomique, et comment on les a résolus. C'est passionnant. Et il y a, en outre, une quantité d'ouvrages édités librement dans le commerce, vous n'avez qu'à aller bouquiner à la bibliothèque de votre patelin ; ces livres sont entièrement faits de ce qui passe pour être des renseignements ultra-secrets. Au cas où tout cela ne suffirait pas, je pense que l'Encyclopédie américaine donne à l'importé quelle personne intelligente toutes les informations dont elle a besoin. — Pendant près d'une minute, Ryder parut examiner, et traversa un nuage de fumée gris-bleu, un point lointain situé dans la région du bout de tes chaussures. Puis il reprit : — C'est un peu étrange quand. Un truc pour détourner l'attention. Un truc. Vous n'êtes pas d'accord avec moi ? — Peut-être... peut-être serais-je d'accord, répondit Jablonsky sur ses gardes, si j'avais la moindre idée de quel vous voulez parler. — Est-ce que ce vol d'uranium ou de plutonium, poursuivait Ryder sans préciser ce qu'il avait voulu dire, sera rendu public ? — Jablonsky haussa les épaules, en forçant son geste. — Non, monsieur. Pas si nous voulons l'empêcher. Il ne faut pas donner la chair de poule au bon peuple américain, n'est-ce pas ? — Pas si vous pouvez l'empêcher. Mais je parlerais à tous les coups que les bandits ne seront pas aussi réservés, et que l'affaire fera les gros titres de la une de tous les journaux de l'Etat, pas plus tard que demain. Pour ne pas parler du reste du pays. On sent cela à dix lieues de distance. Les coupables sont de toute évidence, des experts qui savaient que la façon la plus simple de s'emparer de matériaux nucléaires pouvait être utilisée pour fabriquer des armes. Et ils ont attaqué un convoi sur l'autoroute.

Avec tout ce qui manque déjà dans les armes, et à long terme, ça va être bien plus de cette foutue saloperie qu'il ne leur en faut. Et vous savez aussi bien que moi que trois physiciens, des spécialistes du nucléaire, ont disparu rien que dans cet Etat-ci, au cours des derniers mois. Voudriez-vous vous donner la peine de deviner qui étaient les kidnappeurs de ces hommes de science ? — Je ne sais pas. Je veux dire : je ne sais pas si je dois m'en donner la peine. — Je ne sais pas non plus. Et vous auriez pu m'écrire d'y réfléchir, ce que j'aurais préféré moi aussi, si c'était possible. Supposons qu'ils aient déjà le combustible nucléaire. Supposons qu'ils aient déjà les spécialistes capables de fabriquer des engins nucléaires et même d'en faire. Supposons qu'ils aient déjà fabriqué un de ces engins et... pourquoi s'arrêter en bon chemin — qu'ils l'aient planté dans un endroit sûr. — Jablonsky paraissait mal à son aise. — Ce n'est pas le genre d'hypothèse que j'ai envie de faire, murmura-t-il. — Je vous comprends. Mais si quelque chose existe, le fait de souhaiter qu'il n'en soit rien n'a aucun effet sur la disparition. Il y a un moment, vous décrivez certains événements comme étonnamment possibles et plus que probables. N'est-ce pas lorsque d'appliquer les mêmes qualificatifs à mon hypothèse ? — Oui, répondit Jablonsky, après avoir réfléchi un moment. — Vous voyez. Le vol d'aujourd'hui est un écran de fumée. Ils n'avaient aucun besoin de ce combustible, puisqu'ils en avaient déjà suffisamment ; ni des physiciens ni même d'otages. Alors, pourquoi se sont-ils emparés de quelque chose qui ne leur était pas nécessaire ? Parce qu'ils en avaient besoin tout de même. — Cela peut s'interpréter de cent façons différentes. — Repréons le raisonnement, dit Ryder patiemment. Ils n'avaient donc pas besoin de ce combustible ni de ces gens pour fabriquer des bombes. Je pensais, quant à moi, qu'ils en avaient besoin pour la recherche d'un maximum de publicité, afin de convaincre le public qu'ils ont les moyens de fabriquer des bombes et qu'ils ont l'intention de le faire. La seconde pourrait être, au contraire, de nousurrer, de nous barrer de faux

espoirs en nous faisant croire qu'ils ne sont pas prêts, que nous avons le temps de conjurer leur menace ; on ne peut fabriquer une bombe atomique en un jour ni même en une semaine, n'est-ce pas ? — Non. — Et le troisième motif de nos ennemis, c'est sans doute la volonté de créer un climat de terreur. Quand les gens sont pris de panique, ils ne se comportent plus rationnellement, n'est-ce pas ? On ne peut plus prédire leur conduite ; on ne réfléchit plus, on se contente de réagir. — Et où tout cela nous mène-t-il ? — J'ai été aussi loin que mon raisonnement pouvait me conduire. Raisonnablement, je pourrais le savoir, où cela nous mène ? — Jablonsky examina longtemps le contenu de son verre et n'y trouva aucune inspiration. Il soupira une fois de plus et dit : — La seule chose qui me paraît claire, dans tout cela, c'est que cela m'explique votre comportement. — Mon comportement à quelque chose de bizarre ? — Oui. Enfin, il devrait, ou il aurait dû avoir quelque chose de bizarre, compte tenu de l'angoisse où vous plongez le sort de Susan. Mais si votre raisonnement est juste... oui, je comprends. — Je crains qu'au contraire vous n'ayez rien compris. Si ce que vous appelez si amablement mon raisonnement est juste, ma femme court un danger beaucoup plus grand que ce n'aurait été le cas avec une interprétation superficielle des faits. Autrement dit, si les malingers sont de l'espèce à laquelle je pense, il ne faut pas les juger selon les critères ordinaires. Ce sont des francs-tireurs, des gens assoiffés de puissance, des mégalomanes, si vous voulez, des gens qui iront jusqu'au bout dans la cruauté, surtout si on les contrecarre ou qu'on essaie de les coincez. — Dans ce cas, dit Jablonsky après avoir ruminé un instant le discours de Ryder, vous devriez avoir l'air très en souci. — Cela nous ferait une belle jambe. » (A suivre.)

© Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

Le Monde LE V... candidat « sérieux »... A TEND... Maroc... Pakistan... Des... Ernesto... Umberto S... Ernesto... L'unique... du grand... Umberto S... manifeste... à titre post... Traduit de... 160 pages...

مكتبة من الأصل

étranger

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING AU PORTUGAL

Un candidat « sérieux » pour l'Europe des Neuf

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). Le processus devant aboutir à l'adhésion du Portugal à la Communauté avance. Les négociations pourraient commencer l'automne prochain...

Actuellement, les experts bruxellois travaillent avec leurs collègues portugais sur la base du projet de plan quinquennal de développement industriel et agricole (1979-1984) qui doit être présenté par le gouvernement de Lisbonne l'automne prochain...

Deux diplomaties « actives » en Afrique

Naguère puissances tutrices en Afrique noire, la France et le Portugal y mènent aujourd'hui des diplomaties « actives » qui, sans coïncider, participent cependant d'un double souci commun...

Voici quelques semaines, M. Neto avait même tenté de lancer la France, qualifiée de « puissance impérialiste »...

besoins de ces deux pays pauvres, frappés par la sécheresse et gravement sous-équipés. La France a signé, avec eux, des accords de coopération et de pêche...

PRÈS DE NEUF CENT MILLE ÉMIGRÉS EN FRANCE

An 31 décembre 1977, 831 985 Portugais (dont la moitié d'origine) résidaient en France...

A TRAVERS LE MONDE

Maroc
LE ROI HASSAN II aurait abdiqué au profit du prince héritier Sid Mohamed si la « marche verte » avait échoué...

République Centrafricaine
UN NOUVEAU GOUVERNEMENT DE L'EMPIRE CENTRAFRICAINE a été formé...

L'admission de trois pays du Sud rééquilibrerait la C.E.E.

(Suite de la première page.)
Le général Ennes a été soutenu, en 1976, par les socialistes, les centristes du C.D.S., les sociaux-démocrates du P.S.D. et même par... des musulmans.

Au-dessus de la mêlée
C'était beaucoup. Mais pas assez pour former une base sociale d'appui homogène et cohérente...

À la présidence de la République on s'interroge sur les conséquences de cette crise. Au cas où l'accord serait rompu...

LES POSTES PORTUGAISES SERONT MODERNISÉES AVEC UN SYSTÈME FRANÇAIS

Le système de mécanisation postale conçu par la poste et les industriels français, et mis en place progressivement depuis deux ans dans les centres de tri de la région parisienne et de province, vient d'être choisi par le Portugal pour équiper ses centres de Lisbonne, Porto et Coimbra...

L'argent et les élections
C'EST PAS C'EST L'AUTRE

Seuil pour tous les temps
BOILL
mande

par Alistair MacLean

Des livres Seuil pour tous les temps
4 Romans étrangers
Abonnement gratuit
au Bulletin d'informations des Editions du Seuil

# EUROPE

## Contribution à une solution socialiste du problème de l'Europe

### III. — L'URGENCE DE SOLUTIONS GLOBALES

Après avoir dressé un constat préoccupant de l'Europe des Neuf, préconisant des réformes dans les domaines des institutions et de la politique économique, les auteurs de cette étude — fonctionnaires membres du parti socialiste — soulignent l'urgence de solutions globales, en ce qui concerne notamment l'énergie, les équilibres régionaux, la concurrence et l'agriculture (« Le Monde » des 18 et 19 juillet).

Dans le domaine fondamental de l'énergie, il semble difficile de surmonter l'absence actuelle de politique commune. Cette absence reflète en effet les intérêts considérables et contradictoires d'un pays producteur de pétrole (Royaume-Uni), des partisans du libéralisme (Allemagne, Italie), et des sociétés multinationales dont le centre de décision se trouve dans certains pays de la Communauté (Royaume-Uni, Pays-Bas).

Les socialistes européens pourraient cependant avancer des propositions constructives selon trois axes : la réduction de la dépendance énergétique de chacun des Neuf, la coopération intracommunitaire, la coopération entre l'Europe et les pays exportateurs de pétrole. L'indépendance énergétique de chacun des Neuf est la question prioritaire. Pour l'essentiel, en effet, les politiques énergétiques s'élaborent dans le cadre national et il s'agit de les rendre compatibles entre elles.

Dans cette optique, les politiques nationales pourraient être inscrites dans un cadre de coopération communautaire. A cet égard pourraient être proposés :

- L'amélioration de la protection des ressources énergétiques existantes ;
- L'extension des politiques d'économies d'énergie au niveau communautaire ;
- Le développement de ressources énergétiques nouvelles (solaire, géothermique), ce qui supposerait le développement des expériences pilotes entreprises au niveau communautaire ;
- L'établissement d'un lien entre la politique de l'environnement et la politique énergétique ;
- La définition d'un plan de crise plus crédible que celui qu'avait arrêté le conseil des ministres sur l'énergie de fin octobre 1976, jugé dépourvu de valeur opérationnelle par nombre d'experts ;
- Et surtout, et enfin, une nouvelle coopération, dépourvue d'ambiguïté, avec les exportateurs de pétrole, fondée par exemple sur le couplage des contrats d'approvisionnement avec des contrats de coopération industrielle et technologique. Cette coopération aurait l'avantage supplémentaire d'inciter nos partenaires européens à prendre leurs distances vis-à-vis de l'Agence

internationale de l'énergie, coalition anti-OPEP d'origine de laquelle il est exclu que la France participe.

Les socialistes ne peuvent, a priori, que souscrire à une politique dont le but est de « réduire », par un « développement harmonieux de la Communauté » l'écart entre les différents régions et le retard des moins favorisées.

L'idée de politique régionale ne peut cependant pas être prise en compte sans égard à l'existence même de la Communauté. Celle-ci, elle se rapporte en même temps à l'aménagement du territoire, à la politique industrielle, à la politique agricole, etc. En conséquence, une telle politique gagnerait en efficacité sans renforcement des procédures communautaires.

#### La politique régionale

Deux risques doivent en particulier être évités dans l'évolution future de cette politique :

- Celui d'une centralisation trop prononcée des décisions à Bruxelles, permettant par exemple à la Commission de négocier directement les aides avec les collectivités locales. Une telle évolution pourrait éventuellement conduire à des détournements politiques regrettables ;
- Celui d'une dénaturation de la politique régionale en une simple politique d'aide au développement de certains Etats membres, consistant ainsi la thèse de « l'Europe à deux vitesses ».

En revanche, peut être envisagé favorablement un accroissement, dans les limites raisonnables de l'aide aux régions défavorisées en insistant sur les deux éléments suivants :

- Intégration de ces aides dans les plans nationaux ;
- L'extension des garanties concernant la bonne utilisation des crédits du Fonds européen de développement régional. Certains critères d'utilisation pourraient être envisagés en concertation avec les critères des plans nationaux.

La politique européenne de la concurrence n'est que le plus petit dénominateur commun des politiques de concurrence des

Neuf. A court terme, nous pourrions proposer à nos partenaires des éléments de politique de concurrence, étant entendu que dans le domaine commercial certains secteurs devraient rester protégés et que, dans le domaine financier et monétaire, une stricte réglementation nationale sera nécessaire. De même, l'acceptation du jeu de la concurrence internationale doit s'accompagner d'une meilleure information sur les politiques de concurrence et commerciales, d'un réseau d'accords bilatéraux, voire dans la mesure du possible d'une coordination des politiques.

Les propositions des socialistes pourraient s'orienter dans trois directions : interdiction des formes de concurrence qui conduisent à l'exploitation du consommateur et au gaspillage ; information du consommateur ; contrôle des stratégies commerciales.

La nécessité d'aller de l'avant apparaît enfin avec une particulière évidence dans les domaines de l'environnement et de la recherche scientifique et technique, qui sont en même temps ceux où le morcellement de l'Europe justifie un large degré de coopération.

D'une part, il est en effet, souhaitable que les pays européens concertent ses forces, conservent une situation favorable dans la nouvelle répartition internationale du travail scientifique qui s'établit, et que les politiques ne respectent pas les frontières, les mesures prises dans un pays ne peuvent atteindre leur pleine efficacité que dans un cadre international.

S'il apparaît nécessaire de maintenir et même d'amplifier une participation française aux programmes d'action mis en œuvre par les communautés, il conviendrait de remettre en ordre le système dans une optique nouvelle de civilisation moins orientée vers la consommation et plus tournée vers les besoins collectifs. Quelques simplifications devraient être également apportées aux structures existantes avec

pour but de développer au maximum l'impact industriel tout en conservant une large autonomie fonctionnelle. On pourrait procéder pour ces deux domaines à la création de deux agences à compétences étendues, l'une pour la recherche scientifique et technique, l'autre pour l'ensemble des problèmes de qualité de vie (pollutions, protection de la nature, protection des consommateurs, sécurité dans le travail et la vie et même, éventuellement, transports collectifs). Ces agences seraient dotées d'un budget pluri-annuel, et les crédits seraient affectés à la direction d'un conseil d'administration composé de hauts fonctionnaires et de consommateurs. Les actions directes restant l'exception, ce conseil devrait favoriser au maximum la concertation des programmes.

Dans un premier temps, afin de donner à ce système un caractère expérimental, ces agences n'auraient qu'un budget limité. Elles se présenteraient comme des forums où, sur une base volontaire, les responsables nationaux se réuniraient pour discuter de leurs programmes. Plus tard, elles veilleraient à ce que les actions communes soient coordonnées avec les programmes nationaux. Dans certains cas, comme pour l'environnement, elles pourraient procéder à la préparation technique des réglementations communautaires, dans le plus grand intérêt propre, sans toutefois être extrêmement utiles pour vaincre des résistances nationales.

Il est en revanche très clair que les autres caractéristiques de la politique agricole commune demandent à être révisées de façon à :

- Assurer une évolution des structures de production tenant compte non seulement des fonctions de production de l'agriculture mais aussi de son rôle social (y compris en matière de peuplement, d'environnement, etc.) et de ses responsabilités vis-à-vis des consommateurs ;
- Favoriser une orientation des productions prenant en compte à la fois la nécessité de meilleurs équilibres des marchés européens

réales) et des produits méditerranéens (agrumes...) à accentuer les disparités régionales ; la faiblesse des efforts de politique structurelle (aides à l'exploitation, aides régionales, etc.) a laissé se développer de très graves problèmes sociaux. Les perspectives d'ajustement méditerranéen de la C.E.E. viennent donner à ces problèmes un caractère encore plus explosif.

Les socialistes reconnaissent cependant que le bilan global de la politique agricole commune a été, jusqu'à présent, positif pour la France ; elle a aidé notre pays à mener sa modernisation agricole de front avec sa modernisation industrielle ; elle a ouvert notre agriculture aux réalités internationales et a fait d'elle une puissance exportatrice, élément important pour l'équilibre de nos échanges.

Il n'est donc ni opportun ni souhaitable de remettre en cause les principes fondamentaux de cette politique : libre circulation des produits dans la C.E.E. et existence d'une protection communautaire aux frontières, d'une part, solidarité financière des Etats membres, d'autre part. Les premiers garantissent la capacité d'autosubsistance de l'Europe, voire sa capacité d'excédent face à certaines situations mondiales de pénurie ; le dernier marque l'un des rares exemples de politique commune, même si les désordres internes au Marché commun peuvent conduire à l'appliquer de façon non systématique.

#### Les questions agricoles

La politique agricole commune a représenté, à essentiellement consisté jusqu'à présent à garantir le prix d'un certain nombre de produits de base à marchés intérieurs. Les critiques qui sont apparues sont allées en se durcissant au fil des ans : la politique de soutien des prix a essentiellement bénéficié aux plus grands producteurs, et, au contraire, apporté aucun bénéfice aux consommateurs, malgré l'existence de surplus parfois importants ; l'absence de traitement des produits de l'Europe du Nord (ce-

et les possibilités de débouchés en tendance longue sur les marchés mondiaux ;

— Permettre d'assurer une plus grande équité dans la répartition des revenus de l'agriculture. Cet objectif ne pourra être atteint que par une révision de la politique actuelle de soutien par les prix.

Les socialistes ne doivent pas se faire trop d'illusions sur la possibilité de voir naître à bref délai une Europe correspondant à leurs vœux. Trop puissantes sont les forces qui ont déjà déporté cette Europe en dehors des voies, pourtant relativement limitées, qui avaient inspiré certains de ses fondateurs et qui exercent plus que jamais par-delà les invocations de pouvoirs en place, sous le signe du libéralisme « sauvage » et du « mondialisme », c'est-à-dire de la domination sans partage des grands groupes multinationaux.

Pourtant, l'état du monde est tel que, faite de solutions adoptées sur le plan européen et dans un sens qui sauvegarde, en les harmonisant et en les planifiant, les capacités de tous les pays qui composent cet ensemble, ceux-ci iront rapidement vers des crises graves, aux dépens de leur potentiel de production, des valeurs de civilisation dont ils sont porteurs et bien entendu, en premier lieu, des intérêts des travailleurs et de toutes les couches salariales. C'est pourquoi un cri d'alarme s'impose, et cela tant au point de vue des intérêts de la nation que des idées qui animent les socialistes.

Les idées développées dans cette étude n'ont en d'autre objet que de contribuer à cette prise de conscience. Elles préconisent une vigilance qui passera aux yeux de certains pour excessive, mais qui nous paraît indispensable. Elles proposent des solutions concrètes, y compris l'offre à faire à nos partenaires d'une réévaluation du traité sur des bases réajustées, dans une optique d'indépendance européenne, qui ne permettent pas de douter des perspectives dans lesquelles une France socialiste entendrait placer sa politique étrangère.

FIN

### Espagne

## Les Basques veulent que leur souveraineté soit inscrite dans la Constitution

La question basque domine les travaux du congrès des députés qui a commencé l'étude du dernier chapitre de l'avant-projet de Constitution consacré au problème des régions. Le premier ministre, M. Adolfo Suarez, aurait demandé au parti nationaliste basque (P.N.V., modéré) de s'engager par serment à respecter l'unité nationale, avant de procéder aux transferts de pouvoirs au Pays basque, apprenait-on, mardi 18 juillet, à Madrid.

Les négociations entre le parti gouvernemental, le parti socialiste et le P.N.V. n'ont jusqu'à présent pas abouti mais devraient se poursuivre dans les couloirs du Parlement pendant les débats.

Madrid. — Le gouvernement a lancé son ultime offensive pour convaincre le parti nationaliste basque (P.N.V., modéré) d'adhérer à la future Constitution. Le P.N.V. a refusé de voter « non » lors du référendum constitutionnel, prévu pour l'automne, en raison du rejet, en commission, de ses principales revendications concernant l'autonomie du Pays basque. Les principaux partis politiques ont tenté, mardi 18 juillet, de conclure avec lui un accord de dernière minute, alors que le congrès des députés commençait à débattre, en séance plénière, du chapitre final de l'avant-projet, qui traite de l'organisation des communautés régionales. La pacification des provinces du Nord, déjà difficile, serait en effet impossible sans le soutien d'une formation qui passe pour la plus modérée au sein du courant nationaliste basque. Pour l'obtenir, l'Union du centre démocratique (le parti gouvernemental) a fait d'importantes concessions. Elle a été appuyée par les autres groupes parlementaires, socialiste en tête. Il est symptomatique qu'à l'heure du choix toutes les forces politiques font prudemment front commun face aux exigences des Basques.

Les députés qu'on pouvait interroger mardi aux Cortes faisaient cette remarque : « Les Basques veulent être souverains chez eux. Et ils entendent que cette souveraineté soit inscrite dans la Constitution. Les autres forces politiques considèrent qu'une telle exigence est inacceptable. L'opposition entre les uns et les autres est apparue sur un point précis :

#### De notre correspondant

ce que les Basques appellent « la réintégration forcée », autrement dit la récupération des *fueros* (franchises et libertés locales) dont ils ont bénéficié pendant des siècles et qui ont perdus après les guerres carlistes au dix-neuvième siècle.

L'exercice des *fueros* avait permis aux quatre provinces du Nord de l'Etat espagnol. Disposés du service militaire et de l'impôt, libres de s'organiser comme ils l'entendaient, les habitants de Vasconie et de Navarre ont longtemps fait figure de privilégiés. Ils pratiquaient une démocratie primitive, « supérieure à celle de nos jours », et ont été qualifiés de « révolution française », a rappelé mardi un député du Guluzcoa, M. Xavier Argalluis. Il a affirmé qu'un tel régime avait permis aux Basques de résister à l'invasion des siècles en bonne entente avec la couronne et que sa suppression avait provoqué « cent cinquante ans de rébellion ».

Transfert ou délégation de pouvoirs

Mais le retour aux *fueros* par le biais d'une classe politique basque que peu d'anarchiques : ces privilèges correspondent en effet à une société rurale enclavée dans ses montagnes et à une organisation politique archaïque. En outre, ils variaient d'une commune à une autre et ils ne se justifieraient guère dans un pays industriel et moderne.

C'est néanmoins sur ce point que la discussion s'est cristallisée. Par souci d'apaisement, tous les partis politiques ont décidé de reconnaître la légitimité de la « réintégration forcée », mais ils entendent que celle-ci se fasse dans le cadre de la Constitution. Or les Basques ne veulent aucune limite constitutionnelle, c'est ce qui leur fait soupçonner de vouloir traiter avec le reste de l'Espagne « l'Etat à l'Etat », donc de tendre vers le séparatisme.

Le parti gouvernemental et le parti socialiste ont fait une concession importante pour désarmer les résistances du P.N.V. : ils ont accepté que l'Etat puisse « transférer » aux communautés régionales certaines des compétences exclusives que lui reconnaît l'avant-projet. Le texte

smalto  
SOLDE

Du mercredi 19 juillet au samedi 22 juillet  
(le 19 jusqu'à 23 h.)

44, Rue François-I<sup>er</sup> - 5, place Victor-Hugo  
Centre Moine-Montparnasse - 7, bd. de la Madeleine.

PROMOTION 15 %  
Jusqu'à fin août

sur nos modèles  
CAMBERRA et CAMBERRA luxe  
en cuir et tissu

La Boutique du Brésil  
50, rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20  
43, av. de Friedland (métro Etoile) 359.22.10

CHARLES VANHECKE.

### M. CHRAC : l'entrée de trois nouveaux Etats dans la C.E.E. la paralyserait totalement.

M. Jacques Chirac, président du R.P.R., note dans une « tribune libre » publiée, mercredi 19 juillet, par le quotidien *Sud-Ouest* : « L'Espagne s'est développée industriellement ces dernières années selon le même modèle que certains pays du Sud-Est asiatique. Elle a acquis des moyens technologiques avancés dans certains secteurs. Cela conjugué avec des charges salariales faibles, lui permet d'obtenir des coûts de production très inférieurs aux nôtres. »

« Nos industriels peussent-ils accepter demain d'être dépassés dans certaines branches, les accessoires automobiles, par exemple, par les produits espagnols comme ils le sont dans d'autres par les importations sauvages de Hong-kong ou de Corée du Sud ? »

A cet argument d'ordre économique, le maire de Paris ajoute l'idée qu'« il n'est pas possible de nouer à la fois l'Europe et l'Espagne ». Il écrit : « Trois Etats supplémentaires entrant dans la Communauté selon leurs problèmes, leurs ambitions, leurs traditions, leurs préoccupations qui sont différentes des nôtres, la paralyseraient totalement (...). Il faut être clair. Il y a deux conceptions possibles de l'Europe : une communauté ou une zone de libre échange. Elles ne sont pas conciliables. »

smalto  
SOLDE

Sa collection femme.

Du mercredi 19 juillet au samedi 22 juillet  
(le 19 jusqu'à 23 h.)

5, place Victor-Hugo.

M. Jimmy Carter

LA COMMISSION EUROPEENNE

M. Sadat à Jérusalem

Commentaires sur les événements de la semaine dernière. Les ministres de l'Etat ont participé à la conférence de presse de M. Sadat à Jérusalem. L'adresse de M. Sadat a été mise en termes à l'usage du ministre. Ce geste prouve l'administration égyptienne.

London. — La conférence de presse de M. Sadat à Jérusalem a été un événement important. Elle a permis de constater que M. Sadat a tenu à mettre en termes à l'usage du ministre. Ce geste prouve l'administration égyptienne.

مكتبة من الأصل

LES RELATIONS EST-OUEST

M. Jimmy Carter suspend la livraison d'un ordinateur

(Suite de la première page.)

M. Jimmy Carter donne un avertissement : il n'est pas possible de dissocier complètement, comme croyaient pouvoir le faire les dirigeants soviétiques, les affaires et les droits de l'homme.

Le contrat annulé portait sur la vente, à l'Agence Tess, d'un ordinateur de plusieurs millions de dollars fabriqué par la firme Sperry Univac. Cette machine de la série 1100 devait être utilisée par l'Agence pour l'édition de textes, notamment à l'occasion des Jeux olympiques de Moscou.

gouvernement, portant sur le matériel de recherche pétrolière ; il n'a pas été précisé si cette mesure s'appliquait à un contrat de 144 millions de dollars conclu par la société texane Fresser Industries, qui doit vendre à l'U.R.S.S. une usine moderne de production de têtes de forage de puits de pétrole.

D'autre part, les neuf membres de la C.E.E. ont publié une déclaration à propos de la répression. Ils disent :

« Les neuf pays membres de la Communauté européenne, qui avaient déjà exprimé leur profonde préoccupation après la condamnation en mai dernier de Youri Orlov, pour avoir demandé l'application dans son pays

de l'acte final d'Helsinki, tiennent une nouvelle fois à souligner avec force que les résultats des conférences sur la sécurité et la coopération en Europe seraient menacés si certains pays n'appliquaient l'acte final dans certains domaines... »

Après avoir rappelé que tous les pays participant à la conférence de Belgrade se sont engagés à respecter les accords d'Helsinki, ils concluent : « Nous regrettons les mesures de répression de l'U.R.S.S. à l'égard de personnes qui cherchent à user de leurs droits légitimes. Ces mesures vont à l'encontre des accords et sont incompatibles avec la détente. »

Une autorisation de départ pour le philosophe Zinoviev

Pendant, à Moscou, un contestataire, le philosophe Alexandre Zinoviev, a annoncé, mardi 16 juillet, qu'il était autorisé à se rendre à l'étranger avec sa famille. Spécialiste de la logique mathématique, il avait été chassé de sa chaire à l'université de Moscou, privé de ses titres universitaires et de ses décorations, parce qu'il avait refusé de critiquer certains de ses collègues. Le visa de sortie lui avait été refusé il y a six mois. Deux ouvrages écrits de lui, « Zinoviev, les Héros béatifiés » et « L'avenir radieux », ont été publiés en Occident. Le philosophe compte enseigner pendant un an à l'université de Munich.

LA CONFEDERATION DES TROIS GRANDES CENTRALES SYNDICALES ITALIENNES a décidé, mardi 18 juillet, d'organiser une manifestation tout rapport avec les syndicats soviétiques pour protester contre les procès politiques en U.R.S.S. — (A.F.P.)

Deux journalistes américains condamnés à Moscou

De notre correspondant

Moscou — Deux journalistes américains, MM. Craig Whitney du New York Times, et Harold Piper du Baltimore Sun, ont été condamnés, le 18 juillet, par le tribunal civil de Moscou, se « rétracter » dans leurs journaux respectifs ou dans la presse soviétique (Le Monde du 19 juillet, dernière édition). Ils devront payer les dépens (2 288,07 roubles soit environ 14 000 francs). A défaut de s'exécuter dans les cinq jours, MM. Whitney et Piper risquent de se voir retirer leur accréditation. Les deux correspondants, qui n'assistaient pas au procès, étaient atteints en direction par le comité d'Etat de la radio et télévision.

A l'origine de cette affaire, deux articles consacrés au procès d'un dissident soviétique, M. Zviad Goubaïdoulia, ont été publiés le 19 mai dernier et trois ans de détention et deux ans d'exil intérieur pour « activités antisoviétiques ». M. Whitney et Piper, de retour à Tbilissi, la capitale de la Géorgie, citaient les propos de parents et d'amis du condamné. Selon eux, la confession publique de M. Goubaïdoulia, diffusée à la télévision soviétique le 19 mai, avait été truquée, voire enregistrée à son insu pendant l'absence de Zinoviev qui avait précédé le procès. La direction de la télévision soviétique, estimant que l'honneur et la dignité de son personnel étaient atteints, avait porté l'affaire devant la justice.

Procès insolite à plus d'un titre. D'abord parce que c'était la première fois que des correspondants étrangers étaient traduits devant un tribunal soviétique, ensuite, parce que, pour une fois, les journalistes occidentaux y étaient admis ; enfin, parce que le tribunal s'était mis à l'heure de l'audiovisuel et avait autorisé des équipes de télévision à filmer l'émission telle qu'elle a été diffusée à la télévision. Elle dura environ quatre minutes et présente indéniablement des traces de montage. Fin de la projection.

Premier témoin, l'opérateur soviétique qui a tourné l'interview : « L'interview d'une durée de six à sept minutes, a été enregistrée en une seule fois (...) ». Le tribunal ordonne la projection de l'émission telle qu'elle a été diffusée à la télévision. Elle dura environ quatre minutes et présente indéniablement des traces de montage. Fin de la projection.

Oul, M. Gamsakhourdia a bien accordé une interview de six à

sept minutes à la télévision soviétique. Le président du tribunal ordonne une nouvelle projection. Le témoin confirme : « Ce sont bien mes propos » ; il ajoute : « Je reste fidèle à mes conceptions d'humanité, mais je regrette mes activités antisoviétiques », et le témoin sort, toujours escorté par ses trois gardiens.

Le président du tribunal, excédé par les va-et-vient des journalistes occidentaux, ordonne l'exécution d'un correspondant. La parole est au procureur. Citant des articles précédents des journalistes américains évoquant également une affaire confuse de lettre d'injure adressée par l'un d'eux à un transporteur soviétique, le procureur mentionne longuement l'acte final de la conférence d'Helsinki, puis cite à plusieurs reprises M. Brejnev. En conclusion, critiquant les correspondants occidentaux qui « abu-

sent de l'hospitalité de l'Union soviétique », il demande que les deux journalistes soient condamnés à rétracter publiquement leurs propos et que le département de presse du ministère des affaires étrangères réexamine leur accréditation en U.R.S.S. Les délibérations ont duré un peu moins d'une heure. (Infirm.)

Le « Baltimore Sun » et le « New York Times » ont annoncé qu'ils ne publieraient pas la rétractation exigée du tribunal de Moscou, parce que, a expliqué le rédacteur en chef du « Baltimore Sun », « nous estimons exact et pondéré l'article en cause. Le journal est prêt cependant à payer l'amende. Les deux correspondants actuellement en vacances ont l'intention de regagner leur poste. On suppose d'autre part que les correspondants de Tass ont été convoqués au département d'Etat pour discuter du statut du bureau de cette agence à San-Francisco. »

Tribune internationale

Pas d'alternative à la détente

par GUEORGUI ARBATOV (\*)

On a l'impression que certaines personnes ont décidé, aux Etats-Unis, que le Vietnam et le Watergate devaient être oubliés. Si l'on est ainsi, raisonnablement, on peut revenir aux positions caractérisées par une politique plus expansionniste, plus agressive et dure, qui, à la différence de la politique de détente, semble « normale » à ces Américains.

Ceux qui croient en la possibilité de revenir au passé semblent que l'après-guerre, jusqu'à la fin des années 60, a été une période exceptionnelle pour les Etats-Unis. Les principaux concurrents avaient été évincés sur le plan économique. Ils étaient considérablement affaiblis sur le plan politique. Seule l'économie américaine, s'était renforcée pendant la guerre. C'est alors que l'on commença à rêver du « siècle américain » et, d'une façon plus ambitieuse, de la « direction » américaine du monde. Mais, comme l'a montré la suite des événements, c'était également une période exceptionnelle dans l'histoire des relations internationales et dans l'histoire politique des Etats-Unis eux-mêmes, une période exceptionnelle qui ne se reproduira plus.

C'est en fait, les Etats-Unis sont un pays puissant, tant du point de vue économique que politique. Mais aujourd'hui le monde est tel que la politique de l'orgueil et du dictat, des « méthodes de force » dans toutes les parties du monde ne correspond pas aux réalités nouvelles.

L'Afrique en est un exemple convaincant. A première vue, l'intervention dans la province zairaise de Shaba a été réalisée sans grandes difficultés. Mais est-ce un véritable succès ? Les « méthodes de force » peuvent-elles faire quel que chose pour résoudre les problèmes qui se posent ? Non. Si cette politique n'a rien donné auparavant, elle ne donnera rien aujourd'hui.

Les réalités nouvelles sont apparues dans d'autres domaines également, entre autres sur le plan militaire. Si pendant des décennies, alors que l'Union soviétique était bien plus faible qu'aujourd'hui, économiquement et technologiquement, les Etats-Unis n'ont pu, en faisant la course aux armements, assurer les avantages militaires qui leur auraient permis d'imposer leur volonté à l'U.R.S.S., quel espoir peuvent-ils avoir aujourd'hui ? La politique de force ne fournit aucune possibilité réelle et rationnelle de résoudre les problèmes qui se posent aux Etats, y compris aux Etats-Unis.

Ces dernières années, un sérieux tournant vers le meilleur s'est produit pour de nombreux problèmes. Le dialogue a commencé. Si la partie américaine se montre raisonnable, de nouveaux accords seront possibles, entre autres sur un problème central comme la limitation des armements stratégiques. Il y a de ce côté, il aurait été difficile d'imaginer la possibilité même de pourparlers sur des questions si sensibles et si importantes, touchant le cœur même du problème de la sécurité des deux pays.

La détente n'est pas, mais d'un caprice, et elle n'est pas le résultat des bons souhaits de quelqu'un. Elle existe parce que, comme on peut le lire dans les importants documents conjoints soviéto-américains (il est vrai que l'actuelle administration n'a pas une attitude bien précise à l'égard de ces documents), au siècle nucléaire il n'y a pas d'alternative rationnelle à la coexistence pacifique. Quelque chose aurait-il changé dans cette manière de voir ?

MALHEUREUSEMENT, la politique des Etats n'est pas toujours raisonnable, elle ne répond pas toujours aux véritables intérêts de leurs peuples. L'histoire montre que l'abandon d'une politique raisonnable est souvent le résultat de graves dangers. Cela concerne également les changements qui apparaissent aujourd'hui dans la politique des Etats-Unis.

Il ne peut être question d'être passif à l'égard de ces problèmes. La position soviétique est exprimée clairement : nous allons continuer à lutter pour la détente et le désarmement. La disposition du document soviéto-américain de 1972 sur les bases des rapports entre les deux pays, disposition disant qu'il n'existe pas d'alternative raisonnable à la coexistence pacifique, nous semble reste entièrement valable, mais devrions toujours plus importante.

(\*) Académicien, directeur de l'Institut soviétique des Etats-Unis (A.F.P.).

PROCHE-ORIENT

LA CONFÉRENCE TRIPARTITE DU CHATEAU DE LEEDS

M. Sadate exclut d'autres rencontres israélo-égyptiennes si Jérusalem n'apporte pas d'éléments nouveaux

Commentant, mardi 19 juillet, à Eharatoum, où il participe à la conférence de l'O.U.A., les entretiens tripartites du château de Leeds, le président Sadate a déclaré : « Si des éléments nouveaux n'apparaissent pas dans l'attitude israélienne, il n'y aura pas de nouvelle rencontre israélo-égyptienne. » La délégation égyptienne, a-t-il ajouté, a pour instruction de « discuter le plan de paix présenté par l'Egypte. Si l'y a des éléments nouveaux susceptibles de former une base de discussion, nous nous rencontrerons. Sinon, je ne verrai aucun justification pour une nouvelle rencontre. »

À JERUSALEM, on affirme, dans l'entourage de M. Begin, que le gouvernement israélien pourrait faire un « geste de bonne volonté » à l'adresse de M. Sadate, à condition que ce dernier mette un terme à ses attaques contre le premier ministre. Ce geste pourrait être la restauration de l'administration égyptienne à El-Arich, au nord

du Sinaï, ou la construction d'une mosquée sur le mont Sinaï, au sud de la péninsule. Plusieurs journaux rapportent que M. Weizman, ministre de la défense, a déclaré, lundi, une affiche portant le mot « paix » dans une salle de la présidence du conseil, affirmant « ne pas croire à la volonté de paix de certains membres du gouvernement. »

À DAMAS, le conseil central de l'O.L.P. a ouvert ses travaux, mardi, en présence de M. Arafa, président de l'organisation. Les contacts engagés par l'Egypte avec l'« ennemi sioniste » figurent à l'ordre du jour de la réunion. La presse arabe commente les entretiens que M. Weizman, secrétaire général de l'O.U.A. a eus en début de semaine avec MM. Asad et Arafa, estime nécessaire que « les Nations unies reprennent leurs initiatives et agissent en faveur d'une solution globale au Proche-Orient, après l'échec de l'initiative du président Sadate. »

De notre envoyé spécial

London. — La conférence des ministres des Affaires étrangères américaines, égyptiennes et israéliennes au château de Leeds, se déroule, comme elle a commencé, dans la plus grande incertitude.

Selon le porte-parole du département d'Etat, M. Hodding Carter, Égyptiens et Israéliens ont passé en revue pendant trois heures et demie, mardi matin, les principaux points de leurs propositions respectives et les ont expliquées. Les conversations ont été « approfondies ».

Les ministres et leurs délégations se sont réunis de nouveau dans l'après-midi pendant deux heures pour continuer l'« exploration » de leurs vues respectives. Le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, a invité ses deux collègues le soir pour une discussion « informelle ». M. H. Carter a insisté sur le fait que le ministre américain n'avait fait qu'annoncer les discussions entre Égyptiens et Israéliens et qu'il n'y avait pas lui-même vraiment participé.

Les porte-parole israélien et égyptien, qui encadraient M. H. Carter au cours de sa confé-

rence de presse, apportèrent quelques précisions. L'Israélien ayant parlé de « négociations directes », l'Égyptien corrigea en déclarant qu'il s'agissait de « conversations qui devaient suivre d'éventuelles négociations ».

De même, l'Israélien, tout en mentionnant l'existence d'un « fossé profond » entre les propositions de Jérusalem et celles du Caire, a affirmé que sa délégation « avait développé ses propositions pour répondre aux demandes d'éclaircissement des Égyptiens ».

Que conclure de ce premier jour de conférence ? La délégation américaine paraît vouloir se cantonner dans un rôle d'« honnête courtier sans avancer de propositions originales ni revenir à l'idée d'une déclaration de principe qu'elle avait défendue au début de l'année. Sans doute estime-t-elle avoir une chance d'obtenir plus grande de jouer un rôle utile qu'elle reste plus discrète. Les Égyptiens paraissent net-

La situation dans les deux Yémens

LE CHEF DE L'ÉTAT DU SUD DÉCLARE QUE MOSCOU « N'A PAS BESOIN » D'UNE BASE MILITAIRE DANS SON PAYS.

L'hebdomadaire Afrique-Arie, daté du 24 juillet, publie une interview de M. Ali Nasser. Le président du conseil présidentiel du Yémen du Sud, qui est aussi premier ministre, interrogé au sujet des événements qui ont, fin juin, conduit à l'exécution de l'ancien président Salem Robaya Ali, déclare que « le complot » de ce dernier « a été déjoué » et qu'il n'y a eu aucune « déstabilisation » de la politique étrangère.

M. Ali Nasser assure aussi : « Nous nous opposerons à toute guerre entre Yéménites. » Il affirme que la politique étrangère d'Aden « ne sera pas modifiée » et ajoute : « Nos relations avec l'Union soviétique sont denses. Mais ce pays ne dispose d'aucune base militaire dans aucune partie de notre pays. Il n'en a d'ailleurs pas besoin. »

À SANAA, le lieutenant-colonel Saïeh, nouveau chef de l'Etat nord-yéménite, a déclaré, mardi 18 juillet, que son pays traverse l'une des phases « les plus difficiles qu'il ait connues ». Il a affirmé aussi que Sanaa ne modifiera pas sa politique étrangère. Le lieutenant-colonel succède au président El-Ghazemil assassiné le 24 juin et qui avait lui-même succédé au président Al-Hamidi, assassiné le 11 octobre 1977. Il est le commandant Abdallah Abdel Alem, ancien chef des parachutistes nord-yéménites, réparti au Yémen du Sud depuis mai, a déclaré mardi à Beyrouth que les dirigeants de Ryad avaient fait tuer Al-Hamidi pour avoir refusé de céder à l'Arabie Saoudite la région frontalière de Ma'arib, de ouvrir les hostilités contre Aden et d'accorder aux Saoudiens une base maritime.

ROLAND DELCOUR.

smalto

PROMOTION 15%



LE DROIT DE VIVRE
60, rue de Paradis, 75010 PARIS
Directeur : PIERRE-BLOCH
LE NUMERO DE JUILLET
VIENT DE PARAITRE
Au sommaire :
PROCÈS MEIN-KAMPF :
La L.I.C.A. avait raison,
Un jugement très sévère.
Les procès d'U.R.S.S.
Les chrétiens du Liban
et les rubriques habituelles
sur les livres et les arts.
En vente dans les librairies, les kiosques, les gares et aéroports
de la région parisienne.
Le numéro : 4 francs

LE MONDE diplomatique
NUMERO DE JUILLET
L'ITALIE EN SUSPENS
(Ferdinando Scianna
et Percy Allam)
M. BARRE ET LES RECETTES
DU CAPITALISME
(Christian Guzzi)
Le numéro : 6 F
6, rue des Italiens
75227 Paris Cedex 09
Publication mensuelle du Monde
(MA vente partout)

LE MONDE
met chaque jour à la disposition
des lecteurs des notices
d'annonces immobilières.
Vous y trouverez peut-être
LA MAISON
que vous recherchez.

# ASIE

## Chine

### La presse souligne « la part précieuse de l'héritage » de Confucius

Pékin (A.F.P.). — Un nouveau pas vers la réhabilitation de Confucius, déjà amorcée en janvier, a été fait, mardi 19 juillet, avec la publication d'un article prenant la défense du philosophe dans le domaine de l'éducation et tirant un bilan positif de sa pensée.

Confucius, le plus célèbre philosophe chinois (551-479), fut l'objet d'une campagne de critique d'une rare violence à la fin de 1975 et en 1976, menée, selon la presse officielle de l'époque, par Mao Tse-toung lui-même. En janvier dernier, le mensuel *Etudes historiques* avait « discuté » le philosophe d'un « crime » dont il avait été accusé au cours de cette campagne. Le quotidien pékinois *Clarté* est allé beaucoup plus loin.

Dans un long article signé d'une personnalité de l'Institut des langues étrangères de Changhaï, *Clarté* souligne que « Mao avait critiqué Confucius mais ne l'avait jamais complètement réjété » et que c'était la « bande des quatre » qui l'avait totalement rejeté pour s'opposer à Chou En-lai, Hua Kuo-feng et Mao Tse-toung.

Selon l'auteur de l'article, Confucius était politiquement un « conservateur » mais « ses méthodes d'enseignement contenait beaucoup de facteurs rationnels ». Ainsi Confucius « refusait les oui-dire, préconisait l'observation concrète des problèmes, était contre les idées préconçues et suppositions subjectives, ne se cramponnait pas à son opinion première et reconnaissait son ignorance publiquement, toutes choses témoignant d'une attitude objective d'une grande valeur, une contribution importante à la connaissance ».

« On doit faire le bilan chez Confucius, reconnaître la part précieuse de l'héritage qu'il a légué (...). Nous sommes des marxistes-léninistes et nous ne devons pas tronquer l'histoire (...). Il faut élever le niveau culturel et scientifique du peuple chinois pour construire le socialisme », conclut le journal.

Cet éloge de Confucius survient dans une Chine qui a déjà remis à l'honneur ses intellectuels, bafoués durant la révolution culturelle, et révalorisés les études. La campagne politique en cours associe Lin Biao non plus à Confucius mais à la « bande des quatre ».

C'est dans le cadre de la campagne contre les « quatre » qu'on évoque aussi la « restauration de la légalité et de la démocratie », illustrée, lundi, par l'annonce de la libération d'un jeune cantonnais de vingt-six ans, condamné, en 1976, à quinze ans de prison pour s'être opposé à la « bande des quatre ».

Le *Quotidien du peuple* indique que le jeune Chinois Chuang Hsi-lin avait été arrêté à cause d'une lettre qu'il avait adressée à ce même journal. Il y dénonçait la femme de Mao, Mme Chiang Ching, et deux membres de la future « bande des quatre », Mme Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan. L'organe du parti avait fait parvenir cette lettre à sécurité publique de Canton. Chuang Hsi-lin fut arrêté en juillet 1976 et condamné à quinze ans de prison suivis de cinq ans de privation des droits civiques pour « le grand délit contre-révolutionnaire ». Il a été relâché dix-huit mois plus tard, en mars dernier.

L'organe du parti, dans un commentaire intitulé : « C'est en cette génération que réside l'espoir », fait l'éloge du jeune Chinois agissant, indique le journal, « à contre-courant » et qui eut le courage, lors de son interrogatoire, de dénoncer les actions néfastes de la « bande des quatre » pendant la « révolution culturelle ».

Le magazine littéraire chinois « *Bn Yi Pao* » (journal de la littérature et des arts) reparait depuis le 15 juillet après une interruption de douze ans. Cette revue a été fondée en septembre 1949, peu après la proclamation de la République populaire. Trois cent quarante-deux numéros ont paru, et avant d'être suspendus, en 1966, elle tirait à cent mille exemplaires.

# AFRIQUE

## LE QUINZIÈME SOMMET DE L'O.U.A.

### M. Waldheim dresse un bilan catastrophique de la situation économique du continent

De notre envoyé spécial

Le président Bongo (Gabon), dont le mandat prenait fin, a profité de son passage à la tribune pour justifier l'envoi d'un contingent de cent cinquante gendarmes au Sahara.

A ceux qui lui ont reproché, depuis, de n'avoir pas respecté le devoir de réserve que lui imposait l'exercice de la présidence de l'O.U.A., il a rétorqué qu'il avait fait seulement en tant que chef d'Etat gabonais. « Je suis libre de faire entendre la voix du Gabon partout où je vais », a-t-il dit à propos de ses déclarations sur les controverses lors du sommet franco-africain de Paris.

De cette cérémonie bien formelle, il faut retenir surtout l'hilarité avec laquelle M. Kurt Waldheim a tranquillement allégué quelques vérités, sur un ton assez moine, devant ce parterre imposant de chefs d'Etat africains. L'application des sanctions internationales contre la Rhodésie a déjà coûté 300 millions de dollars à la Zambie et coûte 100 millions de dollars au Mozambique; les conflits de la corne de l'Afrique ont produit un million de réfugiés; la course aux armements coûte près de 400 millions de dollars par an; la balance des paiements du continent se détériore « sérieusement » et sa dette extérieure a triplé en l'espace de sept ans, atteignant aujourd'hui le montant effrayant de 150 milliards de dollars; le service de la dette extérieure atteint des « proportions alarmantes ».

Le secrétaire général des Nations unies a également affirmé que la croissance économique de l'Afrique demeure « faible » et que l'agriculture, « ressource-clé », n'y portait « mal ». Il a ajouté que la production alimentaire par tête avait baissé et que « plus de quatre-vingt-trois millions de personnes souffrent de malnutrition ».

Après ce discours d'un arabe, un chef d'Etat s'est exprimé au nom des anglophones — M. William Tolbert (Libéria) — et un autre au nom des francophones — M. Seyni Kountché (Niger). On était loin de la toute oratoire qui avait opposé à Addis-Abeba, en janvier 1976, à l'occasion d'un sommet extraordinaire sur l'Angola, les présidents Senghor et Machel.

La parole est ensuite revenue à M. Robert Mugabe, coprésident du Front patriotique du Zimbabwe (Rhodésie), qui s'exprima au nom de tous les mouvements de libération d'Afrique australe. M. Mugabe a aussi salué le combat parallèle de l'Organisation de libération de la Palestine et mentionné celui du Polisario au Sahara occidental. Il a rappelé que, dans son pays, il n'y avait « pas d'alternatives à la lutte armée ».

### Les silences de Khartoum

Amère ironie et symbole d'impuissance pour l'O.U.A. : le plus sanglant des conflits africains du moment se déchaine à quelques centaines de kilomètres de la capitale soudanaise, dans une capitale soudanaise quadrillée par l'armée, marquant l'ouverture du quinzième sommet africain, des combats particulièrement acharnés opposent, à une frontière de distance, les maquisards érythréens à l'armée éthiopienne. Selon toute vraisemblance, plusieurs milliers de combattants des deux bords ont péri au cours des huit derniers jours.

A Khartoum, pourtant, il y a peu de chance pour qu'on évoque l'affaire érythréenne doucement « subversive » et embarrassante pour les dogmes panafricains. Le principe d'intangibilité des frontières et le scandale des interventions étrangères y sont pris, en quelque sorte, à contre-pied (1). Les silences de Khartoum passeront lourds à ce sujet, même si l'évacuation préalable et autorisée des milliers de réfugiés érythréens de la capitale soudanaise limite la portée du « scandale ».

Paradoxalement, et tandis que se rallume la guerre dans les plaines d'Erythrée, la négociation reprend timidement ses droits. Des représentants érythréens et éthiopiens viennent, malgré les combats, de renouer à trois reprises un difficile dialogue, pour tenter de sortir d'une situation apparemment sans issue. Mais ce n'était pas à Khartoum mais à Berlin-Est. Selon des sources koweïtienne et est-allemande en effet, la R.D.A., qui, avec l'U.R.S.S. et Cuba, s'est mobilisée depuis 1977 en faveur de la « révolution » éthiopienne, multiplie ses efforts de médiation à propos d'un conflit qui oppose deux « lectures » discordantes du marxisme-léninisme, et gêne l'ensemble du monde « progressiste ». Voici quelques semaines d'ailleurs, des représentants du F.L.E. se sont rendus à Moscou et y ont recueilli, d'iron, des célébrations conciliantes, les Soviétiques acceptant de déplorer certaines tendances « chauvinistes » de leurs alliés éthiopiens. Doit-on y voir l'annonce d'un « lâchage », par ses puissants protecteurs, du lieutenant-colonel Mengistu Haile Mariam, de plus en plus enfermé dans une frénésie ultra-nationaliste ?

La guerre et la paix en tout cas se livrent à une tragique course de vitesse en Erythrée, tandis que pleurent les élus au parlement et que meurent les civils à Keren, Mandefera ou Barentu. Quelle que soit l'issue de ce cruel marathon, une chose paraît d'ores et déjà aussi désespérée que significative : quand toute l'Afrique est réunie à Khartoum, c'est à Berlin-Est et à Moscou que se joue un épisode clé d'un des drames les plus brûlants du continent. Est-ce là « l'Afrique aux Africains » ?

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(1) Le respect « stricto sensu » des frontières coloniales, c'est une Erythrée indépendante. D'où la spécificité du cas érythréen.

## Mauritanie

### LE CHEF DE L'ÉTAT ADRESSE UN MESSAGE PERSONNEL A M. GISCARD D'ESTAING

Une semaine après le coup d'Etat qui a entraîné l'éviction du président M. Ould Abdou Galley, dans la scène politique mauritanienne, le comité militaire de redressement national (C.M.R.N.) a entrepris une vaste campagne de relations publiques. Les ministres ont quitté Nouakchott pour Ryad, Tunis, Bruxelles et Paris.

Tandis que M. Cheikha Ould Mohamed Laghdaf, nouveau ministre des affaires étrangères, a gagné Khartoum pour participer au quinzième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, le lieutenant-colonel Ahmed Mustafà Ould Mohamed Salek, chef de l'Etat mauritanien, a adressé un message personnel (dont on ignore la teneur) au lieutenant-colonel Mustafà Ould Mohamed Salek, chef de l'Etat mauritanien, à M. Giscard d'Estaing.

Le lieutenant-colonel Ahmed Salem Ould Sidi a été reçu mardi par M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, ainsi que par M. Robert Galley, ministre de la coopération.

On apprend, d'autre part, de Dakar que le bureau de la Fédération internationale des femmes de carrière juridique a exprimé le vœu que les enfants de l'ancien président Ould Daddah « puissent rejoindre leur mère », qui se trouve actuellement dans la capitale algérienne.

Enfin, à Alger, les huit pêcheurs espagnols capturés le 20 avril par le Front Polisario au large des côtes du Sahara occidental (le *Monde* du 24 avril) ont été présentés à la presse, mardi 18 juillet, dans un camp sahraoui de la région de Tindouf. Selon les déclarations faites aux journalistes, les pêcheurs ont reconnu qu'ils avaient été capturés dans les eaux territoriales sahraouies et affirmé avoir été bien traités.

### Ibn Khaldoun, cet inconnu

(Suite de la première page.)

Et puis, il y a l'originalité, la difficulté aussi, de cette pensée. Sans doute Ibn Khaldoun s'inscrit-il dans la grande tradition des lettres arabes-référence à une foi et à une société musulmanes, encyclopédisme et place même de l'histoire dans le trésor de la connaissance, c'est là l'héritage. Mais sur celui-ci, Ibn Khaldoun greffe une question essentielle : le pourquoi et le comment des civilisations. On le comprend, à voir ce qui se passe : autour de lui, un Maghreb divisé, et, tout loin, en Orient, où ségeait le califat de Bagdad, symbole de la communauté des croyants, de son unité profonde au-delà des divergences doctrinales ou politiques, en Orient, donc, le désastre, le mort du califat sous l'assaut mongol, en 1258.

Il faut donc expliquer comment on est arrivé là, depuis le premier Etat musulman parfait et éphémère, à Médine, autour du prophète. La clé de l'explication, ici comme ailleurs, c'est l'esprit de groupe (*asabiyya*), dont l'essor anime calcul même des Etats, de leurs sociétés et de leurs économies, avant que le déclin s'annonce au travers d'une cohésion de plus en plus compromise par les appétits particuliers, la richesse excessive, le dépassement du projet collectif. Cette vision cyclique et pessimiste de la vie et de la mort des civilisations s'articule autour de quelques oppositions fondamentales : nomade-sédentaire, ville-campagne, société-individu, contrainte-pulsion. La richesse des analyses, l'ampleur de la méditation et la qualité de l'écriture empêchent de résumer un tel homme sous une seule étiquette : historien, sociologue, psychologue, juriste, politologue, économiste, ethnologue, sans oublier l'écrivain tout simplement.

Et, pas davantage, l'homme engagé. Chez lui, la réflexion historique, née de l'observation et de la pratique politiques, rejait à son tour sur elles, lance le savant, muni des clés de l'histoire, à la recherche du souverain, de l'Etat, qui pourront refaire, partiellement ou totalement, l'unité perdue : la renouer avec Tamerlan, à Damas, s'inscrit dans la même logique d'une *asabiyya* à redécouvrir, à recréer. Pour combien de temps ?

Diable d'homme ! A Alger, comme toujours, on l'a étudié passionnément, approché dans tel de ses aspects. Il en prenait aussitôt un autre, débarrassé, ici, reprenant ailleurs. Moderne, on s'en doute, même s'il faut se méfier des analogies toutes faites ou des préfigurations trop poussées : de Marx, notamment. Quand connaîtrons-nous vraiment Ibn Khaldoun et son œuvre, ce défi lancé, voilà six siècles, à la civilisation des hommes, sommée de comprendre son propre destin, ce défi que nous commençons, à peine, de relever (1) ?

ANDRÉ MIQUEL.

(1) On annonce une nouvelle édition critique de la *Muqaddima*. Pour connaître celle-ci dans son intégralité le public français se référera à la traduction de Vincent Monteil en trois volumes (Beyrouth, coll. « UNESCO » d'œuvres représentatives), 1967-1968.



Rembrandt, "Autoportrait" (1631), Rijksmuseum, Amsterdam.

## Le pays de Rembrandt est le pays de la Rabobank.

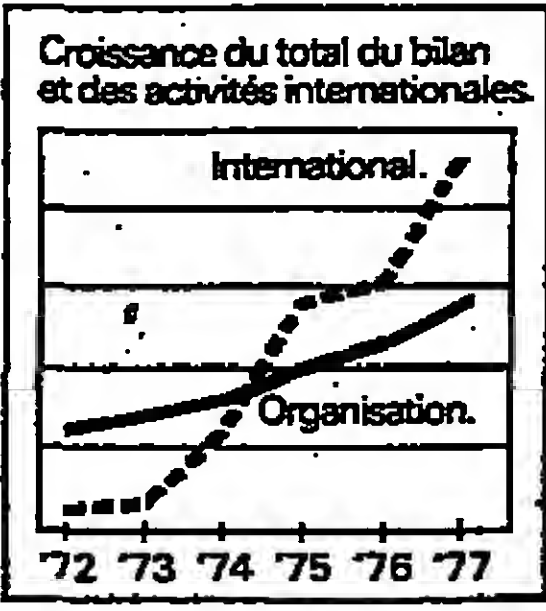
Rembrandt trouva son inspiration en Hollande et cependant son art est universel. La Centrale Rabobank trouve aussi son inspiration en Hollande... et cependant elle étend de plus en plus ses services au monde entier.

Fort de son expérience dans le domaine agricole, la Centrale Rabobank coiffe un groupe coopératif de banques qui compte plus de 3.100 succursales et dont le bilan 1977 est supérieur à 61 milliards de Florins Hollandais (plus de 26 milliards de dollars U.S.).

Elle n'est pas seulement l'une des plus importantes banques de Hollande et l'une des 35 plus importantes dans le monde, c'est une banque qui plonge profondément ses racines dans presque tous les secteurs de la vie économique néerlandaise.

La Centrale Rabobank offre maintenant une gamme complète de services bancaires dans le monde entier. Pour accélérer cette expansion, elle a participé récemment à la création du "Unico Banking Group", qui l'unit à 5 autres banques coopératives

parmi les plus importantes d'Europe. Ajouté au soutien de la London and Continental Bankers Ltd., ceci lui permet d'offrir localement à ses clients internationaux un service sans égal.



Enfin, elle est active sur le marché des Euro-monnaies et Euro-obligations. Ses transactions internationales dans le domaine des devises étrangères et des Euro-crédits ainsi que sa participation à de nouvelles émissions se sont considérablement accrues.

Centrale Rabobank, International Division, Catharijnesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, Pays Bas, Téléphone 030-362611 Telex 40200.



Le Maître Hollandais en matière de Banque.

مكتبة من الأصل

LE MONDE  
 met chaque jour à la disposition  
 de ses lecteurs des rubriques  
 d'annonces immobilières  
 vous trouverez peut-être  
 L'APPARTEMENT  
 que vous recherchez.



LES MANDATS DE M. CHIRAC

Le tribunal administratif juge que les conseillers de Paris n'ont pas la « qualité » de conseillers généraux

Un conseiller général de la Corrèze peut être aussi conseiller général de Paris parce qu'un conseiller de Paris n'est pas un conseiller général à part entière, bien qu'il exerce à part entière les fonctions de conseiller général. Ainsi pourrait-on résumer l'argumentation sur laquelle s'est fondé le tribunal administratif de Paris pour juger qu'il n'y a pas incompatibilité entre le mandat de président du conseil général de la Corrèze et celui de président de l'Assemblée municipale de la capitale...

Le jugement du tribunal, dont le texte vient d'être rendu public, affirme, en effet, que l'article L. 208 du code électoral, selon lequel « nul ne peut être membre de plusieurs conseils généraux », n'est pas applicable aux membres du Conseil de Paris parce que le législateur ne l'a pas expressément précisé et que, « à elle seule », la dévolution au Conseil de la capitale des attributions des conseils généraux n'est pas de nature à conférer aux membres du Conseil de Paris la qualité de membre d'un conseil général.

de deux circonscriptions, sénateur de deux départements, conseiller municipal de deux communes ou... conseiller général de deux départements. Cette interprétation de la loi à la lettre conforte l'existence d'un cas particulier qui paraît peu conforme à l'esprit et aux principes généraux du droit public prohibant le cumul des mandats de même nature. Elle donnera matière à dissertation aux juristes et à réflexion au chef du gouvernement, chargé, par le chef de l'Etat, de consulter les formations politiques sur l'opportunité de réduire le cumul des mandats électifs.

Rejetant les requêtes présentées en avril 1977 par M. Georges Sarre et ses amis du groupe socialiste du Conseil de Paris, le tribunal administratif indique que l'article 34 de la loi du 31 décembre 1975 portant réforme du régime administratif de la capitale et donnant à Paris un double statut de commune et de département a abrogé un certain nombre de dispositions antérieures.

l'article 2 de la loi du 31 décembre 1975 le fonctionnement du Conseil de Paris et le statut de ses membres sont soumis aux seules règles fixées par le code des communes, lesquelles ne font pas référence à l'article L. 208 du code électoral. L'application de celui-ci irait donc, dit le tribunal, « à l'encontre de l'article 2 de la loi du 31 décembre 1975 ». L'article L. 208 « n'est pas susceptible d'être utilement invoqué par les requérants (...), dès lors, les moyens tirés de l'incompatibilité qu'il édicte doivent être écartés ».

avait déclaré : « Je précise que les conseillers de Paris, en vertu de la loi portant réforme du régime administratif de Paris, possèdent à mon avis la qualité de conseiller général même si le texte ne l'indique pas expressément ». M. Georges Sarre, qui a jugé cette décision « scandaleuse », a annoncé son intention de faire appel devant le Conseil d'Etat. Il paraît peu probable qu'il obtienne satisfaction. Le jugement du tribunal administratif, en effet, fait référence à un avis du Conseil d'Etat en date du 21 juillet 1977, rapporté par le ministre de l'Intérieur, selon lequel « la loi du 31 décembre 1975 n'a pas créé une dualité de mandats » et « les membres du Conseil de Paris ne sont aucunement concernés par les dispositions du code électoral concernant l'élection des conseillers généraux ».

M. Lecanuet : la situation économique s'éclaircira à la fin de l'année

M. Raymond Barre a reçu mardi 18 juillet, à l'hôtel Matignon, MM. Jean Lecanuet, président du conseil de l'Union pour la démocratie française, Jacques Blanc, vice-président, et Michel Pinton, délégué général, venus lui présenter les conclusions de la convention nationale de leur mouvement qui s'est réunie le samedi 8 juillet, à Paris (Le Monde du 11 juillet). L'échange de vues a duré une heure et demie. Le terme de celui-ci, M. Lecanuet a notamment déclaré : « Nous sortons de cet entretien avec le sentiment que l'effort entrepris doit être poursuivi car la situation économique, déjà redressée, s'éclaircira dans le courant de l'été et que, au début de l'année prochaine, nous aurons à affronter une position très importante sur le plan de l'économie européenne et mondiale. »

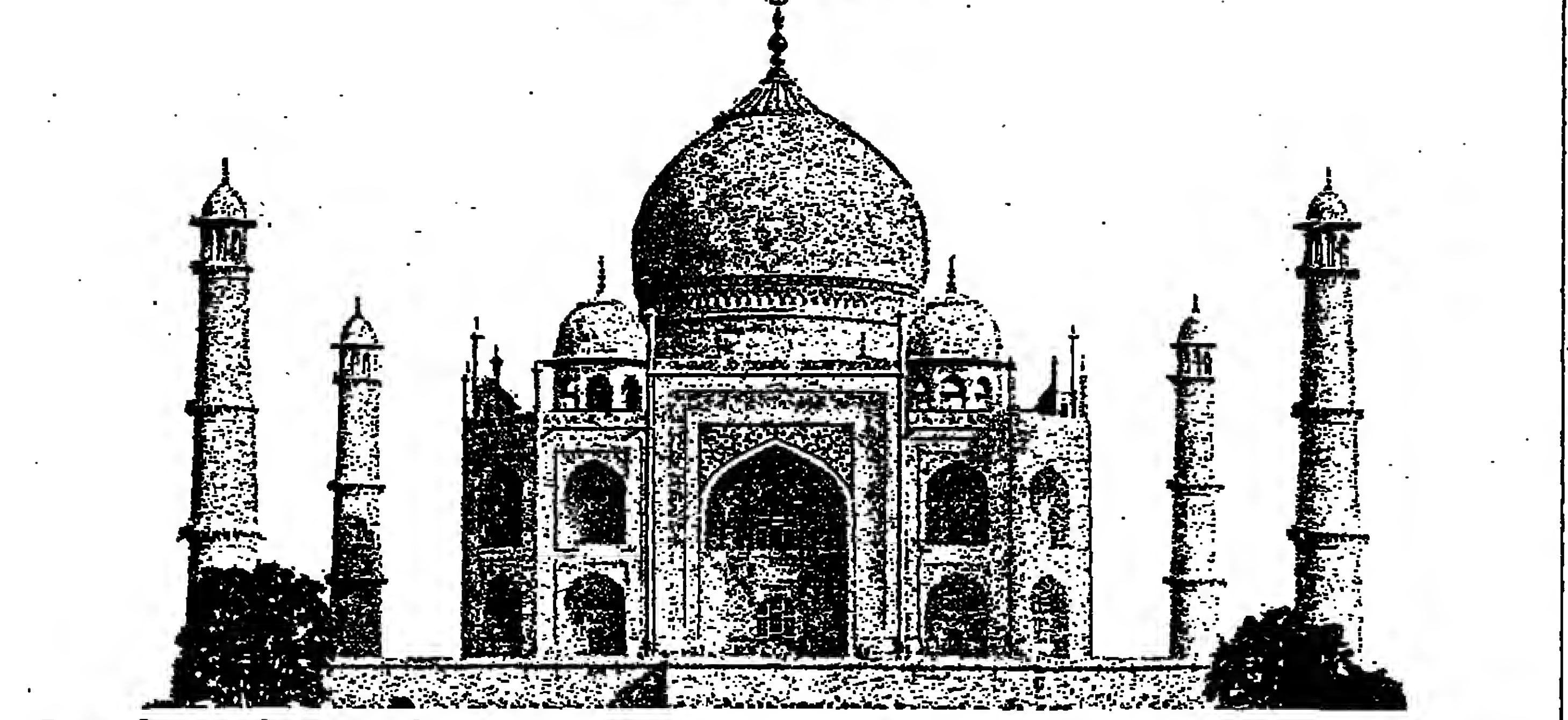
A Aix-en-Provence

Des enseignants non communistes se déclarent solidaires de la cellule Jacques-Duclos

La cellule communiste Jacques-Duclos d'Aix-en-Provence a publié un texte critiquant certains aspects de la politique du P.C.F. et dénonçant les retards pris par rapport au XXIII<sup>e</sup> congrès du parti. Nous les rejoignons comme d'authentiques communistes. Et l'on voudrait nous persuader qu'ils sont dévoués, alors qu'ils demandent simplement un débat public sur l'échec électoral de mars 1978. Nous leur exprimons notre solidarité. Ou bien ce débat public se tiendra ; ou bien nous ne pourrions pas croire que le parti communiste veut le dialogue et la démocratie. C'est une question de fond ; d'elle dépend notre alliance avec lui et aussi l'avenir de la gauche. S'il n'entend pas les siens, comment pouvons-nous espérer qu'il nous écoutera, s'il vient au pouvoir ? Ou bien l'on opte pour le procès difamatoire, et le vaste débat démocratique n'est qu'une parole vaine.

Arenc... La « défausse » du Conseil d'Etat... SHOOT BRÉSILIEN... L'Univers... RENTRÉE 78... BTS... FAX

Pour les grandes vacances, un grand rabais: 40%



Cette économie fantastique sur votre budget-vacances vous permettrait d'aller vivre l'Inde comme un prince durant un mois. Si vous ne disposez que d'un peu moins de temps, ce n'est pas un problème, nos prix s'entendent pour un séjour minimal de 15 jours.

Nos nouveaux « tarifs excursion » mettent enfin l'Inde à votre portée. Au lieu de 6240 F\*, l'aller-retour ne vous coûte plus que 3750 F\* — et bien entendu, vous choisissez le vol Air-India qui vous convient le mieux. A cela une seule condition: passer au moins 15 jours en Inde et 90 jours au plus. Rien de plus facile. L'Inde est un monde fascinant où l'on peut vivre à peu de frais. Une chambre d'hôtel, par exemple, ne coûte que 25 à 30 F (de 80 à 150 F dans un de nos palais devenu hôtel). Un bon repas coûte 12 F, un dîner somptueux dans un grand restaurant environ 30 F. En train, deux semaines de libre parcours (en seconde classe) vous coûteront environ 85 F, en avion sur les lignes intérieures 950 F. (Les réseaux ferroviaire et aérien de l'Inde comptent parmi les plus importants du monde.)

AIR-INDIA

DES FEMMES DU P.S. S'ÉLEVENT CONTRE LE DÉVELOPPEMENT D'UN COURANT « HAREM »

Des militantes socialistes d'Ardeche, de Haute-Savoie, du Rhône, de Haute-Loire, d'Indre-et-Loire, de la Loire et de l'Isère ont écrit au sein du P.S. une pétition intitulée « Régression du féminisme », dans laquelle elles s'élèvent contre la tentative de créer un courant « femmes » (ou courant trois) au sein de la formation socialiste. « Si, par exception, écrivent-elles, nous nous adressons principalement aux femmes du parti, c'est parce qu'il est question d'un courant « harem » (...). Le projet féministe s'inscrit dans un projet politique global de rupture avec la société capitaliste et en cela doit faire l'objet d'une réflexion de l'ensemble du P.S., hommes et femmes. »

LE CANDIDAT DU P.S. A L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DEVAIT ÊTRE DÉSIGNÉ PAR L'ENSEMBLE DES MILITANTS

Synthèse flash, bulletin des clubs Etudes, Recherches et Informations socialistes (ERIS), publiée par Jean Popereau, membre du secrétariat national du P.S., indique que la commission chargée d'élaborer un règlement intérieur du parti socialiste est parvenue à la plupart des questions dont elle discutait d'espérer unanimes. Tel est notamment le cas pour la désignation du candidat à la présidentielle de la République. Synthèse flash précise : « La commission propose que le candidat soit désigné par le vote de tous les militants. Au cas où aucun des candidats ne recueille la majorité absolue et, faute d'accord entre les candidats, le congrès décide de procéder à un second tour entre les deux seuls candidats arrivés en tête au premier tour. »

SHOOT BRÉSILIEN... L'Univers... RENTRÉE 78... BTS... FAX

مكتبة من الأصل



Le Monde

Société

JUSTICE

Arenc et Pyrrhus

(Suite de la première page.) Ce formalisme, même s'il était admis, ne saurait suffire à vider la querelle...

cette redoutable exception d'une incarcération administrative. Le Conseil s'est borné à observer que...

dominance du 2 novembre 1945 « relative à l'entrée et au séjour des étrangers en France ».

La « défausse » du Conseil d'Etat

Deux séries de recours en annulation furent déposées devant le Conseil d'Etat contre cette circulaire. La première, émanant du Syndicat des avocats de France...

SHOOT BRÉSILIEN

Les fidèles supporters brésiliens du club de football de la Favela do Doende, à Rio-de-Janeiro, viennent d'être arrêtés pour usage de marijuana...

Une fausse lacune

Il reste que le Conseil d'Etat a avalisé, sous couvert de ce décret, une détermination de sept jours...

Après la mise en liberté de M. Bourmann

LE SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE D'EVRY PROTESTE

La section d'Evry du Syndicat de la magistrature proteste dans un communiqué, contre la mise en liberté de M. Robert Bourmann...

M. Peyrefitte reporte à la rentrée la présentation de l'avant-projet de réforme du code pénal

Le garde des sceaux, M. Alain Peyrefitte, avait été au début du mois de juillet, à la réunion de presse au cours de laquelle il souhaitait présenter l'avant-projet de réforme des dispositions pénales...

«ERRATUM...»

Même les publications officielles se trompent... La note de la Lettre de la Chancellerie, bimensuelle du ministère de la Justice, en date du 16 juillet...

Claude Buffet, condamné à mort par la cour d'assises de l'Aube le 29 juin 1972 pour la prise en otage et l'assassinat d'une infirmière...

Faits et jugements

Palais de la Méditerranée : L'occupation continue.

Avant estimé insuffisantes les garanties de la municipalité sur l'avenir du Palais de la Méditerranée à Nice, les employés de l'établissement, réunis en assemblée générale le 18 juillet...

Le prix de la notoriété : 800 000 francs.

Le tribunal administratif de Grenoble, avait, le 21 décembre, reconnu au docteur Paul Couturier, chirurgien dentiste à Aix-les-Bains, le droit à la notoriété...

● Suicide en prison. — Un détenu de la maison d'arrêt de Nancy, M. René Collin, vingt-sept ans, est mort, mardi 18 juillet...

L'Université par la radio

L'enseignement par radio pourrait permettre de diminuer les effectifs des étudiants en droit dans les universités parisiennes...

EDUCATION

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS ● GÉOGRAPHIE Mmes et M. Yves-Marie André (21<sup>e</sup> ex aequo)...

INONDATIONS ET ACCIDENTS DE MONTAGNE

Des pluies d'orage très violentes se sont abattues, mardi 18 juillet, dans l'après-midi, sur le massif de Mézoux (Seine-et-Marne)...

FAITS DIVERS

La catastrophe de Los Alfaques

Une première liste des victimes françaises est publiée. La mission française à Tortosa, dirigée par le docteur Alain Haerzig, médecin légiste, a diffusé le 18 juillet une première liste de ressortissants français victimes de la catastrophe de Los Alfaques...

CINQ CENTS PERSONNES PORTÉES DISPARUES A LA SUITE DE LA RUPTURE D'UN BARRAGE AU NEPAL

New-Delhi (A.F.P.). — Environ cinq cents personnes sont portées disparues au Népal, près de la frontière indienne, la suite de la rupture d'un barrage sur le fleuve Bhakera, survenue le 16 juillet...

BTS

RENTREE 78-79 ● Compabilité et gestion des entreprises ● Gestion et exploitation de centres informatiques ● Secrétaire de direction et tilingue

FAX

6 rue d'Amsterdam 874.95.69 84 rue St-Lazare 874.55.50

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible. LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC. Cours avec explications en français. Documentation gratuite. EDITIONS DISQUES BBC. 8, rue de Belfort - 75006 Paris.

Formation pédagogique

Formation pédagogique CESDEL stages d'été pour animateurs et enseignants. Entraînement à la relation empathique. Développement de la fonction d'éducateur. Maîtrise de la spontanéité. Pose de la voix.



# Le Monde

## DES ARTS ET DES SPECTACLES

### Samuel Beckett et Jean-Claude Fall à Arignon

## Jouer pour ceux qui tombent

LES journaux, lus dans les salles à manger d'Arignon et jusque dans les files d'attente devant les guichets des théâtres, lus aussi par les acteurs, dans leurs loges, avant la représentation, projettent Arignon, la conscience des gens qui sont là, au cœur de ces villes, éloignées, où cette semaine, a lieu l'action, où « la pièce se joue ».

Sans aller plus loin, à côté de Lyon, nous apprenons les journaux, un homme qui a acquis un carré de terre, à la campagne, en pleine nature, pour bâtir une petite maison, se met à creuser pour poser les fondations, et à 5 mètres du sol — distance légale, nous dit-on — il tombe sur un gros tuyau, personne ne l'avait prévu, qui est une conduite, justement, de propylène.

Le théâtre, objet du Festival, où trouve-t-il sa place, pendant que tout cela se fait, pendant que tout cela requiert l'effort des spectateurs comme celui des comédiens ?

Incité par des journaux à se rendre dans les théâtres pour en faire le compte rendu, Stéphane Mallarmé observait que le théâtre, « le citoyen est en droit de le réclamer à un Etat comme compensation de l'amoin-drissement social ».

Le mot « amoin-drissement » est mesuré, court, Mallarmé l'était aussi. Il indique pourtant très bien, ce mot, la détermination des vies des prisonniers juifs de Russie, des prisonniers noirs de Californie, des campers de l'arragon, des paysans du Lyonnais et

d'ailleurs qui ont du propylène à 5 mètres de leur lit.

Mais cette compensation par le théâtre ne peut pas se faire, selon Mallarmé, avec n'importe quel. Pas avec des soirées, bien sûr. Mallarmé comparait souvent la scène du « théâtre pris en commun » avec ce petit théâtre qu'est le feu de bois dans la cheminée : la famille et des passants ont les yeux fixés sur quelque chose de grand, et les journaux sont à portée de la main, sur une chaise de paille, et toutes les méditations, gravement, se répondent, dans la mesure où les esprits, par les branches de noyer qui flambent, sont « distraits ».

Il ne faut jamais perdre de vue que les têtes des spectateurs sont habitées, toutes, une par une, à chaque seconde de la soirée, par une infinité de choses, et que n'importe quel qui passe sur une scène peut dériver la conscience de son flux, mais aussi enfler ce flux personnel, le précipiter loin du théâtre.

Arignon, rue de la Bonne-terre. Trois quarts d'heure avant d'aller au théâtre, je suis dans une boulangerie, derrière deux clients. Une femme entre, lentement, très âgée, cassée en deux, elle porte un manteau épais, malgré la chaleur.

Elle s'approche de la caisse, par le côté, elle demande : « Vous l'avez vu ? » « Oui, ce matin de bonne heure, dit la boulangère, il est venu prendre du pain. » Elle ajoute, après une hésitation : « Il a laissé son porte-monnaie. »

Et, au chevet de ces paroles, voici les mains douces, les soins invisibles, de Jean-Claude Fall et des trois acteurs qui sont avec lui, Florence Brière, Rebecca Parly, Michel Ouhéss. Légers sans, chuchoteurs, grâtes, batteurs gambauteurs, grâtes de clovres, merveilleux couples d'écouillers ou de valétudinaires qui, à deux doigts de la mort, courent les chemins de mûres, pince-mi tombe à l'eau, pince-moi se change en l'écouille à tout petit pas, il n'y a, du premier au dernier matin de cette vie, qu'un seul sentier sous les pins, mais il tend le cœur du monde, c'est cela le théâtre : un poète a transmis des voix, et des acteurs les ont reprises, ils les

brûlés, tous les agonisants du monde, et qui cependant traient leur chemin, d'un pas même rapide, avec un front même lumineux, parce qu'une petite fille attend, dans ses draps de pneumonie, un bon d'étoffe rouge.

Paroles infiniment légères et dansantes, qui courent comme un ruissseau pur, qui se répondent en souriant, d'un air à l'autre, d'un âge ou d'un monde à l'autre, d'une ombre à un berceau, d'un cheval à un oiseau, paroles de tous les vivants avec tous leurs empêchements et toutes leurs tentatives, paroles poignantes et paroles certifiantes, qui s'enlacent, se serrent, la poitrine, s'agitent des mouches, de très loin, courent sur la mer les jambes à leur cou, et qui, parfois, sont dites par une vieille femme seule, trop faible déjà pour se redresser sur son coude, et dont le mari peut-être est allé finir à quatre rues de là, assis sur une chaise de paille.

### Pince-mi et pince-moi

Paroles d'angoisse, mais calmées. Oui, angoisse calme, parce que rien ne sert de courir dans l'effolement, sans savoir ce que l'on fait, quand il se passe tant de choses, dans le monde, loin d'Arignon. Samuel Beckett, cœur immense, écrivain sans limites, qui sait réunir n'importe quels enfants, n'importe quels vagabonds, autour d'un feu.

Et, au chevet de ces paroles, voici les mains douces, les soins invisibles, de Jean-Claude Fall et des trois acteurs qui sont avec lui, Florence Brière, Rebecca Parly, Michel Ouhéss. Légers sans, chuchoteurs, grâtes, batteurs gambauteurs, grâtes de clovres, merveilleux couples d'écouillers ou de valétudinaires qui, à deux doigts de la mort, courent les chemins de mûres, pince-mi tombe à l'eau, pince-moi se change en l'écouille à tout petit pas, il n'y a, du premier au dernier matin de cette vie, qu'un seul sentier sous les pins, mais il tend le cœur du monde, c'est cela le théâtre : un poète a transmis des voix, et des acteurs les ont reprises, ils les

### Le cheval et l'oiseau

« Ils sont mariés depuis quarante-cinq ans, dit la boulangère, un gros porte-monnaie, épais, cuir brun, usé, assis, avec un fermoir ancien. La très vieille femme tend la main, la main tremble, elle a les joues livides, elle n'ose pas toucher l'objet, on sent qu'il n'est pas question d'argent. Elle s'éloigne enfin sa main, elle dit : « Il l'a oublié. »

« Oui », dit la boulangère, « il était commode ? » dit la femme, « Bien, dit la boulangère, comme hier. » « Il n'a rien dit ? » « Non. » « Je reviendrais demain », dit la femme, et elle s'en va.

Ces deux vieux époux, je ne crois pas qu'ils iront un soir au festival, qu'ils iront un soir au théâtre. Mais s'ils y allaient, s'ils venaient une de ces pièces dont je n'ai envie de rien dire, que penseraient-ils ? Ne pense-

ment, ils les posent sur la nappe ou sur le bord de la fenêtre, l'horizon se peuple d'images, d'animaux, d'hommes, de plantes, qui composent de l'amoin-drissement parce que tout ce grave et gai remue-ménage, toute cette comédie délicate, ont mérité l'amoin-drissement, ne le quittent pas des yeux, et donnent peut-être prise sur lui dans la mesure où ils l'éclaircissent, le font pivoter sur ses pôles.

Jean-Claude Fall, metteur en scène décidément capital, dont la conduite un peu beaucoup magique, discrète, fait penser à celle d'un sourcier, d'un guérisseur sans cela, dans une douceur ombreuse, et ses comédiens sincères, amicaux, précis, n'auront dit ces pages magnifiques de Samuel Beckett que quatre fois, dans un local sans caractère, et sans faire de tapage, mais ils ont donné à ce Festival d'Arignon une dimension bien grande, celle d'une conscience belle et sensible qui permet de tenir tête, en commun, à l'amoin-drissement du monde.

MICHEL COURNOT.

### En marge de la vente von Hirsch

## Juin prodigue

T ELLE une grande coquette, qui attire vers elle tous les regards, la vente von Hirsch a fait oublier les autres vacations qui, fidèles à la tradition, ont continué à faire du mois de juin et de la première quinzaine de juillet une « saison de prestige », non seulement à Londres, mais à Paris.

La dispersion à Drouot-Rive gauche, le 13 juin (étude Ader Picard-Tajan, experts MM. Guérin et Lohéac), de la bibliothèque littéraire du grand collectionneur de Bâle n'était qu'une modeste préface aux ventes londoniennes, mais la présence de la vente de Paris est un hommage rendu à la place que la France continue de tenir sur le marché du livre.

On ne peut malheureusement en dire autant de l'art primitif, et le 8 juin au palais d'Orsay (étude Loudouet et Poulain, experts MM. Raton, Joubert et Schoeller) fait rétrospectivement figure de hors-d'œuvre après les vacations de Christie, le 13 juin, et de Sotheby, le 23. Il y avait pourtant des pièces de qualité à Paris : trois groupes de Nouvelle-Guinée et de Nouvelle-Irlande où la matière brute, du bois tendre, se dissimule dans un enchevêtrement de figures géométriques, couvertes de pigments rouges, blancs et noirs (70 000 F, 80 000 F, 180 000 F pour un grand Ouil de Nouvelle-Irlande) ; une coupe Dogon qui emprunte un caractère avec humilité ses formes à la vie quotidienne (72 000 F), une figure Bakota

à double face, jouant sur les nuances du cuivre jaune et du cuivre rouge, visages muets seulement ponctués par les demi-lunes d'yeux stylisés (150 000 F), c'est été, si la comparaison n'avait pas été possible cinq jours plus tard, une fort belle vente. Non que la dispersion chez Christie, le matin du 13 juin, d'une partie des objets rassemblés par le grand collectionneur suisse Muefler ait apporté des découvertes : un des héros connus de l'indonésien, l'art primitif, et les plus belles pièces ne semblent pas avoir été mises en vente. Mais une grande Nimba de Guinée (14 000 livres), deux statues Fang (toutes deux adjugées 15 000 livres) faisaient de bons entretiens avant les deux plats de résistance prévus pour la vente de l'après-midi.

Un seul a finalement été servi, le second, un exceptionnel bronze du Bénin, du seizième siècle, représentant un cavalier étranger, ayant été directement vendu au musée de Mersy-side. Mais le premier pouvait satisfaire les appétits les plus avides : une statuette Jowo représentant le héros chasseur Ilunga, un des huit exemplaires connus, exprimait, dans ses quarante centimètres de hauteur, une puissance contenue, résultat de l'excécution minutieuse des détails, mains, doigts de pied, ongles et de l'équilibre de l'ensemble. Cette pièce exceptionnelle, rapportée au dix-neuvième siècle des forêts de l'Angola, a été achetée, à 220 000 livres, un record provisoire.

### Antipodes intellectuels

Dès le 29 juin en effet, chez Sotheby Parks Bernet, la dispersion de la collection Georges Ortiz, à laquelle son propriétaire s'était résigné après l'enlèvement de sa fille et la rançon de 2 millions de dollars qu'il dut payer, apportait de nouvelles révélations. D'Amérique, deux bronzes du Bénin, une plaquette de terre (72 000 livres) et un magnifique Aquamanile en forme de léopard (150 000 livres) devaient être comparés avec un bronze du bas Niger, figure féminine tenant un grand récipient (120 000 livres). Le sens du portrait et de la caricature, l'art de la silhouette que manifeste cette œuvre, sont peut-être, plus séduisants et plus originaux que la perfection de l'art de cour du Bénin quelquefois inspiré de modèles mauresques.

L'océan Pacifique nous ouvre un autre monde, loin de tout réalisme. Une figure masculine de l'île de Pâques en bois de flottage, sculptée, sans aide du métal, conduit aux origines des arts océaniques, et l'exagération des traits ne définit pas ici une individualité, mais cherche, au contraire, à retrouver un ascète symbolique et indéterminé (50 000 livres). Les artistes des Nouvelles-Hébrides franchissent le pas et se débarrassent de la forme humaine : le front bombé, du masque rappelle encore les crânes des ancêtres, mais le crochelet du nez, les sphères des yeux, la courbe des orbites font penser à une plume, et, l'imagination, tel, joue avec

la géométrie pure (180 000 livres). De Hawaii enfin, une statuette grimaçante, sans doute rapportée par le capitaine Cook, est l'antithèse expressionniste et presque éboulée de la statue Jowo d'Angola, qu'elle dépasse de quelques milliers de livres (250 000 livres).

Les artistes du Pacifique ne nous montrent du monde que le mystère, et nous soustraient en vain les yeux de leurs divinités sans regard. Aux antipodes géographiques et intellectuels de ces « divinités », nous trouvons, le 13 juin au palais d'Orsay (étude Ader, Picard, Tajan, experts MM. Antonini et Herdierbaud), deux exceptionnelles desins du dix-huitième siècle français. Dans le Baiser à la lueur de Fragonard (0,26 x 0,39), un amoureux dresse sur la pointe des pieds sa penche par-dessus le poêle qu'une servante est en train de bourrer pour embrasser, dans un nuage de fumée, sa bonne amie. Grand-père, servantes, enfants, tous se frottent les yeux, sauf un gros chien qui se chauffe et aussi l'acheteur, qui, en payant 480 000 F ce levit de bistre, a établi un record pour un dessin de Fragonard. Nouveau record, avec un tois crayons de Watteau. Deux études d'une femme (0,28 x 0,20), adjugé 470 000 F. Ces deux résultats, venant après la vente Groult en février (Le Monde du 2 mars) et l'adjudication à 250 000 F en avril d'une sanguine de Watteau (Le Monde du 13 avril) donnent à Paris une place honorable sur le marché du dessin.

### L'exception et le nombre

La peinture n'y est pas encore aussi bien représentée. Bien que le mois de juin ait apporté deux résultats importants : le 23 juin (étude Courrier, et Nicolas, expert M. Touzet), un panneau de Lucas Cranach (0,51 x 0,53), s'est inspiré d'une tige de Thibodote. Etant valeur de miel et Venus, a obtenu 320 000 F. Le 21 juin (étude Ader, Picard, Tajan), un tableau de Delacroix (0,85 x 0,81) a établi à 3 400 000 F un record pour le peintre. Le Cavalier grec nous montre, avec des couleurs et une qualité de dessin dignes des portraits équestres de Rubens, une Grèce intrépide et non plus humiliée comme dans les Massacres de Chio : Basilé Goulardis et Stavros Niarchois ont offert ce tableau à la pinacothèque d'Athènes. A la même vente, un bon Sisley de 1875, le Châli au sable de Port-Marty (0,88 x 0,55), a atteint 120 000 F.

A défaut d'œuvres exceptionnelles comme le Delacroix, les Anglais se sont sautées sur le nombre. Pour la seule vente du 27 juin, chez Christie, il faudrait citer une Balneuse, par Renoir, peinte en 1888 (0,65 x 0,99) : 180 000 livres) une Vue de Météon, par Cézanne, nervoise comme une esquisse (0,51 x 0,65) : 180 000 livres), un Dérailé de 1907, la Tamise, et Tower Bridge (0,65 x 0,65) : 180 000 livres) et le Chasseur de chat Maîtres, de Scutine (0,82 x 0,75) qui, à 120 000 li-

res, obtient à peu près le même prix que le Petit Pêcheur, vendu 180 000 dollars à New-York en octobre 1977, chez Sotheby, Parks, Bernet. La peinture anglaise est toujours aimée dans son pays d'origine, et les 300 000 livres payées le 23 juin chez Christie, pour une plaque ovale en wedgwood peinte à l'aquarelle par George Stubbs en 1781 n'ont pas surpris dans la campagne anglaise, on décharge une charrette, et le peintre paraît aussi modestement attiré au réel que le bon cheval de trait à ses branches. Le même poète réaliste fait le charme d'un portrait du jeune Lord William de Vere, par Romney (2,07 x 1,52) : 120 000 livres), ou des meilleurs pur sang de Stubbs (55 000 livres) ou de Fernely (48 000 livres).

En ce jour ? Fraguera, à une vente de manuscrits près, le 26 juin, chez Sotheby, qui permettra, on l'espère, à la Bibliothèque nationale de racheter à M. Barès une partie des quatre-vingt-dix-huit lots (120 000 livres) de manuscrits musicaux transcrits par Philidor, copiste du roi, pour le comte de Toulouse, fils de Louis XIV et de Madame de Montespan. La collection, une des meilleures sources de renseignements sur la musique du dix-septième, était depuis un siècle conservée dans un collége anglais et achetée par la Bibliothèque nationale.

JEAN-MARIE GUILHAUME.

## MUSIQUE AUX ARCS

### Sur toute la lyre

« C'EST un si démol à la trente-deuxième mesure. On recommande à la trentième, d'accord, un peu plus lentement, »

Le piano attaque et le violoniste lève l'archet. Le studio a une allure monacale. On l'a aménagé dans une résidence en construction. Dehors, le bras d'une grue bat de temps en temps la mesure, mais il n'arrive pas à masquer les splendides mélopes plantés sur le fond de décor des Alpes de l'arénas. C'est à peine si les artistes jettent un regard vers ce panorama. Ils sont habitués par une seule passion : la musique.

Nous sommes aux Arcs, qui, depuis cinq ans, œuvre, du 3 au 23 juillet, une Académie-Festival de musique sous la direction artistique d'Yves Feit de Voise. Un personnage, cet animateur barbu qui n'a pas la trentaine et qui brûle d'humanisme militant. Ancien danseur, pianiste, compositeur, écrivain, journaliste, poète à ses heures, il lança le Festival de Saint-Maximin, s'occupe aujourd'hui de cinq à six Rencontres musicales chaque année et à la responsabilité des programmes artistiques de la Fondation Royaumont.

« C'est peut-être aux Arcs, en été, que l'expérience est la plus passionnante, dit-il, parce que de tous les points du monde professeurs et élèves, pendant trois semaines, vivent dans un climat de ferveur extraordinaire, libérés des contingences de la vie quotidienne. L'idée est née il y a cinq ans d'un groupe de jeunes interprètes qui devaient passer des vacances en (Barroff, Lodron, les frères Pasquier) : organiser, à la ressemblance d'Aspen, dans le Colorado, une académie d'été « ouverte ». Il ne s'agit pas d'enseigner ni même de modifier une technique — on ne le fait pas en trois semaines, — mais d'offrir à des professeurs et à des élèves déjà d'un bon niveau l'occasion de se rencontrer, de mettre au point des œuvres de musique de chambre ou d'orchestre, des chants, de jazz également droit de côté aux Arcs. Et ce n'est pas M. Roger Godino, le fondateur de cette station,

qui était le dernier à favoriser cette évolution à l'humanité. »

Il faut avoir vécu une semaine dans cette ambiance d'amitié et de conspiration musicale pour saisir toutes les harmoniques de cette communauté d'un nouveau style. A peu près tous les instruments sont représentés ici et l'on entend beaucoup moins les oiseaux que les flûtes, les clarinettes, les bassons, les violoncelles, les guitares, etc., les uns, les autres, dans la station. Un air de Brahms vous saisit, mais à peine a-t-il le temps de s'élever que Bach s'y substitue, ou Bartok, à moins que ce ne soit Mozart.

### Merveilles d'un monde hétéroclite

Toute la lyre et aussi les nationalités les plus variées puisque l'on croise au snack-bar qui sert de foyer aux artistes des Italiens, des Anglais, des Allemands, des Espagnols, des Américains, des Japonais, des Suisses, etc. Cette année on compte une cinquantaine de professeurs et cent vingt élèves environ, la plupart issus des conservatoires, ou d'excellents amateurs.

Tous les soirs, des concerts réunissent ces ensembles variés dans la salle des congrès d'Arc-Chantal : on y entend aussi bien le Quintette Nielsen qu'Olivier Croft dans ses œuvres ou dans celles de Mozart, de Beethoven — ce pianiste est également cogé par tous les solistes qui cherchent un partenaire, car il y a une faculté de déchiffrement à vue absolument confondante. — The Casual Band (jazz pop), l'Atelier Derminique Probits — percussionniste qui met au point des compositions en quelques jours, — la chanteuse Peggy Bouveret, le guitariste Antonio Membrado, le pianiste Henri Barda, et beaucoup d'autres.

On y présente aussi ce que l'on ne peut entendre nulle part ailleurs : l'Orchestre symphonique des Arcs, orchestre qui se note pendant la saison et se dépose ensuite, avec aux premiers pupitres des solistes de l'English Chamber

Orchestra, de l'Orchestre philharmonique de Vienne, de l'Académie Saint-Martin-in-the-Fields, de la Juillard School, de l'Orchestre de Paris, et ailleurs, des assistants du niveau du troisième cycle du Conservatoire de Paris et de brillants élèves. Strange vision que celle d'une violoncelliste d'une douzaine d'années côtoyant ses collègues chevronnés d'outre-Manche, d'un trompettiste de seize ans qui passe du classique au jazz sans difficulté (Le Jazz fait tout de même plus mal aux lèvres), dit-il.

Passionnant enseignement que les répétitions sous la baguette de Witold Rowicki, chef de l'Orchestre philharmonique de Varsovie, qui, en huit jours, à force de cœur et de science, d'instinct nerveux et de patience, a fait jaillir le meilleur de tout son monde hétéroclite pour présenter une septième de Beethoven d'une très haute tenue. Quand le déroulement se lit sur le visage d'un intellectuel, il ne lui laisse pas le temps de prendre racine : « Try again », (« Essais de nouveau »), et le tempo est cette fois-ci le bon. Miracle de la transmission d'une volonté !

Pour ces « dingues » de musique, les autres activités et sports offerts par Les Arcs (cela va du tennis au ski sur herbe en passant par le tir à l'arc, l'équitation et les tournois de bridge) ne comptent pas. Seule la piscine a vocation de compenser un peu après le déjeuner la fièvre musicale. Mais le bain de soleil ne se prolonge jamais, car la chasse au studio ne doit pas commencer trop tard, pour les pianos notamment qui ne se multiplient pas autant que les élèves et qu'on ne peut tout de même pas emporter dans sa chambre pour travailler. D'autant plus que les « sessionnaires » vivent souvent à quatre dans le même petit appartement, échangeant les soir leurs impressions sur les conseils de tel ou tel professeur, et rêvant ensuite, pourquoi pas, de monter sur la scène de Courneffe Hall, du théâtre des Champs-Élysées, de l'Albert Hall ou tout simplement de mieux agencier leur vie en laissant les doigts courir avec plus de sensibilité et d'intelligence sur les touches du clavier ou les cordes du violon.

PIERRE DROUIN.

**BOLDES**

**LA BAGAGERIE**

PROMOTEUR

2 VALISES

6500

L'archéologie industrielle en France

Un train de retard

« UNE cristallisation sans mémoire... » dit-il, « en erreur jusqu'à la catastrophe finale... »

« L'heure actuelle, usines, machines, villages ouvriers, disparaissent à vive allure dans l'indifférence générale... »

« L'écoulement, avant d'être « public », est l'œuvre collective d'une population... »

« Un dernier ensemble de projets semblait moins attaché à la préservation du patrimoine... »

« En attendant la réalisation de ces projets de taille variable, il reste à inventer une action commune... »

« Cette situation dont les conséquences sont déjà perceptibles, les participants de la conférence opposaient trois types de solution... »

« La France est, avec l'Espagne et l'U.R.S.S., un des pays les plus en retard dans le domaine de l'archéologie industrielle... »

« La France est, avec l'Espagne et l'U.R.S.S., un des pays les plus en retard dans le domaine de l'archéologie industrielle... »

« La France est, avec l'Espagne et l'U.R.S.S., un des pays les plus en retard dans le domaine de l'archéologie industrielle... »

« La France est, avec l'Espagne et l'U.R.S.S., un des pays les plus en retard dans le domaine de l'archéologie industrielle... »

« La France est, avec l'Espagne et l'U.R.S.S., un des pays les plus en retard dans le domaine de l'archéologie industrielle... »

« La France est, avec l'Espagne et l'U.R.S.S., un des pays les plus en retard dans le domaine de l'archéologie industrielle... »

LE CONGRÈS WILLEMS A LYON

Éveil musical et créativité

« OFF, Martenot, Kodaly, pour s'en tenir aux plus connues... »

« Le congrès réuni à Lyon au début du mois à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de l'Association internationale d'éducation musicale Willems... »

« L'un des principes de base d'Edgar Willems, c'est que l'enfant doit apprendre à s'exprimer en musique... »

« Au départ des conceptions pédagogiques du professeur Willems, il y a un acte de foi dans l'homme et dans la nature... »

« Par ailleurs, pas seulement ceux qui présentent des dons musicaux en lui donnant, de surcroît, des bases de solfège... »

« La présentation d'une classe d'initiation musicale et de solfège du Conservatoire supérieur de musique de Genève était tout à fait éloquent... »

« Improviser un chant Parallelement au soul de développer l'expression vocale spontanée... »

« Partir des sens, de la vie, du vécu... la musique est dans l'homme et non en dehors de lui... »

« Une des étapes importantes, par la suite, est celle où, par le développement de sa conscience harmonique, l'élève pourra improviser un chant sur une basse donnée au piano... »

« Cette première conférence était organisée par Jocelyne de Noblet... »

« Les ouvrages du professeur Willems sont disponibles aux Editions Pro-Artibus... »

« Les ouvrages du professeur Willems sont disponibles aux Editions Pro-Artibus... »

LORD-BYRON - PARAMOUNT MARIVAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - UGC GARE DE LYON - PARAMOUNT GAITÉ PARAMOUNT GALAXIE - CINÉ VOG ST-LAZARE - PARAMOUNT Le Varenne - PARAMOUNT Orly CARREFOUR Pontia - ALPHA Argenteuil - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - ARTEL Montreuil - ULIS Orsay NORMANDIE Mantes

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

URSULA ANDRESS STACY KEACH LA MONTAGNE DU DIEU CANNIBALE

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. (Dolby Stereo) - BROADWAY v.o. (Spaciovision son stéréophonique) HAUTEFEUILLE v.o. MONT-PARNASSE-83 v.o. OLYMPIC ENTRE-FOT v.o. PARLY-2 v.o. GAMMA Argenteuil v.o. ARTEL Créteil v.o.

Il faut aller le voir et l'entendre... LAST WALTZ s'adresse à tous les publics. FRANCE-SOIR • Robert Chazal

CONCORDE PATHÉ v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - P.L.M. SAINT-JACQUES v.o. - BALZAC ÉLYSÉES v.f. - GAUMONT OPÉRA v.f. GAUMONT CONVENTION v.f. ATHÈNA v.f. - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PARINOR Aubay - ARTEL Nogent - C.2.L. Saint-Germain

JILL CLAYBURGH PRIX D'INTERPRÉTATION FEMININE CANNES 78 Sur la femme, le film le plus sensible, intelligent et spirituel de la compétition.

FÊTE ALCAZAR REVUE ENTièrement NOUVELLE

CABARETS LES 2 MEILLEURES SOIRÉES DE PARIS LIDO BAL DU MOULIN ROUGE LISETTE MALDOR

En v.o. : ÉLOSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE - MARTROI Orléans; en v.f. : MONT-PARNASSE-83 - IMPERIAL PATHÉ - ARTEL Rosny - GÉZANNE Aix-en-Provence - ALPHA Clermont-Ferrand

LES YEUX BANDES Carlos Saura

DES SPECTACLES Rencontres de la...

Les Rencontres Internationales de la Photographie ont été fondées en 1970 par l'idée de Michel Tournier...

La formule du Festival de la Photographie consiste à parcourir les rues de la ville...

ANTONIO PEINTURES A L'ATELIER de Clousclat

FRENEC Ecole de Peinture ORANGERIE DU SEIN Jardin de Luxembourg

IPOUETECI

Musée d'Art Moderne FRIED

مكتبة من الأصل

Rencontres de la photographie à Arles

Les folies du déclic

Les Rencontres Internationales de la photographie ont été fondées en 1970 sur une idée de Michel Tourneur. C'est Lucien Clergue, photographe fidèle à sa ville natale, qui a pris en charge l'organisation, avec l'appui de Jean-Marie Rouquette, conservateur des musées d'Arles; Clergue s'est toujours battu, bénévolement, pour la réussite de ces rencontres. Il s'en est officiellement écarté, il y a deux ans, pour renouveler les structures et éviter l'ankylose — certains disent pour éviter une contestation trop vivace. Un journaliste à la retraite, Jacques Manasché, a été nommé directeur. Clergue a pris le titre de secrétaire général, mais il reste la figure centrale. Une association a été mise en place en 1976 dans le but d'imposer un jour un centre permanent consacré à la photographie. La juriste de cette association, Maryse Cordessa, nièce de M. Gaston Defferre, est devenue présidente des Rencontres.

La formule du Festival peut être vraiment crispante quand elle consiste à parquer un clan professionnel dans un circuit artificiel, et à le bombarder d'informations. On a vu des milliers et des milliers d'images en moins d'une semaine, durant les deuxièmes Rencontres Internationales de la photographie à Arles, mais on s'est rarement senti saturé, on a rarement eu l'impression de piétiner.

Arles est une ville vraiment belle, immédiatement fascinante. On peut seulement s'étonner que la municipalité n'ait pas encore interdit les voitures dans le cœur de la vieille ville, où l'étréoussade des ruelles ne convient pas à ce type de circulation. La nuit, les lézards s'accrochent sur les murs des maisons, les effluves de chaleur flottent sur le Rhône. Tout le monde a la tête à la photographie. Il n'y a que des passionnés. Et on ne se contente pas de parler de photos, de faire des bilans, on critique. On se montre des photographies, on se regarde. Chacun a son appareil photo en bandoulière et ne cesse d'appuyer sur le déclencheur. Pendant une semaine, Arles est devenue une espèce de chantier pratique : un atelier de prises de vue a pris la dimension d'une ville entière. Les vieilles Arlésiennes ne pouvaient pas être assises sur le pas de leur porte, les enfants ne pouvaient pas se baigner nus dans la fontaine, les clochards ne pouvaient pas être assis sur les bancs, on ne pouvait pas être paralysé ou obèse, le culvire ne pouvait pas briller au soleil, sans être immédiatement pris en photo. Et on ne pouvait pas prendre une photo sans être soi-même pris en photo. On est arrivé à une sorte de folie du déclic. Les photographes se photographiaient : certains, reprenant leurs photos, oubliant de regarder ailleurs, et le soir, dans la cour de l'archevêché, durant les soirées publiques, les flashs venaient reblanchir l'écran où l'on projetait des diapositives. Ce regard en abysses correspondait plus à une auto-critique qu'à du narcissisme. Arles a été le lieu de « déclics » plus féconds.

D'abord, ce Festival n'est pas élitiste. Les professionnels n'excluent pas les amateurs. Chacun pouvait montrer ses photos, en dehors des emplacements réservés. Les terrasses des cafés de la

place du Forum servaient de carrefours d'échanges. Certains après-midi, sur le boulevard des Lices, les amateurs ont disposé leurs photos sur des tréteaux, comme les collectionneurs des marchés aux timbres. Les organisateurs avaient prévu dans l'emploi du temps des photographes invités, Lisette Model, Isis et William Klein, des séances de « critique objective ».

Lisette Model n'est pas très connue en France (et à cause de moi, dit-elle). Elle a pourtant été le professeur de Diane Arbus, et elle enseigne toujours la photographie à New-York. Une jeune femme lui a présenté ses photos en lui disant qu'elle avait trouvé une ligne esthétique, mais qu'elle ne savait pas encore quoi exprimer. « Vos photos sont trop académiques. Ne regardez pas trop celles des autres », lui a dit Lisette Model. A un photographe canadien qui lui montrait une photo assez plate de Rudolf Nouriev en lui disant « Nouriev l'atme betu-coup », elle a répondu : « Je sais pourquoi il l'atme : parce qu'elle ne dit rien sur lui ».

William Klein est venu un peu par hasard à la photographie, par loupes et par accident, après avoir été peintre dans l'école de Fernand Léger. Il a retracé son cheminement dans une euphorie « emballieuse », en multipliant les anecdotes. Ce reportage sur New-York, Rome et Tokyo, qui date des années 50, marque un tournant dans l'histoire de la photo. On s'aperçoit qu'on n'a pratiquement rien inventé depuis. Tout était là.

Un optimiste bien informé

La présentation de la jeune photographie américaine, préparée par Julia Seully et Andy Grundberg (mal placée juste après le show de Klein, a pu sembler rébarbative, elle était pourtant de qualité. Il ne s'agissait pas de la jeune photographie américaine, de ses « tendances », mais de l'influence de Walker Evans et Robert Frank sur certains jeunes photographes américains, William Eggleston, Stephen Shore. Au cours de ces séances critiques qui avaient lieu le lendemain de la projection, Lisette Model a fait remarquer la supériorité de John Szarkowsky, au Musée d'Art moderne de New-York qui impose un certain type de photos, très formel, aux Etats-Unis et en rejette un autre. On s'est demandé si la photo devait copier les dernières modes picturales.

On a donc rendu hommage à ces trois photographes émigrés : Isis, Polonais, en France, Lisette Model, Autrichienne, aux Etats-Unis, William Klein, Américain, en France. Leurs photos sont exposées pendant tout l'été au musée Réattu. Ils ont projeté et commenté eux-mêmes leurs photos au cours des soirées publiques, organisées dans la cour de l'archevêché sous les étoiles. Ces soirées, même si elles ont été l'objet de quelques malentendus, ont été très positives. Isis a présenté une série de photos récentes prises dans l'atelier de Chagall. Le soin de dresser un panorama de la photo de chaque pays a été laissé aux journalistes étrangers. Ursula Czartoryska, de la revue Spot Fotogra-

fic, a présenté une rétrospective du photo-journalisme en Pologne.

La soirée consacrée à l'Italie et à l'Espagne a été la plus contestée. Luis Colombo, de la revue *Il Diagramma*, a surtout rendu hommage à Franco Pina, mort il y a quelques mois dans un accident de voiture, en racontant son parcours de reporter qui, finalement, s'atténa sur les tournages de Fellini. Juan Rueda, qui présentait le programme espagnol, a commencé la projection par un avertissement : « Je ne représente pas un régime politique. Je montre simplement des photos, et ça ne veut pas dire que je les aime toutes. Certains ne dépassent pas l'actualité. On ne demande souvent : « Alors, qu'est-ce qui se passe en Espagne maintenant ? et je réponds qu'il ne se passe rien. On m'accuse de pessimisme, je ne suis qu'un optimiste bien informé ».

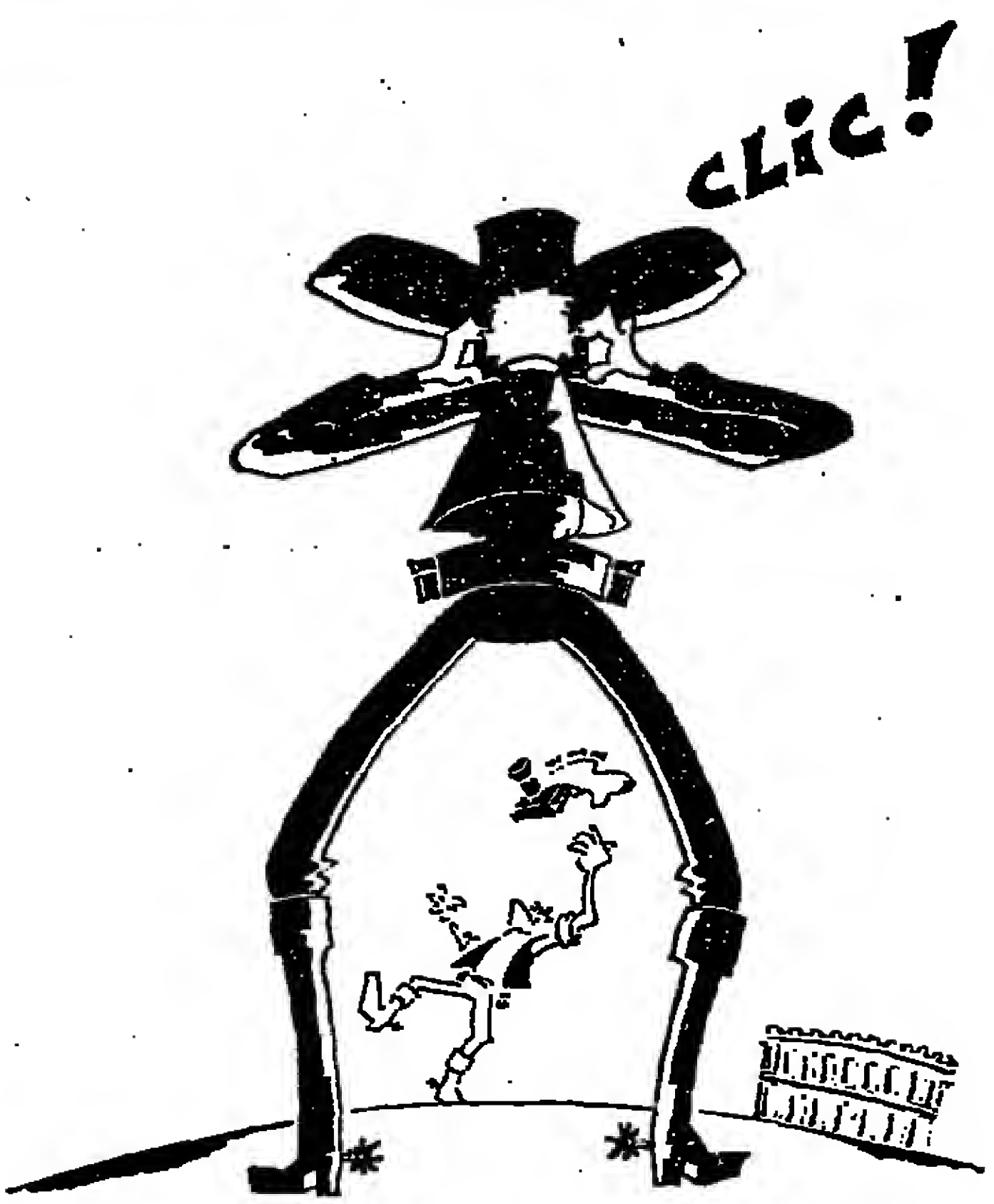
Le programme débutait très fort sur des minutes de cordes couvrant les cérémonies de la mort de Franco. Il se poursuivait sur un bruit de vagues monotone avec feuilles de photos présentées pile-mêle et sans articulation. Vivement attaqué le lendemain, Rueda revendiquait l'irresponsabilité : « J'ai composé ce programme en trois jours. J'ai laissé faire la chance, je reconnais que c'est raté, mais je préfère encore ça aux spectacles digestifs et commodes ».

L'organisation des stages a été confiée à Alain Desvergues, venu en 1975 à Arles pour un colloque sur les rapports entre l'art contemporain et la photo.

Desvergues enseigne la communication visuelle à l'université d'Ottawa. Cent quatre-vingt-dix stagiaires se sont inscrits, dont une cinquantaine d'étrangers et pour la première année, quelques habitants d'Arles. La participation à un stage coûtait 700 F pour une semaine. Le pellicule était fournie et développée le soir même. Chaque matin, le travail commençait par une lecture et une critique de planche-contact, pour un choix qu'on appelle « editing ». Les stages étaient limités à une quinzaine de personnes, ce qui a permis un travail intense.

Les stages ont sans doute été le lien le plus vivant du Festival. Shury Trayama, qui a présenté au cours de la soirée consacrée au Japon ses tableaux fantasmés, entre Sade et Pompadour, a dirigé un atelier sur le fantastique. Il a commencé par proposer à ses élèves un travail sur l'autoportrait, sans déclencheur automatique, dans les reflets, dans les empreintes des draps. Puis il leur a proposé une illustration narrative de l'histoire de Forlì. Pratiquement personne n'avait lu Bataille. Trayama a réclamé un serpent et ne l'a pas obtenu. Il a emmené ses stagiaires ainsi que quatre modèles, qui étaient des lycéennes d'Arles, dans une abbaye. Ils ont travaillé à partir d'un fond sonore.

Franco Fontana a pratiquement fait refaire ses propres photos à ses stagiaires : morceaux de nus en couleur posés sur des plages. Ikko et Veda, qui ont été les révélations de la soirée japonaise, n'avaient que quelques stagiaires. Ils ont axé le stage sur le thème de la rencontre et du portrait. Les interprètes suivaient partout les photographes. Ikko est un grand maître



de la photographie moderne. Il faudra bientôt exposer son travail à Paris, car il est d'une grande finesse et d'une grande poésie. Celui de Veda également même s'il est un peu dépouillé.

Abbas, de l'agence Gamma, a proposé de reproduire l'activité d'une agence, à la ville d'Arles, une fois de plus, était le sujet du reportage. Les stagiaires se sont répartis la ville. L'un couvrait la voirie, un autre les touristes, un autre les rencontres de la photographie, un autre les pompiers. La police a fait s'égarer la permission de reportage dans les méandres administratifs. Les stagiaires ont finalement réalisé un journal à partir de leurs photos.

Regarde pas comme ça

Le travail effectué par le stage d'Hervé Guibert, de l'agence Viva, et du groupe de fabrication audiovisuelle « Boucrot-Voir » était axé sur la ville, mais l'esprit différait, car les photos devaient composer un montage audiovisuel. Les stagiaires se sont réunis pour étudier la possibilité de fondus-enchâssés, pour choisir la musique. Ils ont fait eux-mêmes leur bande en parlant sur leurs photos. Ce montage qu'ils ont intitulé « Regarde pas comme ça », a été présenté lors de la dernière soirée publique.

Ces stagiaires, qui avaient une moyenne d'âge de vingt-cinq ans, venaient de la France entière, beaucoup étudiaient la photo à l'université. Un chercheur du C.N.R.S. et un chauffeur de taxi parisien ont participé au stage de Jean-François Baurré sur l'expression corporelle. Un vétérinaire et un guide de montagne ont proposé leurs photos à la « critique objective » de William Klein.

En fait, c'est la France qui a été lésée durant ces IX<sup>es</sup> Rencontres de la photographie, même si c'est un Français qui a reçu le prix du jeune photographe. Sur quatre mille réponses, les organisateurs en ont très quarante-

quatre, chacune voulant représenter une tendance. On y a surtout vu des imitations de maîtres, de Gibson à Duane Michals. Le niveau était supérieur, a-t-on dit, à celui de l'année passée, mais aucun photographe ne se détachait vraiment. Le jury des critiques a chipoté et n'a pas voulu décerner de premier prix.

La parole, qui a circulé, qui s'est échangée à Arles, a toujours été passionnante. Il faudrait beaucoup de place pour la transcrire ici. Il faudrait donc, chaque année, qu'une brochure rende compte, à partir d'enregistrements de tout ce qui s'est dit durant ces rencontres, de tous les débats, de tous les colloques et des commentaires. L'été prochain, les rencontres fêteront leur dixième anniversaire.

On peut, à Arles, s'étonner de l'implantation à Lyon d'une fondation nationale de la photographie. Lucien Clergue, au cours d'une conférence de presse, a déjà annoncé le programme de l'année prochaine : un hommage sera rendu aux grands photographes présents à Arles au cours de ces dix ans, Kertész, Smith, Adams. L'invité d'honneur devrait être Henri Cartier-Bresson, dont l'œuvre serait exposée au musée Réattu. On fera un bilan de la jeune photographie américaine. Une des soirées publiques sera consacrée à la Suisse et à la Belgique. L'événement spectaculaire sera la photographie « totale » présentée sous une coupole.

HERVÉ GUIBERT.

\* Cette année, le budget des Rencontres Internationales de la photographie a été de 500 000 F environ : 150 000 F de la ville d'Arles, 150 000 F du ministère de la culture et de la communication, 40 000 F du conseil général des Bouches-du-Rhône, 25 000 F de la Cassa nazionale dei monumenti storici. La région Provence-Côte d'Azur a donné 10 000 F, qui ont permis d'installer un laboratoire sur le lieu des stages. Les autres subventions proviennent du secteur d'industries privées (Jeune, Iford, Minolta). Minolta, qui fête son cinquantième anniversaire, a doublé sa mise (70 000 F).

LE MONDE
RES WILLEMS A LYON
Musical et créativité
...
PRIX D'INTERPRETATION FEMINE
...
la femme libre
...
YEUX BANDES
Carlos Saura

ANTONIO
PEINTURES A L'ATELIER de Cloussolat
DU 21 JUILLET AU 15 AOUT 1978
VERNISSAGE LE 21 JUILLET DE 17 HEURES A 20 HEURES
CLOUSSOLAT (DROME)

« LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN »
Jusqu'au 15 septembre 1978
MUSÉE DE L'HOMME
Palais de Chailion
Tous les jours, sauf mardi de 10 à 18 h. et de 14 à 17 h. les samedis et dimanches

MUSÉE BORDELLE
18, rue A-Bordelle (M<sup>e</sup> Montparnasse)
LES BARBUS
L.L. (et mardi), 10 à 17 h 40

Prix KODAK de la Critique Photographique LES LAUREATS
Exposition du 5 juin au 3 septembre
Centre KODAK d'Information, 38, av. George-V, du lundi au vendredi, de 9 h. 30 à 18 h. 30

GALERIE DU DRAP D'OR
61, La Croisette. — 06400 CANNES. — Téléphone : 39-86-75
E. BELLINI
19 juillet - 20 août

FRENEL
Ecole de Paris
ORANGERIE DU SENAT
Jardin de Luxembourg

AMBASSADE D'Australie
SIDNEY NOLAN
PEINTRE
Jusqu'au 28 juillet
4, rue Jean-Bay. — PARIS (15<sup>e</sup>)
Métro : Bir-Hakeim. — Entrée libre.

FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES
11, rue Berryer - 75008 PARIS
IPOUSTEGUY
Sculptures et Dessins
1957-1978
Tous les jours, sauf mardi de 10 h. à 18 h.

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
FRIEDLAENDER
Gravures, Peintures, Aquarelles, Tapisseries
du 1<sup>er</sup> mai au 27 août 1978

LA NATURE MORTE
BRUEGHEL A SOUTINE
GALERIE DES BEAUX-ARTS, BORDEAUX 5 MAI - 1<sup>er</sup> SEPT.

PARAMOUNT ELYSEES VO - STUDIO ALPHA VO
STUDIO JEAN COCTEAU VO - PUBLICIS ST GERMAIN VO
PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARVAUX
CAPRI GDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE - MOULIN ROUGE
Périphérie : ANTEL Créteil - ARTEL Rosny - TELIZY II

Intérieur d'un Couvent
Un film de WALERIAN BOROWCZYK
En vedette. Ce conte délicieusement immoral est l'œuvre d'un moraliste. Du plaisir fou. NOUVEL OBSERVATEUR/ Michel Grisolia
Où je trouve qu'Intérieur d'un Couvent est un chef d'œuvre de bonne santé et de bonne humeur. ÉCRAN 78/ Marcel Martin
Libertin. Le sens pictural de Borowczyk s'impose. Au bord du scandale. Un spectacle élisabéthain dans sa frénésie. LE POINT/ Robert Benayoun
Précis et savoureusement aphrodisiaque. Pérotisme de Walerian Borowczyk réunit les vertus de la pointe sèche et celles de l'aquarelle. LE FIGARO/ Michel Martin
Walerian Borowczyk (interview de Antoine Planté)

DES SPECTACLES Exposition

cinéma

XICA DA SILVA de Carlos Diegues Par un des réalisateurs les plus efficaces du cinéma novo...

LA LOI ET LA PAGAILLE de Ivan Passer Des petits bourgeois de Manhattan se font auxiliaires de police pour lutter contre la vague de criminalité à New-York...

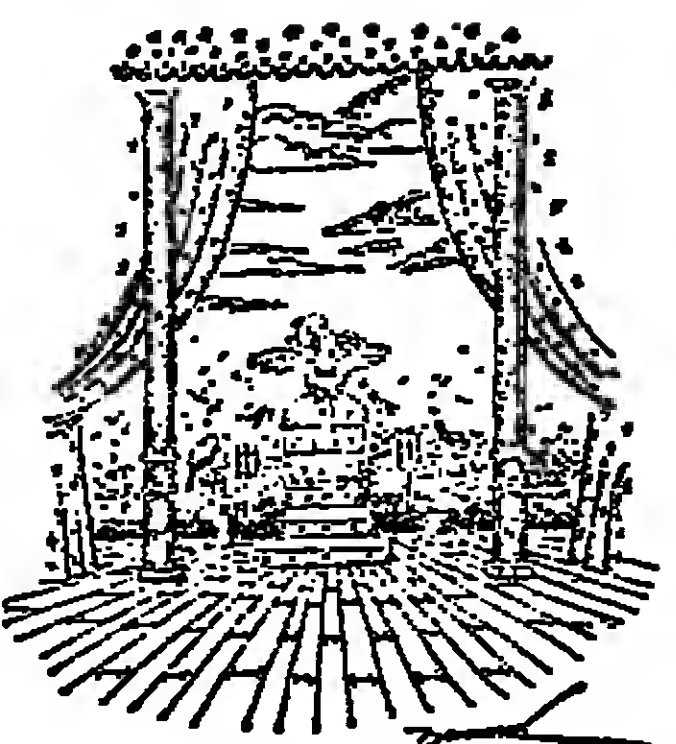
LE MATAMORE de Dino Risi Reprise, sous un titre nouveau, de l'Homme aux cent visages sorti en 1961...

ET AUSSI : les Yeux bandés, de Carlos Saura (la représentation du théâtre, de la torture, de l'amour)...

théâtre

LES DAMES DU JEUDI au Studio des Champs-Élysées Elles sont trois, leurs cheveux sont gris, elles s'étaient connues à la maternelle...

une sélection



Xica da Silva vu par Bonnaffé

leurs bonhommes, de la Russie, du prix exorbitant d'une petite place au ciné-théâtre...

LES CHAISES au Théâtre du Marais Pour trois amateurs de l'opéra sur dix, les Chaises est sa plus belle pièce...

LÉGENDES A VENIR au Nouveau Carré Avec une lanterne magique, des poupées géantes, des instruments de musique populaire...

ET AUSSI à Paris : C'est pas moi qui ai commandé, de Jean Benguigui...

ET ENCORE, à Avignon : quatre pièces de Molière, l'École des femmes, Tartuffe, Dom Juan, le Misanthrope...

musique

DECOUVRIR L'OPÉRA-COMIQUE Premier chef-d'œuvre français dans le domaine de l'opéra bouffe, le Festival d'Avignon...

mer qu'il suffit souvent de rejoindre une musique dans de bonnes conditions pour qu'elle plaise à nouveau...

MISTRAL ET MISTRAL... Entre Frédéric le poète, père de la tendre Mireille, et le petit poète qui vient parfois s'effacer aux oreilles du public...

AVIGNON TOUJOURS Fidèle à la tradition des messes en musique de France, dans le domaine de l'opéra bouffe...

drama, texte de Louis-François Caudé, mise en scène d'Antoine Bourgeois...

ET AUSSI : Händel et Vivaldi par la Grande Écurie et la Chambre du Roy...

expositions

PARIS-BERLIN... Peinture, architecture, arts appliqués, musique, cinéma : les appels artistiques et culturels entre Paris et Berlin de 1900 à 1930...

à l'époque, mais dont la virtuosité réaliste avait sans doute été bien perçue par les nazis...

... SAM FRANCIS... Les toiles récentes de Sam Francis, peintre américain de la côte ouest...

... ET JACQUES LIPCHITZ... Les sculptures de Jacques Lipchitz appartenant à la collection du Musée national d'art moderne...

CHEFS-D'ŒUVRE DES MUSÉES SOVIÉTIQUES ET FRANÇAIS... De Renoir à Matisse, onze tableaux impressionnistes et modernes des musées Français et de l'Ermitage...

... ET CEZANNE au Grand Palais Les derniers jours de l'exposition Cézanne au Grand Palais...

ET AUSSI : la Donation Picasso, au Louvre (Renoir, Cézanne, Rousseau, Braque)...

Les festivals de province

ALSACE BUSSANG (29-31-50-48), le 23, 15 h : Roméo et Juliette.

CLÔTURE DES DOMINICAINS, le 20, 21 h : Orchestre de chambre de Neuchâtel...

COLLEGIALE, le 23, 17 h : MM. Pagnel et Dutot, orgue et trompette.

AQUITAINE FESTIVAL DE LA COTE AQUITAINE ABBAYE, Festival.

BOURGOGNE JARDIN D'ARCS, le 19 et le 24, 20 h 30 : Concert à la carte.

BRETAGNE CAMARÉZET FESTIVAL (30-31-07-07), jusqu'au 31 juillet à partir du 18 h.

CHATELAIN, FESTIVAL (18-02-11), le 21, 21 h : Le Bobémien.

CIENNESE, FESTIVAL (18-02-11), le 21, 21 h : Le Bobémien.

RENCONTRES INTERNATIONALES DE MUSIQUE CATHÉDRALE SAINT-PIERRE, le 20, 22 et 24, 21 h.

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE, le 20, 22 et 24, 21 h.

FRANCHE-COMTE MOSEF DE CHAMPLATTE (70), le 20, 21 h.

CHATEAU D'ARLAY (38), le 26, 21 h.

CHATEAU DE BOURNELL (50), le 21, 21 h.

LANGUEDOC-ROUSSILLON CARCASSONNE FESTIVAL (24-25-26-27-28-29-30-31), le 24, 21 h.

PORT-LEUCATE ARENÈS, le 21, 21 h.

MASSIF CENTRAL GANNAT FESTIVAL MONDIAL DU POLKLOUT (70-80-12-87), jusqu'au 31 juillet.

THEATRE DU CASINO, le 20, 21 h.

CATHÉDRALE, le 20 et 21, 21 h 30.

PALAIS DE LA SEBBIE, le 22, 21 h.

CATHÉDRALE, le 20, 21 h.

BARBAZAN FESTIVAL DU COMMINES (61-62-63-64), le 21, 21 h.

CATHÉDRALE, le 20, 21 h.

EGLISE DE MASSAQUEL, le 22, 21 h.

TOULOUSE CLOÛTRE DES JACOBIENS, le 21, 21 h.

NORD FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE THEATRE, le 21, 21 h.

COUNTRY CLUB, le 22, 21 h.

CINEMA PAX, le 19, 21 h.

CALAIS DANS LES BUES DE LA VILLE, à partir du 22, animation jazz.

STRELLAN EGLEISE, le 21, 21 h.

THEATRE DES QUATRE DAUPHINS, le 22, 21 h.

PROVENCE-COTE D'AZUR AIX-EN-PROVENCE FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE ET DE MUSIQUE (24-25-26-27-28-29-30-31), le 24, 21 h.

THEATRE DE L'ARCHEVEQUE, le 19 et 24, 21 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DES QUATRE DAUPHINS, le 22, 21 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

COUPE DE L'ORATOIRE, le 20, 21, 22, 23 et 24, 21 h.

ATELIER 12, 21 h.

METROPOLIS NOTRE-DAME-D'ANNOY, le 22, 21 h.

THEATRE DU CHAPEAU ROUGE, le 21, 21 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

THEATRE DE L'UNITE, village des Angles, 17 h.

CHATEAU DE L'EMPEREUR, le 21, 21 h.

SAINT-MAXIMIN ANCIEN COUVENT, le 22, 18 h.

COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE COLLEGIALE SAINT-MARIN, le 23, 21 h.

Advertisement for 'LES SPECTACLES' featuring various theater and music events across different provinces, including 'CENTRE POMPIDOU', 'RELAYS BELLERAIN', 'LA RENCONTRE', 'RIVE GAUCHE', 'LA CLOSURE', and 'LE PETIT ZINC'.

مكتبة من الأصل

Expositions

CENTRE POMPIDOU
Entrée principale rue Saint-Martin
(127-12-23). Informations Kléber-
Nijous: 377-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.;
mardi, de 10 h. à 22 h.
Entrée libre le dimanche.
Sauf francs. Jusqu'au 4 septembre.

CITES DE LA MER, CITES DU
FLUVE. Photographies. — Jusqu'au
28 août.
L'ART PRÉHISTORIQUE. — Jus-
qu'au 11 août.
MUSEES
DE RENAISSANCE MATISSE. Vingt-
deux chefs-d'œuvre des musées
soviétiques et français. — Grand
Palais, entrée Clémenceau (281-51-10).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. 15.
mardi, de 10 h. à 19 h. Entrée: 5 F.;
sam-dim: 5 F. Jusqu'au 18 septembre.

LE CHATEAU DE PONTAINE-
BLEAU SOUS DENRIV. Musée
national du château de Pontaine-
bleau. Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30
et de 14 h. à 18 h. Entrée: 5 F.;
le dimanche: 2,50 F. Jusqu'au
28 août.
ANTOINETTE CLAVE. Peintures 1858-
1878. — Musée d'art moderne de la
Ville de Paris. 11, avenue du Pré-
sident-Wilson (727-01-27). Sauf lundi
et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée:
5 F.; gratuite le dimanche. Jusqu'au
29 août.

LE RESTAURANT
DELMONICO
39, avenue de l'Opéra, Paris
OUVERT EN JUILLET et en AOUT
RIS de veau croustilles - Bar en
crotte à la mousse de brochet
Noisette d'agneau Edouard-VII -
Barbecue aux sauternes de la garigue
- Grandin de veau aux morilles
Tél. 261-44-26

LE THEATRE
THEATRE D'EDGAR (222-11-02) (D.).
22 h. 45: Il était une fois le roi.
THEATRE DU MARAIS (272-03-53)
(D.). 20 h. 30: Les Chaises (10 h. 22
D.). 22 h.: Jeanne d'Arc et ses
complices.
THEATRE OBLIQUE (205-78-51) (D.).
17 h. 30: Les Petits Calibans dans
les poches.
THEATRE PRESENT (225-05-55).
20 h. 30: Le Nouveau Locataire
(dernière le 22).
VARIETES (223-09-82) (D. soir. L.).
20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Boule-
vard Feytaud.

LES SALLES SUBVENTIONNEES
OPERA (757-57-50). Les 21 et 24, à
22 h. Mésaïe Bucchieri; les 19,
22 et 25, à 20 h.: Samson et Du-
lla; les 20 et 26, à 20 h.: Coppélia.
COMEDIE-FRANCAISE (236-10-20).
les 19, 21, 24 et 28, à 20 h. 30: Les
Femmes savantes; les 20 et 23, à
20 h. 30: Le Renard et la Grenouille;
le 22, à 20 h. 30: Les Femmes de
bien; le 23, à 20 h. 30: Le Triomphe de
l'Amour.
CHAILLOT (727-81-15): Relâche.
ODON (222-72-21): Relâche.
PETIT-ODON (222-70-31): Relâche.
T.E.P. (222-79-02): Relâche.
CENTRE POMPIDOU (127-11-12).
Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. 30 et 19 h.;
le dimanche, de 10 h. à 18 h. 30 et
19 h.: P. Schmitt, théâtre de
sauternes.

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J. B. ouvert jusqu'à heures
DINERS AVANT LE SPECTACLE
L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24
16, rue Coquillière, 1er T.l.jrs
CHEZ HANSI 548-98-42
2, place du 18-Juin, 6e T.l.jrs
AUR DE RIQUENHRE 762-22-29
12, boulevard Montparnasse, 6e T.l.jrs

DINERS... DANS UN JARDIN
LA CREMAILLE 606-58-59
15, place du Tertre, 18e.
LE TOTEM 552-00-40
Palais de Chaillot - Musée de
l'Homme, 16e. F/mardi

DINERS
RIVE DROITE
RELAIS BELLMAN 329-33-01
37, r. François-1er, F/asm. soir. dim.
MONSIEUR BEUF P/dim. 1 midi
rue Saint-Denis, 1er 508-58-35
ASSIETTE AU BEUF - POCARDI
9, bd des Italiens, 2e T.l.jrs
LA TOUR BASSAN 223-70-34
21, rue Turigot, 2e T.l.jrs

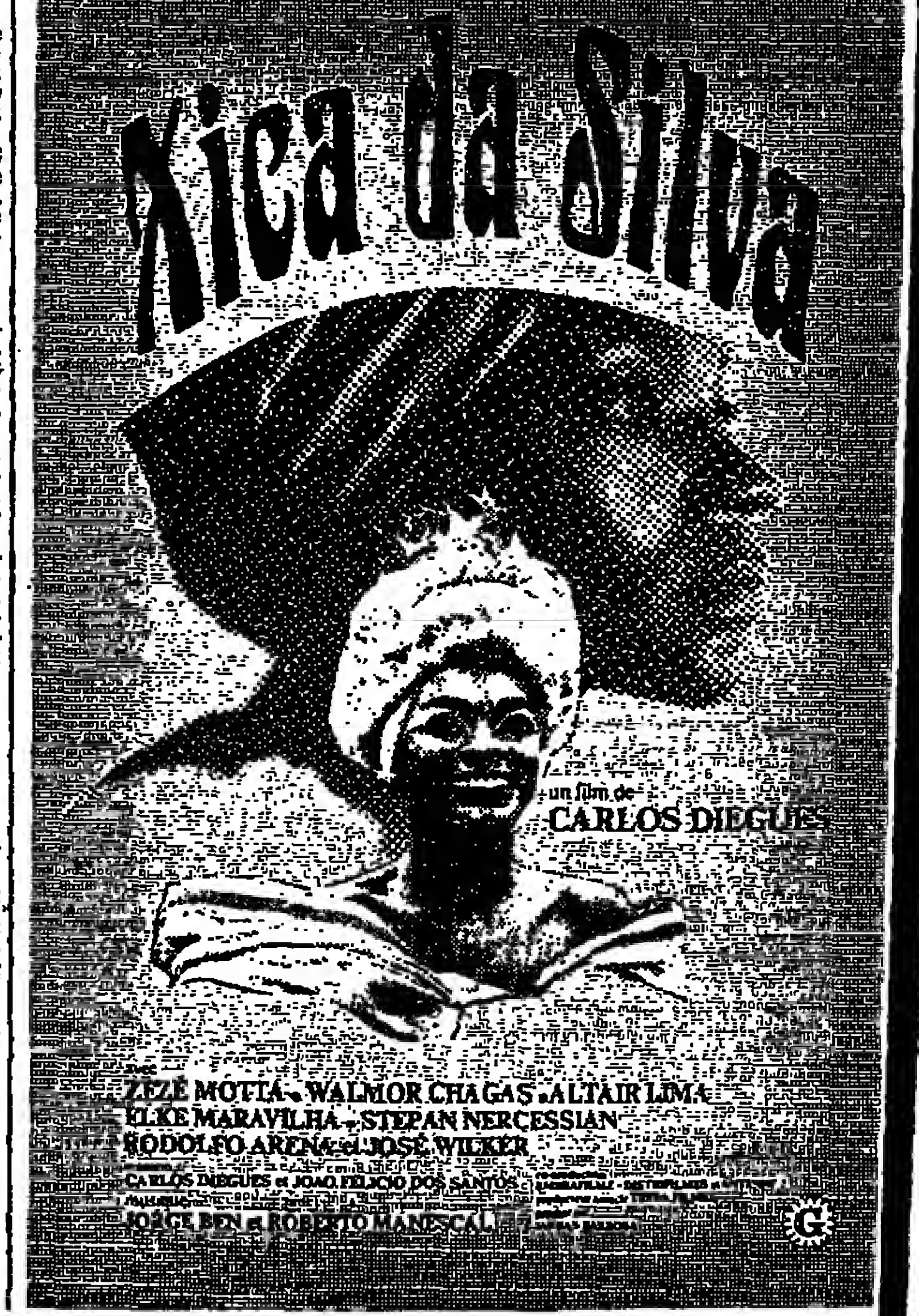
RIVE GAUCHE
BISTRO DE LA GARE
58, bd du Montparnasse, 6e T.l.jrs
ASSIETTE AU BEUF
Face église St-Germain-des-Prés, 6e
LAPEROUSE 322-88-04
51, quai Ode-Augustin, 6e F/dim.
CHEZ FRANCOISE 581-87-20
Avenue d'Alsace F/lundi 705-49-03
LES VIEUX METIERS 598-90-03
13, boulevard Auguste-Bianchi 13e
Fermé le dimanche et le lundi
BRINTOKYO 328-45-00
42, rue Delambre, 14e T.l.jrs
CIEL DE PARIS
5e étage
Tour Montparnasse 528-52-35

ENVIRONS DE PARIS
CHATEAU DE LA CORNICHE\*\*\*
Solihédou, aut. Ouest à Bonnières
SOUPEERS APRES MINUIT
LA CLOSERIE DES LILAS
171, boulevard du Montparnasse
328-21-88
LE PETIT ZING
c. de Buci, 6e
Boulevard Poissonniers 10e de vers
LA TOUR D'ARGENT
6, place de la Bastille, 344-32-15
Centre élégant et confort. T.l.jrs
De midi à 1 h 15 mat. Grill. Poiss.

LES SALLES MUNICIPALES
CHATELET (222-40-00): Relâche.
NOUVEAU CARRE (271-88-40):
Relâche.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24):
Relâche.
LES AUTRES SALLES
AIRE LIBRE (222-70-78) (D. L.).
20 h. 30: La Tisane; 22 h.: Davy.
ATENEVE (272-27-24) (D. L.). 21 h.:
les Femmes de bien; 22 h.: Pégé de
Corbois. — II: 22 h. 15: les Ju-
melles.
CARTOUCHE DE VINCENNES.
Théâtre du Soleil (374-24-08) (Mer-
J. D. soir). 20 h. 30, mat. dim.,
18 h. 30: Donn Juan.
DAUNOU (221-62-14) (J. D. soir).
21 h., mat. dim., 15 h.: les Ba-
nanes.
ECOLE DE L'ACTEUR FLORENT
(223-60-22) (D.). 21 h.: Il faudra
un jour dire ce qu'on a vécu der-
rière le rideau.
EGLISE SAINT-MERRE à partir de
25. 20 h. 30: Les Derniers Hommes.
ESSAION (278-46-43) (D.). 18 h. 30:
Les Lettres de la religieuse por-
tuaise; 20 h. 30: La Cité; 22 h.:
L'impremier d'appelle Dromadaire.
FOYATRE (272-01-01) (D.). 21 h.:
Des Croquettes.
HUCHETTE (222-38-99) (D.). 20 h. 30:
Le Canard; 22 h.: Les Chouchous
du cap Horn; 22 h. 30 (D.): Paul
Thomas.
LES PETITS FAVES - (207-30-15)
(D.). 21 h. 15: J. Arville.
M. Assouline, de l'intérieur d'un œil
de mouche.
LE PLATEAU (271-71-00) (D. L.).
22 h.: Hiroshima mon amour.
LE POINT-VIRGULE (278-97-03), le
20, 20 h. 30: Yvan Lebejof.
AUX QUATRE CENTI COUPS (223-
38-68) (D.). 20 h. 30: L'autobus;
21 h. 30: La Goutte; 22 h. 30:
Yvan Lebejof.
LE SPLENDID (287-33-22) (D. L.).
20 h. 45: Amours, coquillages et
croissants à partir du 25. 22 h. 30:
Pierre et Marc Jolivet.
LA VILLE GRILLE (707-50-83)
(D. L.). 21 h.: Ernesto Sábido;
22 h. 45: Pousset pas le mammi-
tère. II: 21 h. 15: C. Bécard;
22 h. 15: A. Fiechter.

CENTRES CULTURELS
IPOSTEGUY. Sculptures et des-
sins de 1957 à 1978. Poésies
nationales des arts graphiques et
plastiques, 11, rue Barryer (232-
90-55). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h.
Jusqu'au 29 août.
L'OEUVRE GRAVE DE S.-B. TELIN-
GATER. Association Franco-
UR.S.S. et rue Boissière (523-82-22).
Jusqu'au 20 septembre (fermé en
soir).
SIDNEY NOLAN. Peintures. —
Ambassade d'Australie, 4, rue Jean-
Ray (575-03-01). Jusqu'au 28 juillet.
RETROSPECTIVE 1851-1878. —
HANOIENNES ABSTRACTES. —
ETAP, 30, rue Cabanis. Jusqu'au
27 septembre.
GALERIES
DESSINS: Alvarez, Gonzalez, Sar-
rafin, Valais. De 13 h. à 19 h. Jusqu'au
15 octobre.
CABINET DES DESSINS. Dessins,
sculptures. — Galerie
R. Clarence, 37, rue Saint-Louis-en-
l'Île (222-22-43). Jusqu'au 29 juillet.
LAVAUD, LE CLOAREC, SUZANNE
MARTIN, VISWANATHAN. Lauréats
de la Fondation Piper-Redjick. —
Galerie de France, boulevard
Saint-Honoré (243-89-37). Jusqu'au
28 juillet.
L'ARTISTE BERTRAND. — Hôtel
Holiday Inn, 60, boulevard Victor,
Jusqu'au 31 août.
WILLIAM BRUI. Toiles récentes
dans un environnement contem-
porain. Route, 94, rue de Rennes
(48-42-80). Jusqu'au 21 septembre.
GIOFFRÉ DE CERICO. — Artcu-
rial, 9, avenue Maignan (359-22-80).
Jusqu'au 21 août.
JEAN DUPAS. Dessins 1920-1946. —
Galerie du Luxembourg, 4, rue
de la Bouche (378-66-87). Jus-
qu'au 30 juillet.

MONTE-CARLO (v.o.) - IMPÉRIAL PATHE
GAUMONT CONVENTION - QUINTETTE (v.o.)
STUDIO RASPAI (v.o.) - LES NATION
OLYMPIC ENTREPOT (v.o.)
TRICYCLE Asnières - PARLY-II



Cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans. (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La Cinématèque

CHALLOT (704-24-34)
MERCREDI 19 JUILLET
15 h. : Description d'un combat; Cuba et la Jéte; Dimanche à Pékin; de G. Marker; 18 h. 30 : Les Sables; de P. Maddy; 20 h. 30 : La Nuit du bosu; de P. Gaffray; 22 h. 30 : Un étranger au paradis; de V. Minnelli.

JEUDE 20 JUILLET
15 h. : La nouvelle Babylone; de L. Trauberg et G. Exzintber; 18 h. 30 : Le ciel peut attendre; de E. Lubitch; 20 h. 30 : French Cannon; de J. Renoir; 22 h. 30 : Sur la piste des Mohawks; de J. Ford.

BEAUBOURG (704-24-34)
MERCREDI 19 JUILLET
15 h. : Les Trois Ages; de R. Easton et E. G. Cline; 17 h. 30 : Sherlock Junior; de H. Easton; 19 h. : Canne 70; Paris, pas pareil; d'U. Ferris (1964).

JEUDE 20 JUILLET
15 h. : Molly Oodles; de V. Fleming; 17 h. : Les Farias de la vie; de A. Dwan; 19 h. 30 : Georgia, de C. Lubich (en sa présence); de Jules Pierre Riviera; de C. Lipniska.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. v.o.) : Collège, 5 (339-25-40); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).
A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR (A. v.o.) : Balzac, 5 (339-25-70).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (\*\*\*) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).

ANITE PAUL (A. v.o.) : La Ciel, 5 (337-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (A. v.o.) : Marais, 4 (272-47-58).
ASSAUT (A. v.o.) (\*\*\*) : Marignan, 5 (339-25-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).

Les films nouveaux
ENQUETE A L'ITALIENNE, film italien de Sironi, (v.o.) : U.G.C. Danton, 5 (329-42-42); Collège, 5 (339-25-40); (v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); Gaumont-Convention, 15 (823-42-27); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41).

COOL (A. v.o.) : Quintette, 5 (333-34-40); Franco-Elysées, 5 (722-71-13); v.f. : Richelieu, 5 (339-25-70); Montparnasse-Pathé, 14 (326-45-13); Fauvart, 13 (331-55-88); Néon, 12 (335-24-47); Eldorado, 10 (333-18-76); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41).

LA CONSEQUENCE (A.L. v.o.) : U.G.C. Danton, 5 (329-42-42); v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).
DE LA NEIGE SUR LES TULIPES (A. v.o.) : Paramount-Opéra, 5 (70-34-27).
L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Marbeuf, 5 (225-47-18).

SALLES CLASSÉES CINEMAS D'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)
PANTHEON 13, rue Victor-Corbois
LE COUTEAU DANS L'EAU de Roman POLANSKI

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 13, rue Saint-André-des-Arts - 329-42-18
A 12 HEURES ET 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 2 10, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-13
A 12 HEURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU de Jean-Luc GODARD

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS 2 14 h, 16 h, 18 h, 20 h ET 22 h : L'ILE NUE de KANEITO SHINDO

LA FOLLE CAVALÈRE (Fr.) : Ermitage, 5 (339-15-71); v.f. : Rex, 2 (226-43-33); Bretagne, 5 (222-57-97); U.G.C. Gobelin, 13 (321-06-19); Mistral, 14 (339-82-43).
GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) (\*\*\*) : Capri, 2 (308-11-89); Boul-Mich, 5 (333-43-22); Publicis-Champs-Elysées, 5 (702-78-23); Paramount-Opéra, 5 (702-34-37); Paramount-Essai 1111, 15 (343-78-17); Paramount-Galaie, 12 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (328-25-17); Convention-Saint-Charles, 15 (470-36-00); Paramount-Malliot, 17 (788-24-24).

MYLÈRE, UN FILM D'ALLEMAGNE (A.L.) (quatre parties), v.o. : La Pagode, 7 (705-12-15).

LES GONTS PONS CES SOUS-CHEFS (Fr.) : Omnia, 5 (332-39-39); Ambassade, 5 (339-19-08); George-V, 5 (223-41-40); Française, 5 (790-33-28); Montparnasse-Pathé, 14 (326-45-13); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Cambroune, 15 (734-48-98); Wapir, 15 (347-50-70); Gaumont-Gambetta, 20 (377-92-94).

LES MATAMORE (Fr. v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (333-37-55); Elysées-Lincoln, 5 (339-38-14); Saint-Lazare Pasquier, 5 (337-35-43); Olympia, 14 (342-97-43); Mayral, 15 (327-07-06) jusqu'à dim. (v.f.) : Juliette-Bastille, 11 (337-90-81) (v.o. à partir de V.).
LA MONTAGNE DU DIABLO CANNI-BALIS (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); Ermitage, 5 (339-15-71); v.f. : Rex, 2 (226-43-33); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-39); U.G.C. Gobelin, 13 (321-06-19); Mistral, 14 (339-82-43); Bienvenue-Montparnasse, 14 (326-45-13); Convention-Saint-Charles, 15 (470-36-00); Mura, 15 (288-29-75); Images, 15 (322-47-94); Secrétan, 15 (306-71-33).

MOMENTS SUSPECTS (A. v.o.) (\*\*\*) : Clichy-Pathé, 15 (329-37-41); Biarritz, 5 (723-82-23); (v.f.) : Hausmann, 5 (770-47-55); Les Tourneils, 20 (336-31-28).

gags et rires avec FRANCIS PERRIN dans les fourberies de Scapin MOLIERE ATHENEE LOUIS JOUVET 0732724 - AGENCES

Dom Juan Comédie de Molière

On s'amuse : un tour de force qui devrait enthousiasmer tous ceux qui ont fait un triomphe aux Nouveaux Monstres. PHILIPPE COLLIN ELLE

L'ILE NUE un film de KANEITO SHINDO musique de HIKARU HAYASHI

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 14-JUILLET BASTILLE 14-JUILLET PARNASSE - SAINT-LAZARE PASQUIER LE PARIS Marseille - GAUMONT Montpellier

ALFRED HITCHCOCK JEUNE ET INNOCENT

LE JEU DE LA POMME (Tch. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 3 (226-48-18).
JEUNE ET INNOCENT (A. v.o.) : Hautefeuille, 5 (333-37-55); Juliette-Parnasse, 5 (326-38-00); Elysées-Lincoln, 5 (339-38-14); Saint-Lazare-Pasquier, 5 (337-35-43); 14-Juliet-Bastille, 11 (337-90-81).

JULIA (A. v.o.) : Marbeuf, 5 (225-47-18).

LAST WALTZ (A. v.o.) : Hautefeuille, 5 (333-37-55); Montparnasse 33, 5 (544-14-27); Gaumont-Champs-Elysées, 5 (339-04-67); Olympia, 14 (342-97-43); Broadway, 15 (327-41-16).

LA LOI ET LA PAGAILLE (A. v.o.) : Vendôme, 5 (333-37-55); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); Bonaparte, 5 (339-15-71); Biarritz, 5 (723-82-23); (v.f.) : U.G.C. Gobelin, 13 (321-06-19); Mura, 15 (288-29-75); Martini, 15 (337-92-94).

LES ROUTES DU SUD (Fr.) : Paramount-Mariaeva, 2 (742-82-50); Studio Média, 5 (333-25-87).

LA LOI ET LA PAGAILLE (A. v.o.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).

LA LOI ET LA PAGAILLE (A. v.o.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE (A. v.o.) : Napoléon, 17 (336-31-28); v.f. : Rex, 2 (226-43-33); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41).

VIOLÈTE NOIRÈRE (Fr.) (\*) : Concorde, 5 (339-21-84); Française, 5 (339-21-84); v.f. : Rex, 2 (226-43-33); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41).

LES FEUX BIANDES (Esp. v.o.) : Quintette, 5 (333-34-40); Juliette-Parnasse, 5 (326-38-00); Hautefeuille, 5 (333-37-55); Elysées-Lincoln, 5 (339-38-14); Juliette-Bastille, 11 (337-90-81); v.f. : Impéria, 2 (742-72-52); Montparnasse 33, 5 (544-14-27).

LES FEUX BIANDES (Esp. v.o.) : Quintette, 5 (333-34-40); Juliette-Parnasse, 5 (326-38-00); Hautefeuille, 5 (333-37-55); Elysées-Lincoln, 5 (339-38-14); Juliette-Bastille, 11 (337-90-81); v.f. : Impéria, 2 (742-72-52); Montparnasse 33, 5 (544-14-27).

APPREUX SALES ET MARCHANTS (Fr. v.o.) : La Ciel, 5 (337-90-90); AMERICAN GRAPPLER (A. v.o.) : Elysées-Point-Show, 5 (225-67-29); Luxembourg, 5 (633-97-77); h. sp.

L'ARNAQUE (A. v.o.) : U.G.C. Danton, 5 (329-42-42); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).

ASSRINC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.o.) : Action-Christine, 5 (325-87-29).

LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) : Clichy-Pathé, 15 (329-37-41); Biarritz, 5 (723-82-23); (v.f.) : Rex, 2 (226-43-33); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.o.) : Marignan, 5 (339-25-25).

CABARET (A. v.o.) : Théâtre Présent, 15 (305-05-05).

LES CHEVAUX DE FEU (Fr. v.o.) : Hautefeuille, 5 (333-37-55).

LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol. v.o.) : Pantheon, 5 (333-15-04).

CHUCK DE FER (A. v.o.) : Richelieu, 5 (339-25-70); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (377-92-94).

2001 ODISSEES DE L'ESPACE (A. v.o.) : Luxembourg, 5 (633-97-77); v.f. : Hausmann, 5 (770-47-55).

DOCTEUR JIVAGO (Fr. v.o.) : Quatre-Latin, 5 (329-54-55); Concordia, 5 (339-82-84); v.f. : Montparnasse 33, 5 (544-14-27); Lumières, 5 (770-34-64); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Cambroune, 15 (734-48-98); Clichy-Pathé, 15 (329-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (377-92-94).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Bandagh, 15 (288-54-44).

FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Palais des Arts, 5 (373-52-93).

FIVE EASY PIECES (A. v.o.) : A. Bardin, 11 (327-74-26); Saint-Ambroise, 11 (700-82-16); mardi, 21 h.

FLESH (A. v.o.) (\*\*\*) : Cinéchose Saint-Germain, 5 (333-10-82).

GO WEST (A. v.o.) : Luxembourg, 5 (633-97-77); Action-La Fayette, 5 (378-46-50).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Studio Logos, 5 (333-25-87).

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A. v.o.) : Clichy-Pathé, 15 (329-37-41); Mayruty, 5 (225-75-90); v.f. : Paramount-Opéra, 5 (702-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-39); Paramount-Galaie, 12 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (328-25-17); Passy, 15 (335-22-94); Paramount-Malliot, 17 (788-24-24).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.o.) : Denfert, 15 (333-02-11).

J. A. MARTIN PHOTOGRAPHES (Can.) : Cinéma des Champs-Elysées, 5 (339-61-70).

LE JARDIN DES FINIS CONTINENTS (A. v.o.) : Stry, 5 (332-08-40).

L'ESPION AUX PATTES DE VIEUX (A. v.o.) : La Royale, 5 (269-52-66).

L'ILE NUE (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 3 (226-48-18).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Nottambules, 5 (333-42-34).

LUDWIG ON REQUIEM POUR UN ROI VAGABOND (A. v.o.) : Studio des Oubliés, 5 (333-35-19).

MEAN STREETS (A. v.o.) : Studio Clichy, 5 (333-35-19).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Den.) : Quintette, 5 (333-34-40); 14-Juliet-Bastille, 11 (337-90-81); Madeleine, 5 (373-56-03).

PETER PAN (A. v.o.) : Montparnasse-Pathé, 14 (326-45-13).

PHARON (Pol. v.o.) : Cinépanorama, 15 (306-92-04).

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.) : Les Tempeliers, 5 (333-35-19).

QUI A TUE LE CHAT? (It. v.o.) : Lucerna, 5 (544-37-31).

QUO VADIS? (A. v.o.) : U.G.C. Danton, 5 (329-42-42); Normandie, 5 (339-41-18); v.f. : Rex, 2 (226-43-33); U.G.C. Gobelin, 13 (321-06-19); Mistral, 14 (339-82-43).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.) : Grand-Augustin, 5 (633-22-13).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.) : Luxembourg, 5 (633-97-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr. v.o.) : Clichy-Pathé, 15 (329-37-41); v.f. : Calypso, 17 (794-10-58).

LES YEUX EN MOUVEMENT AU CIEL (Fr. v.o.) : Ariquin, 5 (348-62-25).

UN ETE 42 (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 5 (325-71-08); Biarritz, 5 (723-82-23); (v.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).

UNE FEMME DANGEREUSE (A. v.o.) : Action-Christine, 5 (325-87-29).

20 000 LIÈVRES SOUS LES MERS (A. v.o.) : Richelieu, 5 (339-25-70).

WOODSTOCK (A. v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 5 (225-47-18); v.f. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-25).

ZARISKIE POINT (A. v.o.) : Dominique, 7 (705-04-55), sauf mardi.

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

ALICE'S RESTAURANT (A. v.o.) : La Ciel, 5 (337-90-90), 12 h. et 24 h.

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

LA DERNIÈRE FEMME (It. v.o.) : Olympia, 14 (342-97-42), 12 h. et 24 h.

LES DESABRÉS DE L'ÉLEVÉ TOELESS (A.L. v.o.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Lucerna, 5 (544-37-31), 12 h. et 24 h.

L'EMPRE DES SENS (Jap. v.o.) : St-André-des-Arts, 3 (226-48-18), 12 h. et 24 h.

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

HAROLD ET MAUDE (A. v.o.) : Luxembourg, 5 (633-97-77), 10 h. et 24 h.

HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : La Ciel, 5 (337-90-90), 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seina, 5 (332-95-99), 12 h. et 20 (cf. D.).

JE TU, IL ELLE (Fr.) : Le Seina, 5 (332-95-99), 12 h. et 20 (cf. D.).

LES SPECTACLES

concerts
MERCREDI 19 JUILLET
OPERA DE LYON
OPERA DE STRASBOURG

LES SÉANCES SPÉCIALES
A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

LES SÉANCES SPÉCIALES
ALICE'S RESTAURANT (A. v.o.) : La Ciel, 5 (337-90-90), 12 h. et 24 h.

LES SÉANCES SPÉCIALES
LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

LES SÉANCES SPÉCIALES
LA DERNIÈRE FEMME (It. v.o.) : Olympia, 14 (342-97-42), 12 h. et 24 h.

LES SÉANCES SPÉCIALES
LES DESABRÉS DE L'ÉLEVÉ TOELESS (A.L. v.o.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

LES SÉANCES SPÉCIALES
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Lucerna, 5 (544-37-31), 12 h. et 24 h.

LES SÉANCES SPÉCIALES
L'EMPRE DES SENS (Jap. v.o.) : St-André-des-Arts, 3 (226-48-18), 12 h. et 24 h.

LES SÉANCES SPÉCIALES
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Olympia, 14 (342-97-42), 18 h. (cf. S. D.).

مكتبة من الأصل



Le Matamore
DINO RISI
XIGA DA SILVA
HITCHCOCK
JEUNE ET INNOCENT
LES CHEVAUX DE FEU
LES NOUVEAUX MONSTRES

ENC A LIT
MARIO SCACCA
Copie Morte al Governo
AGE - SCARPELLO



DES SPECTACLES

concerts

MERCREDI 19 JUILLET
LUCERNAIRE (544-37-34), 21 h. : D. Comtois, piano, E. Goretch, soprano, et piano, E. Goretch, soprano, et piano, E. Goretch, soprano, et piano...

Variétés

Les chansonniers
CAVIAU DE LA REPUBLIQUE (778-44-59), 21 h. : mar. dim., 18 h. 30 : Y. du va et vient dans l'ouverture.
La danse
PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (L.), 20 h. 45 : Giselle (Ballet de l'Opéra).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

COLISÉE VO UGC DANTON VO RIO OPÉRA VF GAUMONT RIVE GAUCHE VF CLICHY PATHE VF 3 MURAT VF GAUMONT SUD VF LI MARLY Enghien - GAUMONT Évry - VELIZY 2 Vélizy

ENQUÊTE A L'ITALIENNE
MARIO SCACCIA
"Popolo Morso al Governo Vecchio"
MARIO SCACCIA

VU MON ROYAUME POUR UNE FEMME

Il paraît que, fin 1936, les Anglais ignorèrent encore tout de la liaison érotique et romantique d'Edouard VIII avec Mrs Wallis Simpson, une Américaine roulière et deux fois divorcée...

Dans un studio vohsi, les invités de Guy Darbois s'inquiétaient de la situation financière et monétaire de ce couple exemplaire, devenu, de bal en gala, le roi et la reine...

CLAUDE SARRAUTE. (1) Cf. l'excellent feuilleton britannique, Moi, Claude empereur du monde, paru mercredi sur Antenne 2.

PRESSE

LE QUOTIDIEN «VOLKSGAZET» CESSE DE PARAITRE
Bruxelles. — Déclaré en faillite, le quotidien anversois Volksgazet a cessé de paraître, le mardi 18 juillet.

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 19 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1
18 h. 15. Documentaire : Visages de la Bessie (La grand-mère) ; 19 h. 10. Jeunes pratiques ; 19 h. 40. Sports : Tour de France cycliste (résumé) ; 19 h. 50. Tirage du loto ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. Dramatique : le Devoir de français, de D. Lalanne, réal. J.-P. Blanc (1<sup>er</sup> partie)...

JEUDI 20 JUILLET

CHAÎNE I : TF 1
12 h. 30. Feuilleton : Les jours heureux (n° 1) ; 13 h. Journal ; 13 h. 35. Objectif santé : Comment transporter un blessé ; 13 h. 45. Émission pour les jeunes ; 19 h. 15. Documentaire : Visages de la Russie (La fenêtre sur l'Europe) ; 19 h. 40. Sports : Tour de France cycliste (résumé) ; 20 h. Journal ; 20 h. 30. Série : Le Mutant d'A. Pagn. réal. B. Toublan-Michel (6<sup>e</sup> épisode) ; 21 h. 25. Documentaire Les Russes à travers leur cinéma...

22 h. 50. Journal ; 23 h. 10. Petite musique de nuit : Petite symphonie pour instruments à vent de C. Gounod, par l'Orchestre à vent de l'Orch. phil. de Strasbourg.
CHAÎNE III : FR 3
19 h. 30. Émissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h. Les leuz ; 20 h. 30. FILM PAULINA 1880, de J.-L. Bertucelli (1972) avec O. Karlatos, M. Schell, M. Bouquet, S. Frev, R. Valli, N. Ricci, F. Berge (rediffusion)...

JEUDI 20 JUILLET

20 h. 30. FILM LE TREFLE A CINQ FEUILLES, d'Ed. Press (1971) avec Ph. Noirel, L. Pulver, T. Fruges, J. Carnet, J.R. Caussimont, P. Préboist, M. Bayard.
22 h. 50. Journal ; 23 h. 10. Petite musique de nuit : Petite symphonie pour instruments à vent de C. Gounod, par l'Orchestre à vent de l'Orch. phil. de Strasbourg.

MODE

HAUTE COUTURE 79 Le pantalon à toutes jambes

On l'avait relégué au vestiaire des loisirs, le couturier parisien le place de nouveau sur le devant de la scène : dans leurs collections d'hiver — saison 1979 — ils nous montrent des pantalons de toutes sortes. Ils sont coupés à l'orientale, ou à l'euro-péenne, souvent avec de l'ampleur à la taille et aux hanches pour tomber en tube du genou à la cheville. On les verra, pour toutes les heures du jour, avec des vestes, des trois quarts et des manteaux, sous des jupes, voire des robes du soir. En contraste, les carreaux sont musclés. La taille est fine, souvent ceinturée et l'ourlet oscille entre le bas du genou et celui du mollet. Les ensembles de jour restent savamment désossés, au gré des cannelures de coutures droites. Une tenue à suivre : le smoking avec jupe ou pantalon. Deux nouveaux venus entrent dans le club : Gilbert Perach, tailleur masculin d'avant-garde, se lance dans la haute couture, dans un hôtel particulier de la rue François-I<sup>er</sup>, avec une garde-robe à elle et lui. Il la voit, elle, en tailleur, à jupe profilée, assez simple. Muriel Grateau rêve de conquérir Paris comme Rome ou Dallas, ou elle a réussi dans le prêt-à-porter. En femme décidée, elle propose une femme unique et deux coutures pour sa première : silhouette épanouie en noir ou blanc, en cinquante modèles de tissus, cuir ou tricot, et pour toutes les heures du jour. Préventes de la couturier s'abstiennent. Benoit Barthélemy, chez Jacques Estérel, présente sa collection sur le Nomadique, amarré quel de New-York. Sans doute est-ce le cadre qui a inspiré ses tenues de soldat de plomb ou de marins en vestes à basques pointues et cols doberman. En progrès sur sa première saison, il poursuit avec humour les détails de ses coupes et de ses accessoires. NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCO) GRATEAU : ensemble en cuir noir avec une blouse de Jersey de laine assortie de Moran. — PERUCH : tailleur à grandes manches et poche sol en gros satin de laine de Fontenay dans les tons de bronze. — ESTÉREL : robe à gogus à en crêpe de Chine de Saché, imprimé de papillons de toutes les couleurs au pinceau, sur fond blanc.

# SCIENCES

## Une centaine de personnalités scientifiques lancent un appel en faveur de l'emploi des jeunes chercheurs

Une centaine de personnalités scientifiques dont quarante membres du conseil scientifique de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), quarante membres du directeur du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), vingt présidents de section du C.N.R.S. ou de commissions de l'INSERM et sept membres de l'Institut (Académie des sciences) — lancent un appel pour protester contre l'insuffisance du nombre de nouveaux postes dans le domaine de la recherche, et notamment contre le manque de débouchés pour les jeunes chercheurs.

Voici le texte de cet appel :

« La France a besoin de scientifiques. Elle en a besoin pour sa recherche, trop sacrifiée depuis quelques années dans des conditions qui risquent de compromettre — peut-être pour longtemps — la compétitivité de ses équipes. Elle en a besoin pour conserver un rôle culturel dans le monde, étroitement lié à notre capacité d'étendre nos connaissances sur notre histoire, notre monde et notre vie. Elle en a besoin pour faire face à ses responsabilités sociales, dans des domaines très divers, comme par exemple l'architecture, l'environnement ou la santé. Elle en a besoin pour maintenir un enseignement de valeur et pour préserver ainsi ses chances d'avenir. Elle en a besoin aussi pour renforcer et rénover son potentiel industriel.

Il apparaît regrettable que, faite de la création d'un nombre suffisant de postes dans la recherche publique ou d'emplois dans le secteur privé, le chercheur industriel ou l'administration, plusieurs centaines de jeunes scientifiques de qualité travaillent actuellement dans nos laboratoires risquant donc de se retrouver à l'avenir peu ou pas du tout, alors même que nos laboratoires ont grand besoin d'eux pour se renouveler.

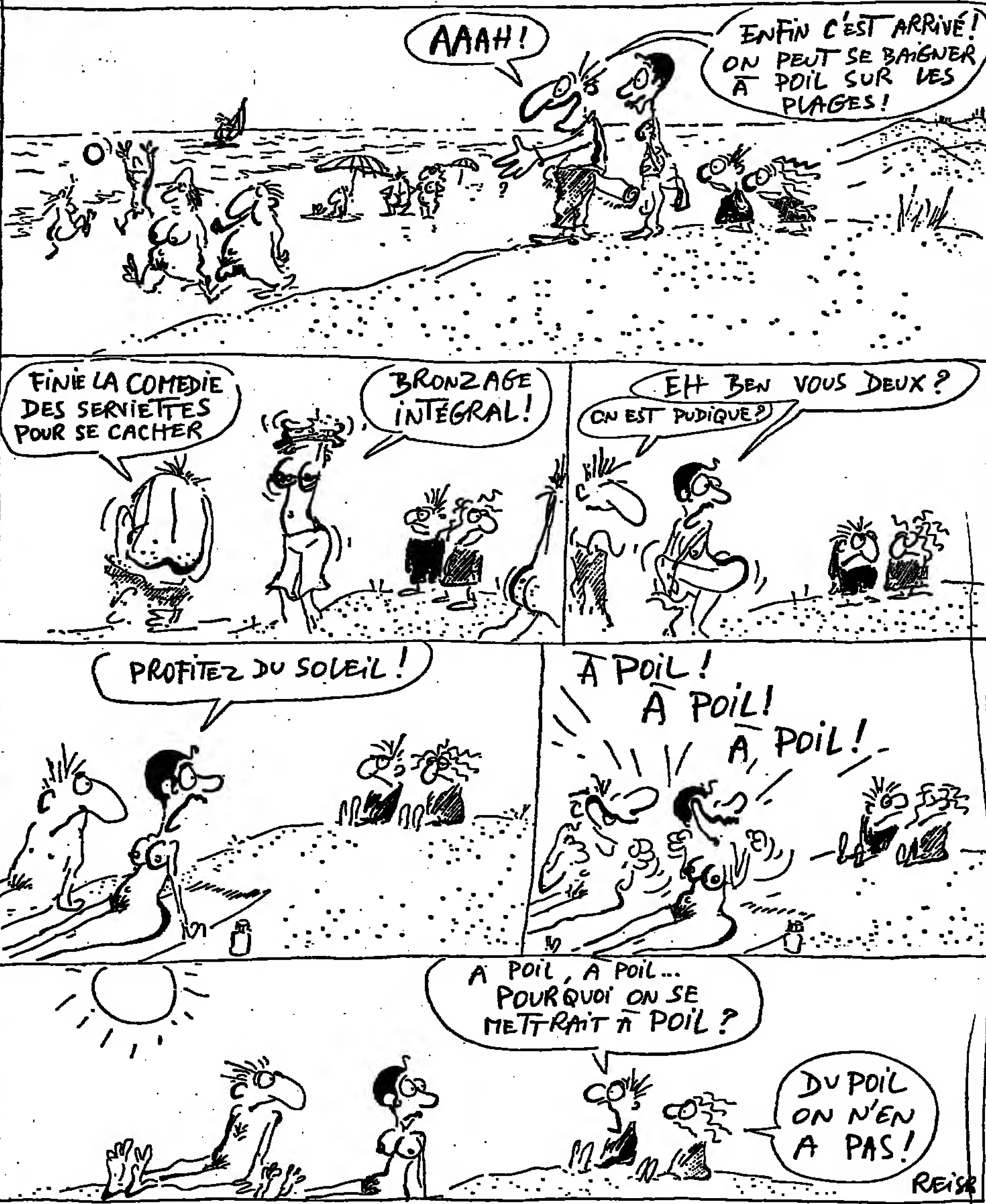
Les signataires lancent un appel pressant aux autorités gouvernementales pour qu'elles prennent d'urgence les mesures qui s'imposent.

Failli les signataires, on relève notamment : MM. Etienne Beaulieu, président du conseil scientifique de l'INSERM, Gustave Choquet, membre de l'Académie des sciences, Jean Coulob, président de l'Académie des sciences, Georges Duby, professeur au Collège de France, Charles Fehrenbach, Marcel Frensch, professeur au Collège de France, Jacques Glownski, François Jacob, prix Nobel, Michel Jouvet, membre de l'Académie, Jean-Pierre Kahane, François Kourilski, Yves Laporte, professeur au Collège de France, Edgar Lederer, André Lichnerowicz, membre de l'Académie, Georges Mathé, Jean-Claude Pecker, professeur au Collège de France, Evry Schatzman.

Les signatures peuvent être adressées à M. Philippe Lavallard, C.N.R.S., université Paris VII, tour 2, 2, place Jussieu, 75221, Paris Cedex 05.

# Le feuilleton de Reiser. — 9

## LA FAMILLE OBOULOT EN VACANCES



# MÉDECINE

## LE VII<sup>e</sup> CONGRÈS DE PHARMACOLOGIE

### Vers une meilleure connaissance de l'action des médicaments

Le septième congrès international de pharmacologie, qui réunit quatre mille cinq cents spécialistes, à Paris, traduit par son importance la renaissance de cette discipline qui fut longtemps confondue avec la science des médicaments, et qui s'affirme maintenant de plus en plus comme la science de toutes les substances actives sur les organismes vivants.

Les thèmes abordés sont tous ceux de l'environnement moderne de l'homme : produits synthétiques qui s'incorporent dans les produits alimentaires, dans les médicaments aussi bien entendu, dans l'air, et même dans les vêtements, comme l'a montré le récent exemple du TRIS destiné à rendre les pyjamas d'enfant inflammables, mais qui s'est révélé dangereux à l'usage. En outre, plusieurs centaines de molécules nouvelles apparaissent chaque jour, et c'est justement l'objet de la pharmacologie d'en connaître l'effet sur les organismes vivants et de définir les modalités de leur action (localisation physiologique, transformation...).

Le corps de l'homme, et celui des animaux, est lui-même une véritable usine chimique capable de transformer de nombreuses substances. Cette « bio-transformation » des composés étrangers peut parfois aboutir à leur inactivation : il s'agit alors d'un mécanisme de « détoxication », de séquestration de produits toxiques. Mais elle peut aussi amener des substances à une activation de leur activité biologique, et c'est tout le domaine de la toxicologie cellulaire et des interactions fines entre la matière vivante et les corps chimiques, que les progrès récents de la biologie moléculaire ont considérablement enrichi. Par exemple, les mécanismes intimes de pénétration des médicaments dans les cellules, la nature physico-chimique des « transactions » entre un effecteur pharmacologique et ses « récepteurs » cellulaires figurent à présent parmi les sujets les plus largement abordés au cours de ce congrès, à travers l'exemple de l'action de la morphine et des drogues psychotropes sur le cerveau notamment.

De même, un autre grand thème abordé concerne le rôle carcinogénétique des substances chimiques, c'est-à-dire l'exploration par la pharmacologie, des mécanismes intimes d'apparition et de développement des cancers. L'un des grands courants de pensée actuels concerne l'importante variation de la sensibilité des individus aux produits chimiques. L'affirmation de cette inégalité constitutionnelle et la connaissance de son support biologique intime ouvrent sans doute la voie du développement de tests permettant de prédire la susceptibilité particulière de chaque individu, et de les avertir — ou de les protéger — contre le risque

ainsi dépeint. Cette même voie conduit aussi, comme l'ont montré les professeurs Zubrod (Miami, Etats-Unis) et Jacquillat (Hôpital Saint-Louis, Paris), à la mise au point de traitements spécifiques établis en fonction de la vulnérabilité particulière des cellules que l'on se propose d'attaquer dans les traitements anticancéreux.

Une telle approche remet d'ailleurs en cause la classification nosologique des maladies, en particulier dans le cas des cancers et des leucémies. Au cours de ce congrès plusieurs spécialistes ont insisté sur l'hétérogénéité des constituants des tumeurs malignes, qui explique largement la difficulté d'une approche globale, reposant sur une classification univoque. Ainsi, a montré le professeur Zubrod, ce que l'on décrit sous le nom de « leucémie aiguë myélocytaire » est sans doute composé de quatre entités cellulaires bien distinctes que l'on ne peut identifier par des marqueurs immunologiques. Chacune d'elles possède une susceptibilité différente aux drogues, et chacune pose donc un problème de « gestion » médicamenteuse particulière.

Le professeur Steele (Sutton, Grande-Bretagne), de son côté, souligne la disponibilité de nouvelles méthodes de « clonage » qui permettent de cultiver ces différents types cellulaires, issus d'un même cancer : ces méthodes donnent au pharmacologiste la possibilité de sélectionner des types particulièrement adaptés à l'élimination des cellules les plus dangereuses, et en particulier de celles qui sont susceptibles de migrer à distance pour former les métastases.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

# SPORTS

## CHAMPIONNATS DU MONDE D'ESCRIME

### L'apparition de la R.D.A. bouleverse la hiérarchie

De notre envoyé spécial

Hambourg. — A Londres, en 1956, les fleuretistes féminines donnaient à l'I.U.F.O.S. son premier titre mondial. A Hambourg, mardi 18 juillet, elles remportent leur septième victoire par équipes. Ordinairement écrasante, leur domination fut cependant très contestée par les Allemandes de l'Est, qui participaient pour la première fois aux championnats du monde. Dans la matinee, Mandy Döck, Sabine Sterntzamp, Gabriele Janke, Beate Schubert et Marion Schulze avaient causé une première surprise en éliminant la R.F.A. deuxième en 1977.

Après l'écart (quatre victoires à une) causé par les Soviétiques, il n'était plus question pour la R.D.A. de créer la surprise, mais faire sensation. Un instant désemparées, les tenantes du titre eurent un sursaut salutaire (neuf victoires à cinq). Néanmoins, les progrès des escrimeuses de la République démocratique d'Allemagne, finalement classées quatrième devant la France, constituent l'événement le plus important survenu depuis le début des compétitions.

« Dans notre pays, l'escrime n'est pas encore très bien considérée, et nous comptons sur d'excellents résultats aux Jeux olympiques de Moscou pour la développer », annonce M. Klaus Janke, entraîneur des deux équipes de fleuret est-allemandes présentes à Hambourg. Forte de cinq mille cinq cents escrimeuses, soit le quart du réservoir français, la R.D.A. ne possède pas encore d'épistes et de sabreurs compétitifs. Dix fleuretistes licenciés à Dresde, Leipzig, Berlin-Est et Potsdam lui ont donc suffi pour ouvrir une brèche dans une hiérarchie que l'on croyait bien établie. Le bilan aurait même été plus flatteur si leur meilleur about présumé, Klaus Haerter, avait tiré au niveau qui lui permit de devenir en 1977, à Sofia, champion du monde universitaire et de remporter à Paris, en 1978, le challenge Duval. — J.-M. S.

## LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

### Heureusement Seznec a osé

De notre envoyé spécial

Morzine. — La grande étape des Alpes, Grenoble-Morzine (225 kilomètres et huit cols) n'a pas tenu ses promesses. Certes, elle a donné lieu à un exploit de Christian Seznec, qui a franchi la ligne d'arrivée mardi 18 juillet avec près de dix minutes d'avance, au terme d'une échappée de 165 kilomètres. Mais elle n'a pas départagé Zoetemelk et Hinault, qui sont toujours séparés par un écart de quatorze secondes.

On supposait que Joop Zoetemelk, réputé bon grimpeur, exploiterait ce terrain favorable pour déclencher une action décisive contre le champion de France. On pensait même que Seznec s'était détaché dans le but de préparer cette offensive et de servir ultérieurement de point d'appui à Zoetemelk. Or le porteur du maillot jaune n'a rien tenté. C'est, au contraire, Bernard Hinault qui a pris l'initiative des attaques dans le col de la Colombière d'abord et dans le col de Joux-Plaine ensuite, sans parvenir toutefois à décrocher son rival. De toute évidence, les deux hommes sont très près l'un de l'autre, et pas seulement parce qu'ils se tiennent en queue de peloton. Zoetemelk a dû se rendre compte qu'il ne possédait pas les moyens de lâcher Hinault, et ce dernier a multiplié en vain les démarrages. Les deux favoris ont donc fait match nul, mais ce match nul profitera sans doute au Français, qui abordera vendredi prochain l'étape contre la montre Metz-Nancy en position de force.

Selon toute vraisemblance, il a plus une option sur la victoire et, en attendant, ce qui est plus imprévu, il s'est attribué le maillot

# ÉCHECS

## Une courte partie nulle au championnat du monde

Dans le duel qui les oppose à Baguio (Philippines) pour le titre de champion du monde, Anatole Karpov, le tenant, et son rival, Viktor Kortchnoi, se sont prudemment observés.

En effet, la première partie disputée mardi a été déclarée nulle sur proposition de Karpov après le dix-huitième coup.

Karpov et Kortchnoi se sont déjà rencontrés en tournoi trente-six fois. Karpov a gagné cinq parties, en a perdu six, les autres ont été nulles. Cependant aucune de ces parties n'avait été aussi courte.

Viktor Kortchnoi jouait avec 1- blancs. Une statistique déjà ancienne, portant sur cinq mille six cents parties jouées dans quarante-cinq tournois indique que les blancs en ont remporté 38 %.

## ATHLÉTISME

— Philippe Houvin a égalé, le 18 juillet, à Paris, le record de France du saut à la perche établi par François Tranchesi, en franchissant 5,30 m.

Offres d'emploi

2 PROFESSEURS DE PROGRAMMATION

CHEF D'AGENCE

INTENDANT

C3E1

UN PROJETEUR

SELECTION

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEUR

POUR OÙ

INGÉNIEUR

Possédant expérience Mines et citel. Anglais parlable. Avantages sociaux.

Entrée avec C.V. + photo SPERAR, 12, rue...

OFFRES D'EMPLOIS

Translating organization... 2 vacancies. One for experienced technical translator to undertake translations from English into French, and one for French native speaking... office. Written applications with qualifications and experience, please to...

Peter FORDE, Assistant to the Managing Director, Translators Limited, Marcell House, 116-128 North end Road, LONDON W14 9EJ.

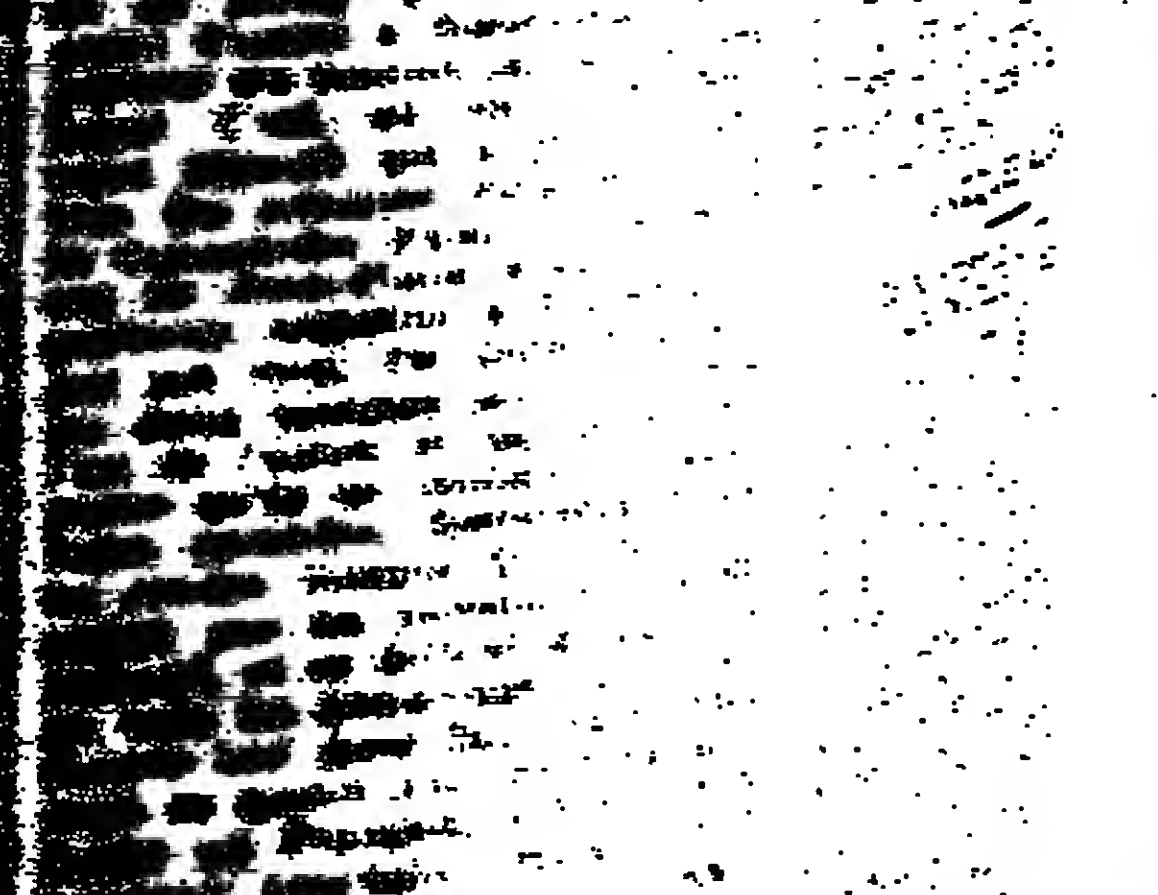
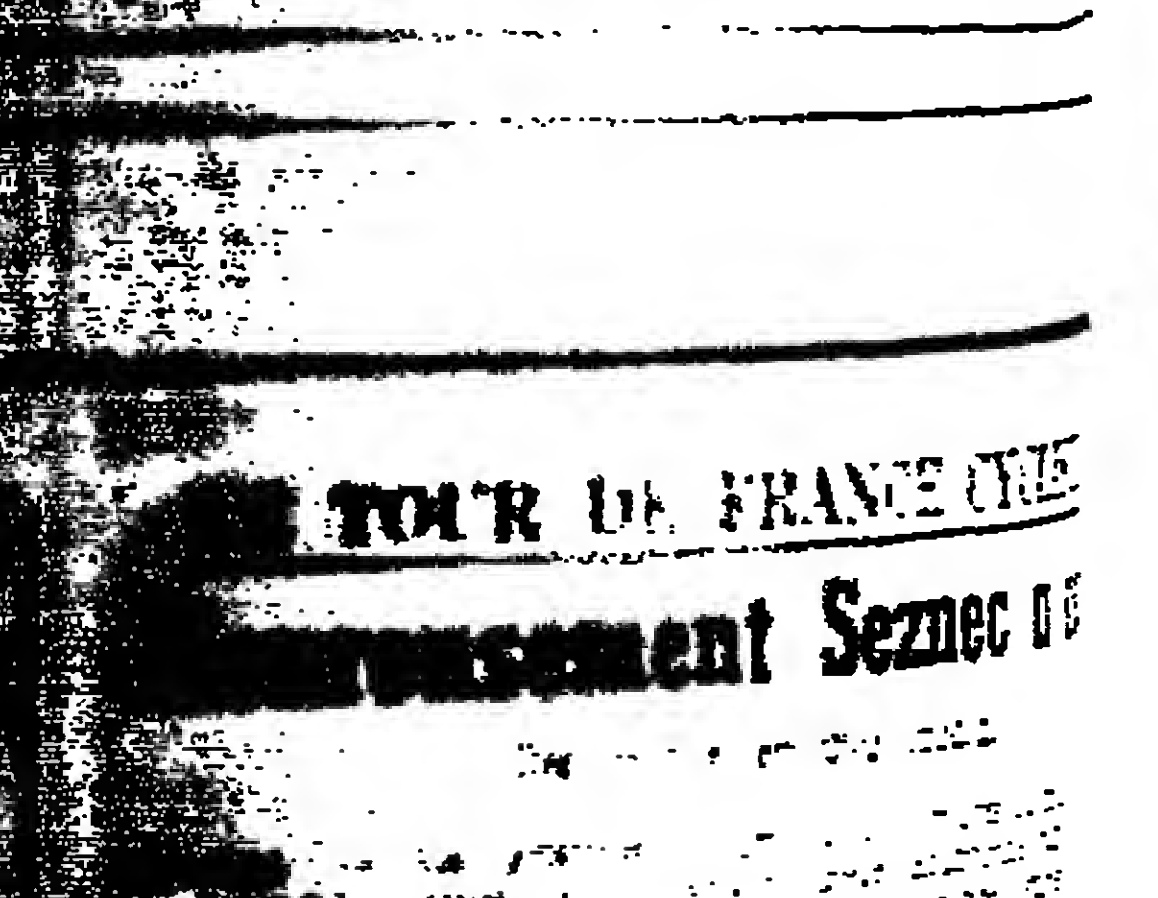
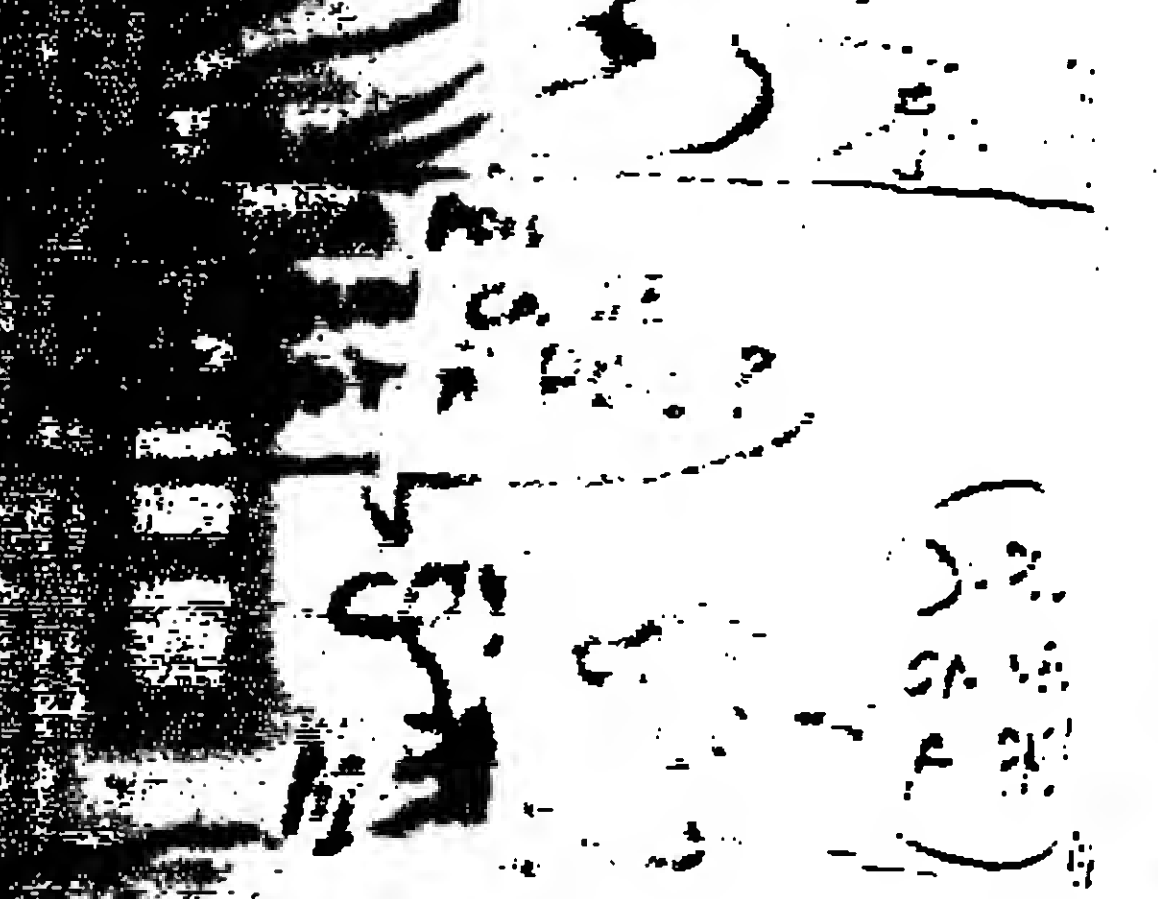
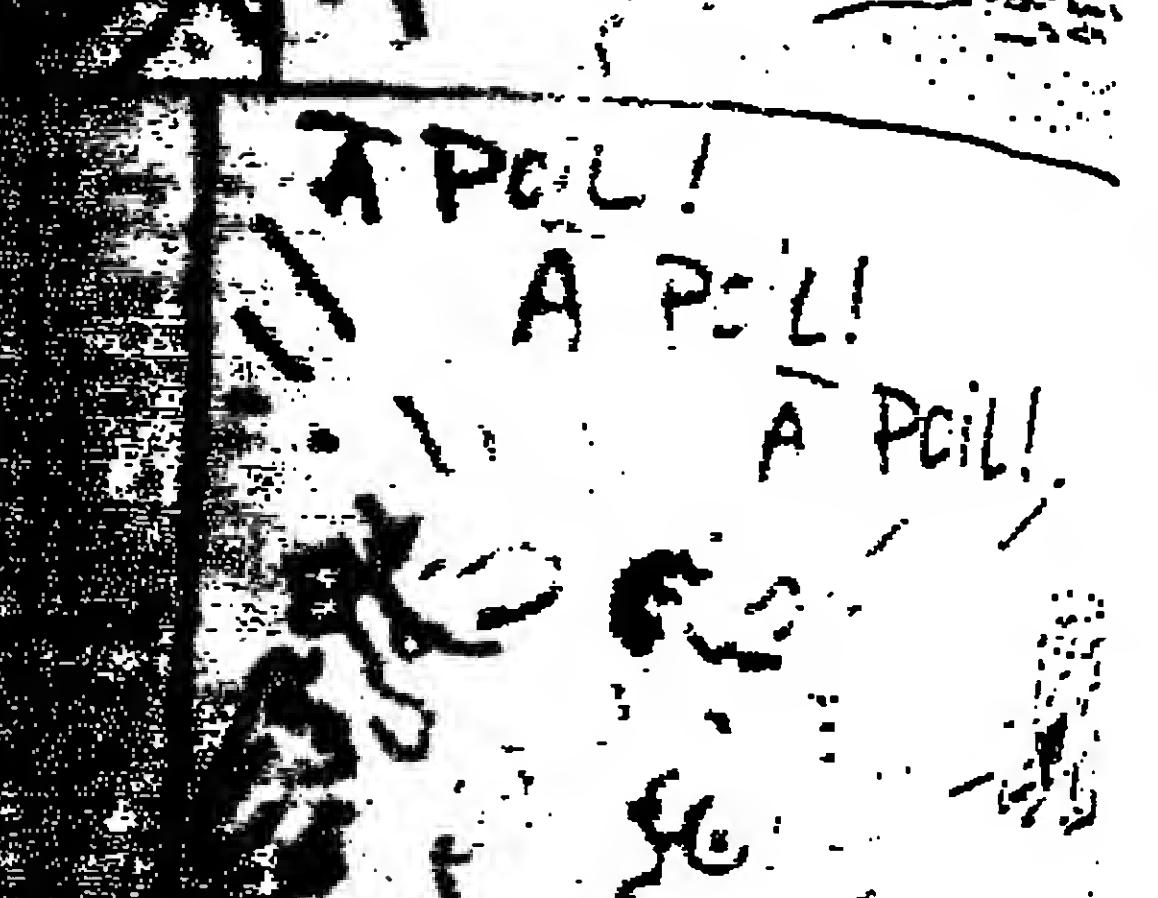
FILLES FRANÇAISES DU GROUPE EUROPEEN LEADER DANS L'INSTRUMENTATION DE SURFACE recherche confirmée pour postes charge cette ligne de produits

Envoyer C.V., photo et lettre de motivation à M. J. L. SERVICE 45, rue Carnot, VERSAILLES, qui transmettra

مكتبة من الأصل

Reiser. — 9

LOT EN VACANCES



OFFRES D'EMPLOI	La ligne 43,00	La ligne T.C. 49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

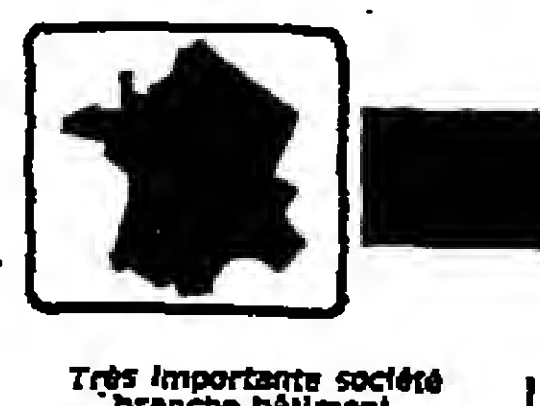
offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

**2 PROFESSEURS DE PROGRAMMATION**  
ayant travaillé en entreprise  
GAP - COBOL - BASIC  
10 ans de références  
Envoyer URGENT photo  
C.V. et prétentions à :  
22, rue de Douai,  
75009 PARIS.

**IMPORTANTES SOCIÉTÉS recherche**  
**D.U.T. AUTOMATISME OU INFORMATIQUE**  
**MAÎTRISE OU D.E.A. INFORMATIQUE**  
Débutants ou 1 à 2 ans d'expérience pour programmation et mise au point de systèmes temps réel.  
Lieu de travail : 91 - DOURDAN ou 92 - CLAMART.  
Adresser curriculum vitae sous la référence 6784 à :  
**ON Organisation et publicité**  
2, rue de Valenciennes 75001 PARIS (01 47 52 47 70)

Organisme de prévoyance  
militaire en attente  
offre poste actif à :  
**OFFICIER SUPÉRIEUR RETRAITÉ**  
Envoyer C.V. à S.V.E.M.,  
19, rue Bachaumont, 75002 Paris.  
Ville de SAINT-GRATIEN 9570  
recrute urgence  
1 INGENIEUR subordonné  
chargé de superviser le directeur  
des services techniques  
Les candidats doivent être  
inscrits sur une des listes d'attente  
habilitées par le C.F.P.C.  
AGENT communal : mutation  
possible. - Avantages statutaires.

**Nous recherchons pour entrée immédiate**  
**Ingénieurs Commerciaux**  
Nous avons besoin d'ingénieurs commerciaux ayant :  
• une bonne expérience de la vente de systèmes de grande puissance,  
• une compétence particulière du marché français (ou tout au moins d'un secteur particulier de ce marché).  
Le marketing des AMDAHL 430 est facilité par l'excellence de nos produits (plus de 150 machines installées dans 11 en Europe).  
Vous avez, au cours des cinq dernières années, eu une activité de marketing réussie dans le domaine des ordinateurs de haut de gamme compatible avec les matériels AMDAHL. Votre ambition vous pousse à faire mieux encore.  
Venez chez AMDAHL. Vous participerez avec nous à notre implantation en France, et vous bénéficierez de tous les avantages de carrière et de rémunération que cela peut comporter, en plus de responsabilités stimulantes.



## emploi régional

Trois importantes sociétés  
spécialisées en étanchéité  
rech. pour MULHOUSE  
**CHEF D'AGENCE**  
- Mission : gestion sociale et  
technique de l'agence, contacts  
avec clients, architectes, orga-  
nisation et contrôle des  
chantiers.  
- Formation : T.P. ou Bâtiment  
(niveau BTS min.).  
- Une expérience de 3 à 10 ans  
de commandement et technique  
du Bâtiment nécessaires.  
- Poste stable et d'avenir.  
Adresser C.V. détaillé à :  
**SELETEC**  
Conseil en Recrutement  
67009 STRASBOURG CEDEX  
sous référence 823.

**SEMS**  
Société européenne de mini-informatique et systèmes  
**Groupe THOMSON CSF**  
**ingénieurs**  
**études et développement logiciel**  
pour systèmes transactionnels et téléinformatique  
sur mini-ordinateurs  
Formation INSA ou équivalent  
Expérience appréciée  
**ingénieur**  
**qualification de produits logiciels**  
Etude de méthodes et de performances sur logiciel d'application  
sur mini-ordinateurs.  
Formation INSA, ENSIMAG ou équivalent  
Plusieurs années d'expérience exigées en logiciel de base et d'appli-  
cation sur ordinateurs mini ou large échelle.  
**analystes-programmeurs**  
Systèmes d'application automatisés industriels  
Formation DUT, ou Institut de programmation  
Débutants ou quelques années d'expérience en logiciel temps  
réel sur mini-ordinateurs.  
Lieu de travail : GRENOBLE  
Adresser lettre manuscrite et C.V. à SEMS,  
1, rue de Provence 38130 ECHYROLLES

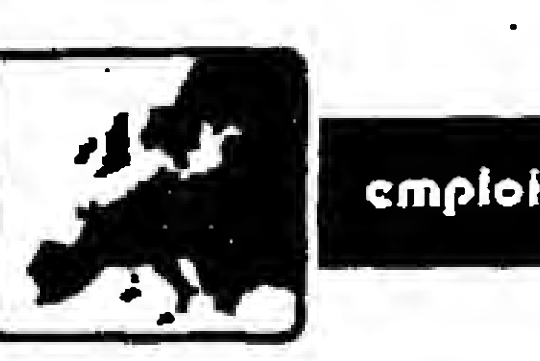
**HOPITAL PRIVÉ EN ALSACE**  
cherche  
**INTENDANT**  
25 ans min., sans organisation  
et command., très disponible.  
Réf. morale et profession.  
Envoyer lettre man. avec C.V.,  
DIPLOMATS,  
19, rue d'Alsace,  
68092 MULHOUSE Cedex.

**CEI**  
La Compagnie Européenne  
d'Entreprise et d'Équipements  
Industriels, activités Internationales  
recherche pour MULHOUSE  
**UN PROJETEUR**  
EN ÉLECTRICITÉ  
B.T.S. "D.U.T." ou similaire,  
10 ans d'expérience, 5.5. Recruti-  
cité TBT - BT - MT.  
- Fonction : Conception et dessin de pro-  
jets complexes d'équipements  
électriques.  
- Anglais ou Allemand souh.  
- Poste d'avenir stable.  
Adresser C.V. détaillé à :  
**SELETEC**  
Conseil en Recrutement  
67009 STRASBOURG CEDEX  
sous référence 824.

**Contrôleur de Gestion**  
Vous possédez une parfaite connaissance de l'administration financière et des procédures d'audit interne.  
Vous maîtrisez également les réglementations fiscales relatives à l'import/export. Votre carrière s'est déroulée de préférence au sein d'une multinationale concernée par l'informatique, les télécommunications ou l'électronique.  
Devenez le responsable de l'établissement et du contrôle de l'ensemble des procédures financières et comptables pour AMDAHL France ainsi que pour l'Italie et la Grèce.  
Si vous êtes intéressé, envoyez-nous rapidement une lettre manuscrite comprenant tous les renseignements nécessaires sur vous et votre carrière.  
Joignez-y aussi une traduction en anglais pour nous montrer que vous possédez bien cette langue qui vous sera indispensable dans l'exercice de vos fonctions.  
Votre candidature sera traitée avec une discrétion totale.  
Adresser-la à Philip OWEN, AMDAHL France, Tour Gan, 92062 PARIS-LA DEFENSE CEDEX 13.

**THOMSON-CSF**  
**INGENIEURS HYPERFREQUENCES**  
La Division Avionique  
recherche pour renforcer ses  
**LABORATOIRES D'ETUDES A MALAKOFF**  
**des spécialistes confirmés**  
ayant plusieurs années d'expérience dans le do-  
maine des hyperfréquences, pour l'étude et le  
développement d'équipements avioniques à large  
bande.  
Possibilités d'évolution intéressantes au sein du  
groupe.  
Envoyer C.V. + photo et prétentions  
au Service du Personnel - Division Avionique,  
18, avenue Pierre-Brossolette - 92340 MALAKOFF.

**UNE IMPTÉ STÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS**  
**BANLIEUE SUD-OUEST DE PARIS**  
DANS LE CADRE DU DÉVELOPPEMENT DE SES  
CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES PILOTES PAR  
ORDINATEURS SOUBAITE INGENIER A SES  
EQUIPES TECHNIQUES  
**3 INGENIEURS LOGICIEL**  
Formation grande école ou équivalent.  
Possédant 2 à 5 années d'expérience acquises en  
maîtrisant en outre les méthodes modernes de  
développement de logiciel dans les domaines  
suivants :  
- Logiciel de base (outils et/ou systèmes d'explo-  
itation).  
- Logiciel de commande de centraux télépho-  
niques ou de systèmes complexes similaires.  
Connaiss. de l'IRIS 80 et de SIRIS 7/8 appréciée.  
Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions  
(avec photo) sous référence LG/OIT à CONTEXSE  
Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01,  
qui transmettra sous n° 73.056.



## emploi international

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE**  
recrute  
**POUR OUTRE-MER**  
**INGÉNIEUR DIPLOMÉ**  
• Possédant expérience Exploitation Carrières  
Mines à ciel ouvert.  
• Anglais souhaitable.  
• Avantages sociaux importants.  
Ecrire avec C.V. + photo sous la réf. 8732 à :  
SPÉLAR, 12, rue Jean-Jaurès. — 92807 PUTEAUX.

**IBM 3032 120.000 +**  
**CHEFS DE PROJET**  
GROUPE INTERNATIONAL recherche des chefs  
de projet et des organisateurs informatiques pour  
participer à la mise en place d'un nouveau sys-  
tème informatique rendu nécessaire par sa très  
forte expansion et son importante décentralisation.  
Le système est fondé sur l'exploitation d'une base  
de données (DL 1) et d'un réseau de terminaux  
(CICS) connectés à un IBM 3032 sous OS/VS1  
plus VS/VS2.  
Profil :  
• formation grande école d'ingénieurs,  
• 3 ans minimum d'expérience en infor-  
matique temps réel.  
Rémunération :  
La rémunération, fonction de l'expérience  
du candidat, est comprise entre 100 et  
140.000 F et sera complétée de primes  
importantes à la réalisation des applica-  
tions.  
Les postes sont à pourvoir rapidement dans une  
ville moyenne du Nord de la France, située à  
3 heures de Paris.  
Env. lettre manusc. + C.V. détaillé + photo  
sous la n° 7.893 à « le Monde » Publicité,  
5, rue des Italiens, 75457 Paris-9e, qui transmettra.

**ON** Pour faire face  
à son expansion,  
l'Office d'Annonces  
régisseur des annuaires du téléphone,  
recherche un jeune  
**CHEF DE PRODUIT**  
Sa mission : promouvoir  
LES PAGES JAUNES de l'annuaire.  
Son profil : études supérieures  
- expérience annonceur  
ou agence indépendante,  
- créatif et volontaire.  
Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo, à  
Robert CHAMPS, Office d'Annonces,  
134, avenue Charles de Gaulle -  
92522 Neuilly-sur-Seine.

**IMPTÉ SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS**  
**Z.I. TRAPPES - LA VERRIÈRE**  
RECHERCHE  
**2 INGENIEURS « LOGICIEL »**  
Formation grande école ou équivalent.  
**2 ANALYSTES PROGRAMMEURS**  
Niveau DUT ou équivalent  
Débutants ou possédant 1 ou 2 années d'expérience  
dans l'un des domaines suivants :  
- système temps réel organisé autour de mini-  
calculateurs,  
- logiciel de base,  
- Microprogrammation.  
Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions  
(avec photo) sous réf. GLT-BAD à CONTEXSE  
Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01,  
qui transmettra sous n° 73.056.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer,  
étranger par répartition hebdo-  
madaire. Ecr. Outre-Mer, Méri-  
dion, 47, r. Richer, Paris (9e)  
Translating organization in Lon-  
don has 2 vacancies. One for an  
experienced technical translator  
English into French, and one  
for French into English, both on  
a full-time basis at their London  
office. Written application with  
details of qualifications and  
experience, please to :  
Peter FRODIP, Assistant  
to the Managing Director  
Translators Limited  
Marcel House  
116-128 North end Road  
LONDON W14 9PP.  
FILIALE FRANÇAISE D'UN  
GROUPE EUROPEEN LEADER  
DANS L'INSTRUMENTATION  
DE SURFACE recherche  
**TECHNICO-COMMERCIAL**  
confirmé pour prendre en  
charge cette ligne de produits.  
Envoyer C.V., photo et prétent.,  
sous la référence 8209 à ANNONCES  
SERVICE, 45, rue Carnot, 75009  
VERSAILLES, qui transmettra.

IRAN. Pour unité de production  
broyés fibro-ciment  
recherche :  
**DIRECTEUR DE FABRICATION**  
- Ayant une expérience simi-  
laire de quelques années ;  
- Anglais courant indispensable  
Envoyer C.V. détaillé à A.T.  
27, av. de Friedland, Paris-8e.  
Importante Société  
de transports internationaux  
recherche  
**CHEF DE SERVICE**  
PROJETS INDUSTRIELS  
Anglais indispensable  
**CHEF DE SERVICE**  
IMPORT-EXPORT  
TERRESTRE  
**AGENT COMMERCIAL**  
Séules, candidats ayant  
expérience seront pris  
en considération.  
Adress. lettre manuscrite, C.V.,  
références et prétentions sous  
réf. 480 PARFRANCE  
rue Robert - Estienne, 75008  
PARIS, qui transmettra.

**SOCIÉTÉ DISPOSANT D'UN OUTIL DE PRODU-  
TION MODERNE DANS LES TRANSFORMATIONS  
DES MATIÈRES PLASTIQUES, LA DÉFORMA-  
TION DE LA TOILE ET L'ASSEMBLAGE DE PIE-  
CES EN GRANDE SÉRIE, RECHERCHANT POUR  
L'INDUSTRIE UN C.A. DE 100 MILLIONS DE  
FRANCS, JOUISSANT D'UNE EXCELLENTE  
SANTÉ FINANCIÈRE, EN EXPANSION,**  
recherche  
**SON RESPONSABLE  
DE NOUVEAUX PRODUITS**  
qui créera la fonction dans l'entreprise.  
Le profil suivant est recherché :  
- Expérience dans la recherche et la mise en place  
de nouveaux produits (donc connaissance des  
circuit d'information de l'innovation, aptitude  
à étudier et à conduire l'ensemble d'un projet  
dans ses aspects techniques, commerciaux, finan-  
ciers).  
- Ce responsable jouira d'une autonomie et gèrera  
son propre budget.  
LIEU DE TRAVAIL : NORD DE LA FRANCE.  
Env. C.V. et présent. n° T. 07.121 M Régis-Pressé,  
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE**  
**BANLIEUE SUD-OUEST DE PARIS**  
RECHERCHE  
**JEUNE INGENIEUR**  
Il sera chargé de définir les spécifications de  
contrôle de matériels électroniques en liaison avec  
les Services Études, Maquette et Fabrication.  
Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur, de  
formation grande école ou équivalent, possédant  
2 à 4 ans d'expérience en PRODUCTION OU  
CONTROLE ÉLECTRONIQUE.  
Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions  
(avec photo) sous n° 73.056, CONTEXSE Publicité,  
20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

**IMPORTANTE SOCIÉTÉ**  
**DANS LE DOMAINE**  
**DE LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE**  
sa DIRECTION PIÈCES DÉTACHÉES  
**RESPONSABLE de la DISTRIBUTION**  
**PIÈCES DÉTACHÉES EXPORT**  
qui sera chargé de l'ordonnement et du suivi  
des commandes passées par les filiales étrangères  
et importateurs.  
Homme, 30 ans minimum, diplômé d'une Ecole  
de Commerce, ayant une expérience du  
commerce international et une bonne connais-  
sance de l'anglais.  
**ANALYSTE des ENGAGEMENTS**  
**et des STOCKS**  
qui sera chargé au sein des Services de gestion  
des stocks de veiller à une composition optimale  
des stocks et d'approvisionnement.  
Homme 30 ans minimum, formation DUT ou  
équivalent, possédant une expérience des  
problèmes de nomenclature, anglais indispen-  
sable, deuxième langue souhaitée.  
**AGENT TECHNIQUE**  
**ETUDES de STOCKAGES**  
Homme, 30 ans minimum, formation BTS,  
possédant 5 ans d'expérience dans le domaine  
du stockage et de la manutention.  
Adresser dossier de candidature (CV + photo)  
et rémunération souhaitée à no 73268 -  
CONTEXSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra  
75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

**S.A. D'H.L.M. RÉGION SUD-OUEST**  
recrute  
**INGÉNIEUR Contrôle Technique**  
diplômé E.T.P. recherché, expérience exigée 10 ans  
chauffages bâtiment.  
Poste à pourvoir en septembre. Logement assuré.  
Ecrire à 5388, AGENCES ZAVAS BORDAUX 33000  
qui transmettra.

**cadre juridique**  
Niveau doctorat,  
28 ans minimum,  
ayant une première expérience des problèmes  
immobiliers.  
Il sera le collaborateur direct du Responsable  
juridique et contentieux, et deviendra la  
véritable CONSOLE juridique du groupe :  
contentieux, assurances, baux commerciaux...  
Veuillez écrire sous référence M1382M, à  
**INTERCARRIÈRES**  
5, rue du Heider 75009 Paris

**cadre juridique**  
Niveau doctorat,  
28 ans minimum,  
ayant une première expérience des problèmes  
immobiliers.  
Il sera le collaborateur direct du Responsable  
juridique et contentieux, et deviendra la  
véritable CONSOLE juridique du groupe :  
contentieux, assurances, baux commerciaux...  
Veuillez écrire sous référence M1382M, à  
**INTERCARRIÈRES**  
5, rue du Heider 75009 Paris



# Équipement

## LA NOUVELLE DONNE DU TRANSPORT AÉRIEN

### Des avions moins chers pour les riches ? Plusieurs grands fabricants de voyages étudient la création d'une compagnie charter

Depuis que les cent six compagnies régulières membres de l'Association du transport aérien international (IATA) se sont séparés, il y a quinze jours, à Montréal, sur la décision de rompre les liens étroits qui les liaient entre elles pour la fixation de leurs tarifs, chacun, parmi ceux qui rêvent de prendre l'avion, est autorisé à penser qu'il pourra faire au moins un peu mieux.

Les compagnies, il est vrai, ont accepté cette innovation (cette révolution ?) importante : elles pourront continuer à bénéficier des services techniques et financiers de l'IATA, sans être tenues de s'entendre à l'unanimité de toutes sur les tarifs que chacune d'entre elles souhaite appliquer. La voie est donc ouverte, c'est exact, à une libre compétition qui, logiquement, devrait entraîner des baisses importantes sur les passages aériens. Or, quand, à quelles conditions ? Les réponses sont loin d'être claires.

Question de procédure d'abord. L'Assemblée générale extraordinaire de l'IATA a donné pour l'instant un accord de principe. Celui-ci devra être confirmé et précisé à l'assemblée générale ordinaire réunie le 15 novembre prochain à Genève. Les compagnies devront ensuite se prononcer une à une sur les différentes options qui leur sont proposées à l'intérieur de l'IATA et leur laissent une plus ou moins grande liberté tarifaire. De toute façon, les nouveaux tarifs qu'elles décideront d'appliquer seront obligatoirement soumis à l'approbation des gouvernements des Etats qu'elles desservent. Schéma théorique qui n'exclut pas d'ici là les initiatives individuelles.

Question de fond ensuite. Ce qui va dans la réalité déterminer l'attitude des transporteurs — et des gouvernements, — c'est

la possibilité qu'ils auront de jouer sur un marché en pleine évolution dominé par des rapports de force difficilement négociables. Une illustration de cette évolution : les aéroports parisiens accueillent il y a dix ans sept hommes d'affaires pour trois touristes ; l'année prochaine, ceux-ci seront à quelques unités près aussi nombreux que ceux-là. Le tourisme, c'est la réserve à peine entamée de l'aviation de demain. Jusqu'ici, ce sont surtout les compagnies charters qui en ont profité.

Les rapports de forces eux ne sont guère modifiés. Les Etats-Unis, où l'on trouve les compagnies les plus puissantes, les mieux équipées, les plus efficaces et les plus dynamiques dominent toujours largement le transport aérien occidental. Fait nouveau, l'administration américaine a décidé de militer, à l'intérieur et à l'extérieur, pour une libéralisation complète du transport aérien. M. Albert Kahn, le jeune patron royal du transport aérien, le directeur du bureau de l'aéronautique civil (CAB) auquel le président Carter a donné carte blanche n'a jamais caché sur ce point ses intentions. Le voyage aérien doit être traité comme n'importe quelle autre marchandise, vendu dans des conditions aussi concurrentes que possible, et pénurie qui perdra de l'argent en le vendant. « Un avion, vient-il de répéter, n'est pour moi qu'un coût marginal avec des ailes ».

C'est dans ce climat que vont être appliquées les recommandations de l'IATA avec des situations très différentes suivant les régions. Sur l'Atlantique-nord, vote royal du transport aérien, le jeu est déjà fait. Les initiatives de Laker ont l'année dernière donné le branle à une véritable guerre des prix, encouragée par les Américains qui disposent après les accords qu'ils ont passés avec les Belges et les Hollandais de solides points d'appui en Europe. Les tarifs de base n'ont en valeur relative (par rapport à l'aug-

mentation du coût de la vie) cessé de diminuer depuis les quinze dernières années, les tarifs spéciaux se sont multipliés jusqu'à l'absurde (1). La libéralisation du marché — l'IATA entendant sur ce secteur une situation de fait — devrait conduire à une prolifération d'offres de plus en plus alléchantes pour les candidats au voyage, dans une atmosphère d'absence de concurrence.

A l'inverse, sur les lignes européennes, méditerranéennes, exploitées par des compagnies travaillant en toute entente sur un marché bien protégé par les gouvernements, les diminutions de tarifs seront beaucoup plus rares.

Sur le reste du réseau mondial, et à l'exception notable du secteur asiatique où les prix sont depuis de nombreuses années fixés au plus bas en dehors de la réglementation internationale, la situation est beaucoup plus incertaine. Dans tous les pays vivants ou espérants vivre du tourisme, c'est le pas par exemple de l'Afrique, nul doute que le voyage sera grande de jouer aussi à la baisse.

Indications fragmentaires et provisoires. « Personne ne peut dire ce qui va se passer », dit un spécialiste responsable du transport aérien, « on ne sait comment va réagir chacun des acteurs de la bataille tarifaire qui s'engage. Ce qui paraît certain c'est que les discussions bilatérales très dures entre compagnies d'abord, entre gouvernements ensuite, nous naviguerons à vue ».

intérieures ou reliant des pays voisins peuplés, moins prospères. Un Paris-Nice, un Paris-Ajaccio, un Paris-Tunis ou un Paris-Abidjan deviendront relativement beaucoup plus cher qu'un Paris-New-York ou un Paris-Montréal. Il y a là une distorsion injuste déjà dénoncée par des représentants du tiers-monde et qui sera mal acceptée.

La réunion de Montréal marque une étape importante dans le développement du transport aérien mondial. Trop longtemps dans ce secteur comme dans beaucoup de autres de ce que l'on pourrait appeler la « société de production », celle dans laquelle, en cascade, à tous les niveaux, c'était le producteur qui faisait la loi. Les constructeurs dessinaient des avions, les Etats traçaient des routes qu'ils obligeaient les compagnies à accepter ; celles-ci à leur tour, blâmant les produits de luxe pratiquement imposés à leurs clients. On s'écrit : aujourd'hui vers une société de consommation, dans le bon sens du terme, c'est le consommateur et le marché qui orientent la production : « Nous avons besoin de tels services, construisez-les nous et vos avions en conséquence. » Ce ne peut être qu'un bien, à condition que la toute puissante rigide de la concurrence ne conduise à désordre qui ruine la qualité et condamne les faibles.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

(1) En 1976, sur les quelques quarante millions de passagers qui ont voyagé en Europe, les Etats-Unis et le Canada, 21 % seulement ont payé les tarifs normaux, fixés par l'IATA : 52,5 % ont bénéficié de « tarifs promotionnels » accordés sous diverses formes par les compagnies régulières ; 12 % ont voyagé à bord de charters (à tarifs réduits) et 14,5 % ont pris (aux tarifs les plus bas) des charters de société, indépendants.

### Air France n'est pas en mesure de répondre à nos besoins explique le P.-D.G. du Club Méditerranée

Voici les déclarations que nous a faites M. Gilbert Trigano, P.-D.G. du Club Méditerranée.

« Le bruit court que le Club Méditerranée va créer sa propre compagnie aérienne. A moitié exact. Ce qui est vrai, c'est que, depuis plusieurs semaines, trois grands fabricants de voyages français étudient avec le Club la possibilité de créer une compagnie de transport à la demande à vocation touristique. Cette compagnie, dont nous voudrions déposer les statuts à la fin du mois d'août, pourrait, avec quatre ou cinq appareils, des Boeing 737 par exemple, schématiser quelque 600 000 passagers par an, essentiellement à destination des pays méditerranéens. Nous ne savons pas encore si nous créerons une société de toutes pièces, ou si nous reprendrions les droits d'une société en sommeil, mais nous devons aller très vite. Aller vite, pourquoi et comment en êtes-vous arrivé à cette solution alors qu'il existe en France plusieurs compagnies charters ? »

D'abord, parce que, pour nous, la question transport est essentielle. 40 % à peu près des clients du Club ne sont pas obligés de prendre l'avion : ceux qui fréquentent nos villages de sports d'hiver, de la Yougoslavie ou de l'Italie. Tous les autres — quatre cent vingt-cinq mille environ par an — voyagent par air. Notre chiffre d'affaires transport annuel représente quelque 300 millions de francs. Le Club est de loin le premier client français des charters.

France, c'est-à-dire avec sa filiale Air Charter International. Pourquoi aujourd'hui changer de nom ?

Notre désaccord avec Air France avec laquelle c'est vrai, nous avons jusqu'à ces toutes dernières années travaillé dans de bonnes conditions porte sur deux points : Air France qui, par l'intermédiaire d'Air Charter, gère désormais la totalité des places disponibles d'Air Inter tout en France d'un quasi monopole du transport à la demande. Par ses filiales hôtelière (Méditerranée) et touristique (J&T, Tours et Tourisme France International, elle tend d'autre part, à contrôler en amont et en aval une grande partie du marché touristique. C'est une situation anormale, normale et qui nous gêne doublement.

Sur le plan du prix d'abord, Air France, compagnie internationale, doit entretenir une structure commerciale lourde dont elle répercute les frais sur les tarifs qu'elle nous fait. Nos adhérents sont en fait taxés de deux sortes de tarifs commerciaux : ceux qui résultent directement des services qu'on leur rend et ceux qui proviennent du fonctionnement de l'ensemble de la compagnie. Il n'en est pas de même en Allemagne fédérale par exemple où la filiale de la Luftansa, Condor, jouit d'une autonomie de gestion complète. Nous avons toujours estimé que le label Air France justifiait une différence de tarif de l'ordre de 10 % par rapport aux autres compagnies charters. Mais nous nous trouvons désormais devant des différences de prix beaucoup plus grandes et qui ne sont pas motivées par des améliorations de la qualité des services que l'on nous rend.

Au contraire même, et c'est là notre second grief, puisque Air France n'est pas en mesure de répondre à nos besoins. Ce dont se plaignent le Club et tous les grands fabricants de voyages français, c'est d'être obligés de pleurer des places d'avion. La flotte moyen courrier de la compagnie nationale est nettement insuffisante ce qui entraîne un multilatéralisme.

Vous parlez de différences de prix anormales. Avez-vous des exemples chiffrés ? Nous avons durant plusieurs années acheminé nos adhérents sur New-York et les Antilles sur Air France. Nous sommes aujourd'hui des avions américains qui nous coûtent 38 % moins cher. Air France a, depuis, supprimé la liaison que nous utilisions et sur laquelle, elle perdait de l'argent.

Le prix moyen des charters mondiaux varie entre 12 et 30 centimes au kilomètre-passager. Nos payons de 22 à 23 centimes sur la Méditerranée ; ce qui est déjà cher. Nous avons calculé que la nouvelle compagnie dont nous formons le projet, en alignant raisonnablement sur le marché et en respectant les normes d'exploitation françaises, pourrait proposer des tarifs de 16 % inférieurs.

La décision de l'IATA de donner aux compagnies plus de liberté dans la fixation des tarifs et la nouvelle politique charters annoncée par Air France devraient pourtant permettre de vous donner satisfaction.

Pas du tout. Il est vrai qu'il la suite d'initiatives comme celle de Laker, les compagnies régulières vont jouer le jeu de la concurrence et abaisser leurs prix sur les axes royaux du transport aérien, notamment l'Atlantique-nord. Mais rien ne prouve, bien au contraire, qu'il en sera de même sur les axes protégés où les prix seront maintenus et, pour quoi pas, augmentés. La décision de l'IATA aboutirait ainsi à créer des distorsions paradoxales et scandaleuses.

Nous craignons qu'Air France agisse de manière à se mettre en position de compétition sur l'Atlantique, mais préserver le marché français intérieur et international où elle a une place dominante.

Vous décidez de créer une nouvelle compagnie charter est-elle légalement et financièrement possible, est-elle irréalisable ? Si nous remplissons avec nos partenaires les conditions de compétence et apportons les garanties de solvabilité nécessaires, rien légalement ne devrait s'opposer à notre entreprise.

Question, financement, nous préférons, si besoin est, traiter nos investissements hôteliers plutôt que de construire de nouveaux villages que nous ne pourrions pas desservir convenablement. Notre travail, ce n'est pas de transporter des passagers. Mais si la France continue sur la Méditerranée à ne pas avoir la flotte correspondant à ses besoins nous serons bien obligés de trouver une autre solution.

### LA CATASTROPHE DE TENERIFE 1 milliard 250 millions de francs d'indemnités versées par les assureurs

Les assureurs estiment à 1 milliard 250 millions de francs les indemnités qu'ils auront à verser après la collision de deux Boeing-747 sur l'aéroport de Tenerife, au C. I. le 27 mars 1977. Il y eut cinq cent soixante-quinze tués et une vingtaine de blessés.

Peu après l'accident, indique le Centre de documentation et d'information de l'assurance (C.D.I.A.), les deux compagnies concernées — la Pan Am et la K.L.M. — ont été indemnisées de leurs appareils détruits pour une somme de 63 millions de dollars, soit 315 millions de francs. D'autre part, à ce jour, les familles de trois cent vingt-cinq victimes ont reçu chacune, en moyenne, 400 000 F.

Dans le règlement de ce sinistre exceptionnel, la participation des assureurs français est d'environ 10 %. L'importance des sommes en jeu dans un accident d'avion interdit la prise en charge de celui-ci par un seul assureur. Les sociétés d'assurances du monde entier, spécialisées dans le risque aviation, (il en existe quatre-vingt-sept en France), interviennent sur le biais de la co-assurance (plusieurs sociétés se groupent pour assurer le risque) et de la réassurance (une société cède à une autre une partie du risque qu'elle a accepté).

Indépendamment de la prise en charge du coût des appareils détruits et endommagés, l'assurance aviation couvre essentiellement les préjudices subis par les victimes ou par leur famille.

« Il en existe quatre-vingt-sept en France, interviennent sur le biais de la co-assurance (plusieurs sociétés se groupent pour assurer le risque) et de la réassurance (une société cède à une autre une partie du risque qu'elle a accepté). »

Indépendamment de la prise en charge du coût des appareils détruits et endommagés, l'assurance aviation couvre essentiellement les préjudices subis par les victimes ou par leur famille.

« Des risques comparables sont étudiés par tous les grands transporteurs desservant les routes aériennes les plus disputées. Mais personne ne se dissimule que cette fuite en avant généralisée a des limites précises et perceptibles. Les plus immédiates sont strictement commerciales. Les compagnies, en « attaquant » la nouvelle clientèle du tourisme de masse, celle qui remplira leurs avions, roalis voyage à bon marché, donc rapporte peu, ne risquent-elles pas de négliger les plus méritants, les clients fortunés et traditionnels, la plus saine, celle qui leur apporte les plus grosses recettes ? Problème : que la nouvelle monnaie ne change pas l'ancienne. »

Autre élément à inscrire dans le compte d'exploitation mais sur le bilan. Toutes les compagnies ont-elles les moyens de se lancer dans l'effort d'équipement supplémentaire que suppose ce balayage complet des besoins du marché aérien ? Déjà des signes de sous-capacité apparaissent ici et là : ceux que, par exemple, dénonce Gilbert Trigano dans l'entretien qu'il nous a accordé. Trop lourdement endettées, devant faire face à une augmentation constante de leurs coûts, les compagnies pourraient-elles dans tous les cas acquiescer les nouveaux appareils que réclame leur nouvelle politique ? Les Etats — ou les organismes publics — auront-ils toujours la possibilité de financer les nouvelles infrastructures (aéroports, aides à la navigation...) que l'accroissement du trafic exigera ?

Distorsions insupportables. Au-delà des risques économiques que les transporteurs vont être amenés à prendre, le démantèlement de l'IATA et la concurrence effrénée qui devrait s'ensuivre peut conduire à des situations difficilement supportables. Paradoxalement, les tarifs vont être réduits sur les routes internationales desservant les pays les plus riches alors qu'au même ils resteront inchangés sur les routes

### LA MANCHE PAR HOVERLLOYD : VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE, LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.



Traversez la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui avec un hovercraft.

Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique avec Hoverlloyd. Vous payez pour la voiture, exemple : à partir de 235 F et rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

**PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.**

**HOVERLLOYD**  
24, RUE DE SAINT-QUENTIN  
75010 PARIS - TEL. : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10  
OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

(PUBLICITE)

## RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ISLAMIQUE DES COMORES

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT  
DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET QUALITÉ DE LA VIE

### DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

FINANCEMENT :  
Banque Internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 01 DU 15 SEPTEMBRE 1978

Fourniture de matériel  
destinée à l'entretien routier aux Comores

OBJET : La Direction de l'Équipement de la RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ISLAMIQUE DES COMORES lance un Appel d'Offres pour la fourniture des matériels de travaux publics et d'outillages, d'ateliers destinés à l'entretien routier aux Comores.

Le présent Appel d'Offres a pour objet la fourniture de matériels de travaux publics et d'outillages, d'ateliers destinés à l'Entretien Routier aux Comores.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme triennal d'entretien routier financé par la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT et les COMORES.

La fourniture se répartit en 11 lots comprenant :

- Lot n° 1 : Camion épandeur de 3.000/4.000 litres..... 1
- Lot n° 2 : Camion-benne de 4 m3 environ avec propulsion par les roues arrière..... 2
- Lot n° 3 : Camion à pneus godet 1.100/1.600 litres..... 3
- Lot n° 4 : Compacteur à pneus automoteur 12/16 tonnes..... 1
- Lot n° 5 : Rouleau compresseur à jantes lisses 10/15 tonnes..... 3
- Lot n° 6 : Epandeur tractée de 400/600 litres environ..... 3
- Lot n° 7 : Enrouleur de froid mobile de 4 tonnes/h. environ..... 2
- Lot n° 8 : Poste radio émetteur-récepteur avec accessoires..... 3
- Lot n° 9 : Equipements de laboratoire..... 1
- Lot n° 10 : Machines-outils et gros matériel d'ateliers..... 1
- Lot n° 11 : Lot d'outillages d'ateliers..... 1

PIÈCES DE RECHANGE :

Pour tout le matériel énuméré, il sera proposé une liste de pièces de rechange (propositions de prix conformément à l'article 7 paragraphe d) du C.P.S.). La liste définitive sera fixée par l'Administration après le dépeçage des offres.

L'Appel d'Offres est divisé en 11 lots, les fournisseurs intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Les soumissionnaires et les matériels proposés devront avoir obligatoirement leur origine dans l'un des Etats-Membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement ou en Suisse.

Le dossier complet d'Appel d'Offres peut être consulté :

AUX COMORES : Au Ministère de l'Équipement, de l'Aménagement du Territoire et de la Qualité de la Vie, Direction de l'Équipement à Moroni.

EN FRANCE : Au BUREAU CENTRAL D'ÉTUDES POUR LES ÉQUIPEMENTS D'OUTRE-MER (B.C.E.O.M.), 15, square Molyneux, 75015 PARIS.

Les dossiers complets d'Appel d'Offres seront envoyés sur demande adressée au BUREAU CENTRAL D'ÉTUDES POUR LES ÉQUIPEMENTS D'OUTRE-MER (B.C.E.O.M.), moyennant le paiement de la somme de 30 000 francs comoriens (ou 600 FF), frais de port compris, qui sera effectué par chèque bancaire libellé au nom du :

— Trésor Public, République Fédérale Islamique des Comores.  
— Bureau Central d'Études pour les Équipements d'Outre-Mer (B.C.E.O.M.).

La remise des offres est prévue à Moroni, MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET QUALITÉ DE LA VIE — Direction de l'Équipement — pour le 15 septembre 1978, avant 18 heures (heure locale).

L'ouverture des plis aura lieu le 18 septembre à 9 heures.



Japon

M. Fukuda : nous accomplirons notre part de l'effort commun

Déjà la pause, ou à nouveau le blocage ?

(Suite de la première page.)

Une fois encore, les contradictions qui traversent le monde patronal se résolvant, provisoirement, par une politique de retardement, de freinage, qui enlève les négociations dans des procédures trop longues.

Premiers résultats
Pour que les travailleurs ne fassent pas les frais de la crise, pour infléchir une politique économique et sociale qui avait fait la preuve de son inefficacité et de sa nocivité, la C.F.D.T. avait fait des propositions claires et réalistes : s'attaquer aux bas salaires, aux inégalités, lutter contre le chômage et le sous-emploi, élargir de l'atelier à l'industrie les possibilités d'intervention des travailleurs sur leur situation.

1) Sur les salaires : on annonce que dix-huit accords de branche auraient été signés. En fait, seuls les patrons de cinq ou six branches d'industrie auront finalement accepté de signer des accords conduisant à un relèvement significatif des bas salaires réels avec des procédures de discussion permettant d'aller à 2400 francs par mois (pouvoir d'achat du 1er avril 1978).

Les licenciements aux chantiers navals de La Ciotat

LE PARTI SOCIALISTE PROPOSE DES MESURES DE SAUVEGARDE

Le plan prévoyant mille trois cent trente-quatre licenciements aux chantiers navals de La Ciotat a été officiellement présenté, mardi 18 juillet, par la direction au comité d'entreprise. La réunion a donné lieu à de nombreuses divergences de vues et notamment de la part des représentants des travailleurs qui ont jugé illégale cette demande de licenciements.

ments sans portée véritable. Ces attitudes devront être débouclées. Il reste, partout, à mettre en chantier la revalorisation de tous les bas salaires et de la hiérarchie ouvrière.

2) Sur le chômage : la C.F.D.T. a fait des propositions cohérentes pour indemniser tous les chômeurs en combinant un système d'aide publique à 50 % du SMIC et un système conventionnel à 60 % du salaire antérieur, aménagé pour les travailleurs les plus âgés ou les plus en difficulté.

Prétendant que des études techniques (réalisables en huit jours) étaient nécessaires, le patronat a suspendu les négociations pour deux mois, malgré l'opposition de la C.F.D.T. Cette suspension a été acceptée par les autres organisations syndicales.

3) Sur l'emploi : pour résoudre non seulement le chômage « recensé » de 1 100 000 personnes, mais aussi régler le grave problème du sous-emploi des femmes et des jeunes, il faudrait créer près de 3 000 000 d'emplois en cinq ans. Un tel objectif apparaît d'autant plus difficile à atteindre que la crise actuelle et la politique gouvernementale et patronale qui l'accompagne provoquent une stagnation du nombre d'emplois disponibles. Le nombre de chômeurs augmentera ainsi au moins de 200 000 en 1978.

Un plus fort taux et une réorientation de la croissance s'imposent. Ils peuvent être obtenus par une relance sélective des consommations collectives et populaires et de l'investissement productif.

Mais cela ne sera pas suffisant. On ne répétera jamais avec assez de force qu'il n'y a de solution durable, structurelle, au problème de l'emploi qu'en passant aussi par deux autres voies :

- a) la création d'emplois nouveaux socialement utiles, et d'abord dans les services collectifs ;
b) une nouvelle répartition des emplois et des revenus disponibles, un nouveau partage du travail

accompagné d'une redistribution progressive plus égalitaire des revenus primaires, salariaux et non salariaux. Ce partage ne s'amorce que par une réduction massive et sélective de la durée du travail (journalière, hebdomadaire et de vie de travail) permettant aussi une amélioration sérieuse des conditions de travail et des conditions de la vie sociale « hors travail ».

Jusqu'ici le C.N.P.F. s'en est tenu à la réponse : aménagement du temps de travail pour une plus grande « souplesse ». Il n'y a pas de « réduction ». Mais là encore, malgré l'avis de la C.F.D.T., la poursuite des discussions est reportée à septembre.

Le freinage gouvernemental

Quant au gouvernement, en dépit d'intentions souvent répétées, il ne favorise pas les choses, c'est le moins qu'on puisse en dire. Pour le SMIC, les coups de pouce donnés à son pouvoir d'achat ne permettent pas de faire face aux hausses de prix officiellement enregistrées après le calcul des indices de référence (+ 1,8 % de hausse du pouvoir d'achat payé fin juillet pour plus de 2 % de hausse des prix en juin et juillet).

Pour l'emploi, le gouvernement s'en tient à une prolongation partielle et provisoire des mesures qui limitent, en apparence, le chômage des jeunes et des femmes isolées, mais les cantonnent dans un statut précaire.

Au « sommet » de Brême, il privilégie des préoccupations moins légitimes mais ne retient apparemment rien des propositions de la C.F.D.T. et de la Confédération européenne des syndicats sur la relance, la création d'emplois et la réduction de la durée du travail.

Sa politique « anti-inflation », qui se traduit de façon contradictoire par la libération totale des prix industriels sans souci des réalités de la concurrence, n'a pour objectif que d'aboutir, toutes choses égales par ailleurs, à un nouveau partage du revenu national entre profits et salaires au

détriment, bien sûr, de ces derniers.

M. Barre s'obstine, et ses dénégations ne changeront rien à l'évidence des faits, à refuser une relance volontaire de l'activité économique même concertée à l'échelle internationale.

Le déficit budgétaire dont le gouvernement se flatte, avec le président de la République, de faire un moyen de soutien de la conjoncture, n'est que la conséquence et, au mieux, qu'un contrepois à l'insuffisance des recettes fiscales escomptées, c'est-à-dire à la faiblesse de la demande intérieure.

Il faudrait évidemment aller plus loin pour relancer l'activité et enrayer la baisse de l'emploi. Il conviendrait notamment que le gouvernement donne plus de consistance à ses intentions proclamées de soutien à la négociation collective et à l'extension des droits des travailleurs et des libertés syndicales.

Il faudrait aussi faire jouer un rôle plus actif au budget de l'Etat, y compris en accroissant le déficit budgétaire (au regard de ce qui se passe dans les autres pays occidentaux ce ne serait ni scandaleux ni insoutenable). On pourrait alors augmenter les effectifs dans les services publics, faire un plan de relance de la construction et des travaux publics (logement, infrastructure, équipements collectifs), couvrir

déjà de la part de l'Etat dans les dépenses de solidarité nationale (chômage, vieillesse, prestations sociales et familiales) on pourrait également mener une politique d'aide sélective à l'investissement productif (agro-alimentaire, machine-outil, télématique...) et de soutien actif à l'évolution des secteurs industriels les plus touchés par la crise en assurant le relais nécessaire des vastes programmes lancés dans le nucléaire et les télécommunications.

Il se révèle donc, une fois encore, que la marge de manœuvre est faible pour les travailleurs et l'action syndicale nécessaire pour élargir. On peut compter sur la C.F.D.T. pour contribuer activement, avec réalisme et détermination, à cet élargissement.

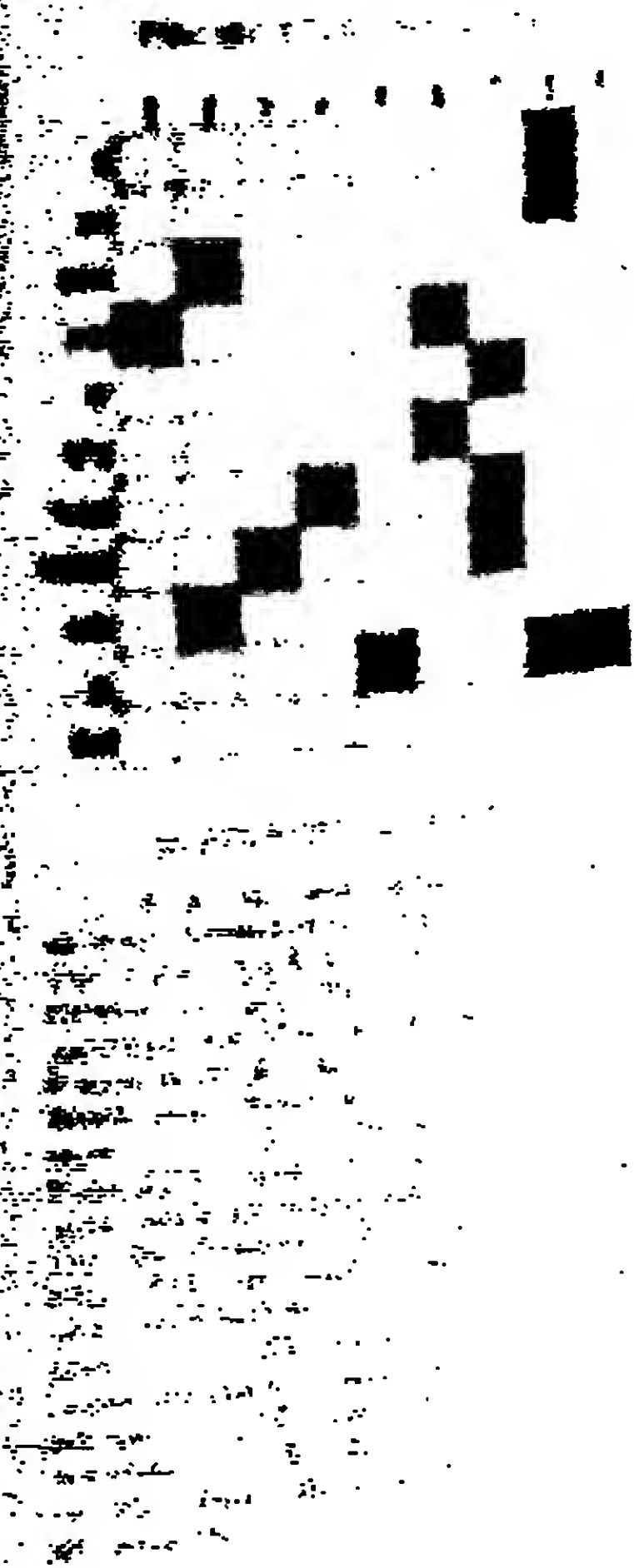
Face aux blocages il ne peut y avoir de pause. MICHEL ROLANT.

Notes et études documentaires

LE MARCHÉ DES CHANGES No 4459 - 100 p. .... 14 F
TIERS MONDE ET MONDE INDUSTRIALISE No 4460-61 - 176 p. .... 18 F
ENTREPRISE ET PLANIFICATION SOCIALE - LISTE : L'expérience hongroise No 4462 - 136 p. .... 14 F
LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 29-31, quai Voltaire - 75340 Paris Cedex 07 165, rue Garibaldi - 69401 Lyon Cedex 03

Zairzis en face de DJERBA Nouvelle station d'où vous pourrez visiter les plus beaux sites touristiques de TUNISIE ainsi que ses incomparables oasis. Un nouvel Hôtel-Club est né. Dans le style du pays, les pieds dans l'eau, nouvelle formule animée, sportive. Centre de thalassothérapie. Excellente cuisine. HÔTEL-CLUB SANGHO une semaine (LYON-LYON) : 1660 F une semaine (PARIS-PARIS) : 1990 F LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES Documentation gratuite. Renseignements et réservation : TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu-75001 PARIS - 296.02.25 & 296.14.23

MOTS CROISÉS



En bref...

• Aux établissements Durand, à Fourchambault (Nièvre), les deux cent cinquante ouvriers sont en grève depuis lundi 17 juillet pour obtenir l'attribution d'une prime mensuelle de 250 F pour les salaires inférieurs à 2400 F.

• A la Cellulose du Pin, à Roquefort (Landes), les deux cent vingt-deux salariés seront officiellement licenciés le 13 août prochain, l'usine de pâte à papier cessant son activité.

• Les cheminots C.F.T.C. signent l'accord salarial 1978. 70 % de ses adhérents ont approuvé l'accord, qui est désormais ratifié par tous les syndicats de la S.N.C.F. exception faite de la C.C.T. et de la C.F.D.T. Les cheminots chrétiens, comme ces deux dernières fédérations, avaient rejeté l'accord de 1977.

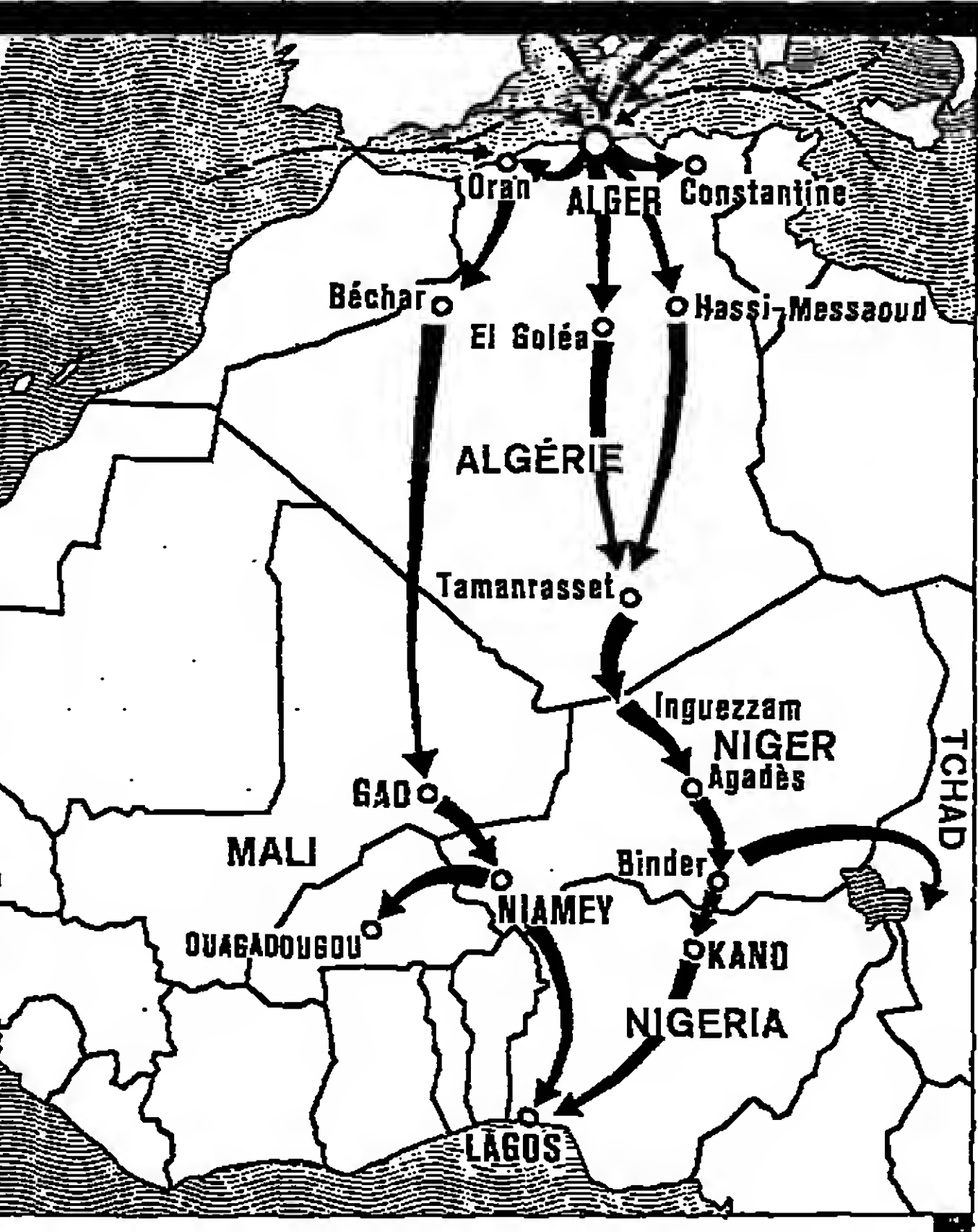
• Le conseil d'administration de l'UNEDIC (Union des caisses d'assurance chômage complémentaires) a demandé au gouvernement une prise en charge, par le budget de l'Etat, du surcroît de dépenses résultant des accords sur l'indemnisation à 90 % des chômeurs victimes d'un licenciement économique, ainsi que de la pré-retraite. Faute d'obtenir satisfaction, le conseil devra prendre, en septembre, les mesures qu'exige la situation, mesures qu'exige la situation.

Le plus court chemin de la Méditerranée à l'Afrique centrale et occidentale



Un service hebdomadaire à destination de plusieurs pays africains :

- ALGER-KANO (Nigeria) ou KANO-ALGER. 3600 km en 9 jours
• ALGER-NIAMEY (Niger) ou NIAMEY-ALGER. 3150 km en 8 jours
• ALGER-GAO (Mali) ou GAO-ALGER. 2700 km en 6 jours



- L'AFRIQUE a des pays sans littoral, tels le Niger, le Mali, le Tchad, la Haute-Volta qui sont limitrophes ou proches de l'Algérie.
• L'AFRIQUE compte également des pays, comme le Nigeria, où le trafic maritime ne suffit plus à assurer la totalité des échanges avec les pays extérieurs.

IMPORTATEURS, EXPORTATEURS Si vous désirez que vos produits parviennent à destination dans les meilleures conditions de délais et de sécurité, faites appel à la

SOCIÉTÉ NATIONALE DES TRANSPORTS ROUTIERS 27, rue des Trois-Frères-Bouadou - BIRMANDREIS-ALGER Téléx : S.N.T.R. ALGER : 52.962 - Téléphone : 60.24.77-60.43.92

REPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Industrie Lourde Société Nationale de Constructions Mécaniques الشركة الوطنية للألات الميكانيكية SONACOME AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES pour les travaux de construction et d'infrastructure des dix succursales véhicules industriels. La SONACOME porte à la connaissance des entreprises qu'elle entreprend d'importants travaux d'infrastructure dans les régions de : 1) Tranche ORAN - SAIDA - BÉCHAR - TLEMÇEN ; 2) Tranche EL-ASNAAM - BERROUAGHIA - LAGHOUAT ; 3) Tranche TIZI-OUZOU - SETIF - BATNA. Vu l'importance des travaux d'infrastructure, nous aurons recours à la procédure de préqualification afin de sélectionner les entreprises qualifiées pour réaliser ces travaux. Les documents de présélection peuvent être retirés à la SONACOME direction du projet succursales véhicules industriels, ROUTE DE CHERAGA - DELLY BRAHIM - ALGER, à partir du 28 juin 1978. Les entreprises intéressées devront faire parvenir leurs dossiers de qualifications à l'adresse indiquée plus haut au plus tard le 10 août 1978.





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LAFFITTE-BAIL Emprunt 11% F 100 millions 10,96%

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 18 JUILLET

Marché toujours bien tenu Les engagements pris à Bonn par les sept pays les plus industrialisés du monde pour soutenir l'économie mondiale n'ont pas produit mardi beaucoup plus d'effets à la Bourse de Paris qu'à la Bourse de New York...

LONDRES

La crainte d'un maintien du contrôle des dividendes au-delà du 31 juillet continue de peser sur le marché et le mouvement de recit se poursuit mercredi matin. Peu après l'ouverture, l'indice des industriels accusait une baisse de points...

NEW-YORK

L'indice Dow Jones a bruyamment reculé à midi, mardi à Wall Street. Le mouvement de baisse a commencé d'une semaine auparavant, vient donc de prendre fin au New York Stock Exchange où, à l'issue d'une séance peu calme, les valeurs avaient cessé de baisser, tandis que 483 titres avaient encore progressé...

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with 2 columns: 1 dollar (en yen), 17, 19 7

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Le groupe a réalisé au cours du premier semestre de l'exercice en cours, un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 1.066 millions de francs contre 980 millions un an plus tôt (+ 8,5%).

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs françaises, Valeurs étrangères, Indice général

VALEURS

Main table of stock values with columns for Valeurs, Cours précéd., Dernier cours, and various stock symbols.

BOURSE DE PARIS - 18 JUILLET - COMPTANT

Table of stock values for the Paris stock exchange, including various indices and individual stocks.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market values for various commodities and currencies.

COMPTES DE COMPTES

Table of account balances and financial data for various companies and sectors.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and related financial data.

COEAZ COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AZOTE EMPRUNT 11% 11,06%

